LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 66,336

QUINZIEME ANNEE—N° 173 MONTREAL, VENDREDI 26 MAI 1899 HUIT PAGES—UN CENTIN

Conseil Législatif 59

ROSA BONHEUR

Le célèbre peintre français meurt, ce matin, à Fontainebleau



Londres, 26 — Une dépêche spéciale de Paris, reçue ce matin, annonce la mort de Rosa Bonheur, le célèbre peintre d'animaux.

UN PEINTRE CELEBRE

Rosa Bonheur, femme artiste, qui a tenu un rang distingué parmi les peintres contemporains, est née à Bordeaux le 16 mars 1822. "Elle était artiste en venant au monde", a dit un écrivain : "son hochet fut un pinceau et ce pinceau devint une couronne." Toute jeune, elle préférait aux jeux de ses jeunes compagnes, se blottir dans un coin pour dessiner des animaux et de petits bonshommes. Ces ébauches n'étaient pas sans expression. Rosa Bonheur perdit sa mère en 1829. Son père, peintre assez remarquable, sans fortune, dut confier ses enfants à une maîtresse de pension. Le goût de Rosa pour le dessin fut d'une précocité merveilleuse ; ce fut pour elle dès l'âge de 10 ans, une véritable passion. Frappé du talent de l'enfant, Bonheur, le père de la jeune artiste, devint son professeur. Elle fut pour son père, d'une affection et d'un dévouement sans bornes. C'est aux abattoirs qu'elle allait vaillamment faire la plupart de ses études. En 1840, à l'âge de 18 ans, un tableau, "Deux lapins fut très remarqué. En 1848, elle obtenait la médaille de première classe.

Elle perdit son père en 1849. La malade sentait sa vie s'éteindre ; il demanda d'apporter devant lui, comme une précieuse relique, le dernier tableau de sa fille, son élève chérie. En revoyant cette belle page, "le Labourage nivernais", il eut comme un éclair de vie et, serrant les mains de son enfant qui pleurait à son chevet, il essaya de sourire ; mais ses yeux se voilèrent et il se mit à pleurer.

C'est après cette grande épreuve, que Mlle Bonheur produisit toutes ces belles composition qui mirent le comble à sa réputation.

Citons-en quelques-unes :

De 1841 à 1851 : Chèvres et moutons, —Animaux dans un pâturage.—Le cheval à vendre.—Chevaux sortant de l'abreuvoir.—Un âne.—Les Trois mousquetaires.—Etudes d'étalons, etc.

1853—Marché aux chevaux.

1855—La Fenaison en Auvergne. Mlle Bonheur fut décorée de la croix de la Légion d'Honneur, à la demande de l'impératrice Eugénie. Mlle Bonheur habitait en pleine nature près de Fontainebleau. Les Anglais en particulier raffolaient de ses tableaux, c'est ce qui explique le nombre très restreint des oeuvres de ce peintre, en France. La critique a reproché à Mlle Bonheur une certaine affectation de virilité..

MGR GRAVEL

Serait le futur évêque de Trois-Rivières

(Spécial à LA PRESSE)

Trois-Rivières, 26 — La dernière nouvelle ici est que Mgr Gravel va être appelé au siège épiscopal de Trois-Rivières. Il est bon de rappeler au public, que l'an dernier, avant même les funérailles du vénérable évêque Laflèche, un ami de "La Presse" avait donné cours à cette rumeur. Les dires sembleraient ainsi se confirmer.

Dans un avenir très rapproché, a ajouté celui qui fournit cette nouvelle, les deux diocèses de Trois-Rivières et de Nicolet seront réunis.

Tous les prêtres formés à Nicolet, seront sans doute heureux de voir leur ancien diocèse redevenu ce qu'il était autrefois.

Il est bon d'ajouter que cette nouvelle nous est transmise par un haut dignitaire ecclésiastique qui n'est pas du diocèse de Trois-Rivières, ni de celui de Nicolet.

FEUX DE FORETS

Grands ravages sur la ligne du chemin de fer Témiscouata

(Spécial à LA PRESSE)

Rivière du Loup, Qué., 26— Une étincelle provenant d'une locomotive a allumé un incendie dans la forêt, à Saint-François, ce matin, et sept cents pieds de viaduc, sur la ligne du chemin de fer Témiscouata, ont été brûlés. Le convoi venant de Conners, N. B., n'a pu se rendre à destination, et un train spécial a été envoyé pour ramener les passagers ici. Aux dernières nouvelles, le feu faisait encore de grands ravages, et l'on craignit qu'il n'atteignit un autre viaduc de 1,700 pieds, à quatre milles plus loin.

Un orage électrique est passé ici ce matin, et il tombe maintenant une pluie abondante, qui, on l'espère, entravera les progrès de l'incendie.

NOS COURS CIVILES

Un habeas corpus — Jugement de la cour de Revision — Notes diverses

La cause de la Compagnie du chemin de fer des Comtés-Unis et de Pierre Letendre a été inscrite en appel.

RECLAMATION D'UN BLESSE

Le révérend Wm T. Graham, de Westmount, était passager sur le convoi de la Compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc, lors de l'accident de Lennoxville, il y a trois mois.

Il subit alors de graves blessures, et il réclame aujourd'hui $5,000 de dommages-intérêts de la compagnie.

HABEAS CORPUS

Dame Marguerite Charbonneau a fait émettre un bref d'"habéas corpus" contre Joseph Stevens, pour forcer ce dernier à lui livrer son enfant naturel, Marguerite Charbonneau, alias Davis, âgée de deux ans, et retenue par le défendeur.

L'hon. juge Davidson a ordonné que la petite fille soit amenée devant lui pour que justice soit rendue à qui de droit.

ENTRE EMPLOYE ET PATRON

Joseph Faille, bijoutier à l'emploi de Richard Hemsley, réclame en justice $400 de dommages-intérêts de ce dernier.

Le demandeur prétend avoir été gravement insulté pour une erreur qu'il aurait commise.

COUR DE REVISION

G. W. Stephens avait poursuivi A. Dustous pour le recouvrement d'une petite somme, devant le tribunal de la Cour de Circuit.

La cause fut évoquée à la Cour Supérieure, par le défendeur, comme ayant pour objet des droits futurs. Mais le juge présidant le tribunal supérieur renvoya la cause devant la Cour de Circuit, disant qu'il n'y avait pas lieu à évocation.

L'on porta ce jugement en revision. Les avocats du demandeur, MM. Greenshields, Greenshields, Laflamme et Dixon présentèrent une motion, devant le tribunal de revision, pour faire rayer l'inscription.

La motion n'a pas été accordée, le tribunal décidant qu'il y a lieu à revision d'un semblable jugement.

Mtre S. Beaudoin représentait le défendeur.

LES ARTISANS

Portraits des membres du nouveau comité de direction

Clôture de la Convention

La convention des Artisans a terminé ses travaux hier après-midi par l'élection de ses officiers.

M. Théo. Grothé ayant refusé d'être réélu, M. Jos. Thibault a été nommé par une majorité de 15 voix sur M. Lamarche. Voici la liste des autres officiers élus :

A. Lambert, 1er vice-président.
L. S. Gendron, 2e vice-président.
Narcisse Lapointe, 1er commissaire-ordonnateur.
Nap. Deschamps, 2e commissaire-ordonnateur.
MM. C. E. Ranger, Grégoire Léveillé, l'échevin Jeques, Domina Gagné et Alphonse Renaud sont élus directeurs.
MM. Napoléon Théoret, C. P. Champagne et J. V. Desaulniers sont élus censeurs.
Sont nommés auditeurs : MM. Siméon Matte, de Québec, et J. N. Ratté, d'Ottawa.
M. le docteur L. P. Lachapelle a été nommé médecin examinateur en chef.

Les nouveaux officiers sont installés. Plusieurs votes de remerciements sont pris. L'on fixe ensuite au mois de septembre 1900 la prochaine convention annuelle de la société. Cette convention s'assemblera à Montréal.

Un salaire de $100 chacun est accordé aux deux auditeurs pour la revue semestrielle des livres de la société.

La convention est ensuite ajournée.

A part les élections, il n'y a pas eu grand chose de réglé. Les amendements faits à la constitution ne sont que des changements de rédaction. Les élections générales, au lieu de se faire par 10 directeurs, se font par la convention, et tout changement à faire devra à l'avenir être communiqué à la convention au lieu de l'être aux assemblées générales.

La convention a marché avec une entente qui fait honneur à la mutualité des Artisans.



M. J. THIBAULT, Président du Bureau Central (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. ALFRED LAMBERT, 1er vice-président (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. L. S. GENDRON, 2e vice-président (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. NARCISSE LAPOINTE, 1er commissaire-ordonnateur (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. NAPOLEON DESCHAMPS, 2e commissaire-ordonnateur (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. GREGOIRE LEVEILLE, directeur (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. le chanoine ARCHAMBAULT, chapelain des Artisans Canadiens-français.



M. C. E. RANGER, directeur (Cliché Laprés et Lavergne.)



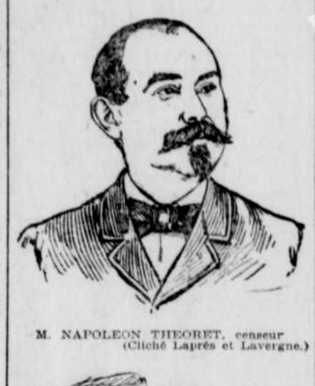
M. l'échevin JACQUES, directeur (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. DOMINA GAGNE, directeur (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. ALPHONSE RENAUD, directeur (Cliché Laprés et Lavergne.)



M. NAPOLEON THEORET, censeur (Cliché Laprés et Lavergne.)

M. C. P. CHAGNON, censeur (Cliché La[illegible] et Lavergne.)

M. J. V. DESAULNIERS, censeur (Cliché Laprés et Lavergne.)

M. J. W. McGOWN, secrétaire (Cliché Laprés et Lavergne.)

M. GUSTAVE LAMOTHE, aviseur légal (Cliché Laprés et Lavergne.)

VENTE IMPORTANTE

Les entrepôts de la ligne Thompson ont été visités, dans la matinée, par un grand nombre de marchands venus des différentes parties des Etats-Unis et du Canada pour faire un choix de fruits importés d'Italie. Vingt-six mille boîtes d'oranges et de citrons sont mises en vente : l'exposition des fruits est des plus intéressantes à visiter. La vente est commencée à une heure, cette après-midi, à la Montreal Fruit Auction. Parmi les marchands présents ou représentés à l'exposition, ce matin, nous avons remarqué MM. Dixon Bros., McWilliam et Everett, de Toronto, Ont., Hart et Tuckwell, Vipond et Peterson, T. S. Vipond, Sylvestre, Lemay, Moquin et Côté, etc. Les fruits sont en très bonne condition.

En parlant on plaît quelquefois, en écoutant on plaît toujours.

ETRANGE HISTOIRE

Un homme se constitue prisonnier s'accusant d'homicide — La police cherche à éclaircir l'affaire

(De notre correspondant particulier)

Berthierville, 26 — Avant-hier soir, le Dr Plante, maire de Louiseville, a informé le coroner Lafontaine, de Berthier, qu'un individu, disant se nommer Charles William Edwards, d'origine irlandaise, venait de se constituer prisonnier, s'accusant d'avoir tué accidentellement un homme à St Cuthbert, dans un champ où il travaillait. Edwards était à l'emploi de M. Azarie Sylvestre, de St Cuthbert, depuis 5 à 6 jours.

Voici comment Edwards raconte l'accident :

Il était occupé à couper un bout de perche, quand sa hache glissa et vint frapper à la tête un étranger qui se tenait en arrière de lui, le tuant instantanément. Edwards ne connaît pas cet étranger.

Le coroner s'est rendu à St Cuthbert, hier matin, pour visiter les lieux. Le signalement d'Edwards correspond parfaitement à celui du serviteur de M. Sylvestre, qui est disparu, depuis mercredi, mais on n'a rien trouvé autre chose. Hier après-midi, le coroner Lafontaine a téléphoné au Dr Plante, qui dit avoir envoyé Edwards, sous la garde de trois constables, à St Lambert, pour qu'il indique où se trouve le cadavre. Edwards paraît très intelligent et assez instruit. Il a écrit une lettre à son avocat, à Montréal, demandant ses services en cas de nécessité. Il a aussi donné une déclaration de l'accident au Dr Plante. On attend le retour d'Edwards pour d'autres détails.

Notre correspondant de Joliette nous apprend que l'individu qui s'est constitué prisonnier à Louiseville, est un fumiste.

Edwards travaillait chez M. Azarie Sylvestre d'où on a constaté sa disparition. Il faisait de la cloture. Ce matin, le grand connétable Lévesque s'est rendu à l'endroit désigné par Edwards, mais il n'a pas trouvé de traces de crime. Il prétend que le prisonnier ne jouit pas de toute sa raison.

CONFLAGRATION A ST JEAN, N. B.

Dans le quartier ouvrier de la ville—$500,000 de dégats —Deux victimes

Saint-Jean, N. B., 26 — Toute la partie nord de la ville, partie qui est connue sous le nom de "Indiantown", et où les bateaux de la rivière et des lacs accostent, a été entièrement détruite par le feu, hier après-midi. La plupart des bâtisses détruites étaient construites en bois.

Le feu s'est déclaré dans un entrepôt situés sur les quais. Activées par un fort vent du nord, les flammes se sont communiquées aux maisons voisines et nombre de résidences privées ont ainsi été atteintes. Toute la brigade a été mise sur pied, et, durant six heures, les pompiers ont vainement tenté d'arrêter et d'étouffer les flammes. Tous les grands magasins du square situé aux pieds d'Indiantown, et une foule d'autres de la rue Centrale, ont été totalement détruits. Le feu ne s'est arrêté qu'à quelques pas de la rue où sont érigés les ateliers de la compagnie des tramways. Ces ateliers ont été sérieusement menacés, à un certain moment, et ils n'ont été sauvés que par le travail énergique et le dévouement des pompiers.

Tous les tramways ont été transportés en dehors de la ville, et le service a été interrompu.

On calcule que plus de 200 bâtisses ont été rasées par le feu. Les pertes totales sont évaluées à plus de $500,000. Plusieurs des résidences incendiées avaient une grande valeur.

Outre les pertes matérielles, nous avons deux graves accidents à déplorer. Mlle Cunard, belle-sœur du Dr McClary, a été brûlée à mort. Agée de 80 ans et malade depuis longtemps, elle a formellement refusé de quitter la maison.

Madame Mowery, une autre femme âgée et invalide, est morte des suites du choc nerveux qu'elle a reçu à l'approche de l'incendie.

Les principales bâtisses qui ont été détruites sont : le magasin et les entrepôts de J. W. McClary Co. ; le magasin et la maison de M. John McCann ; l'hôtel de M. W. J. Horncastle ; l'hôtel Lorne, les bureaux de MM. D. D. Glasier et Fils ; la résidence de M. Wm Hayford ; tout le pâté de maisons appartenant à MM. Nose and Co. ; les bureaux de MM. Tapley, Frères ; le magasin du capitaine Keats, la résidence de M. Tapley, et plusieurs autres belles bâtisses situées dans l'arrondissement de la rue Centrale. Plusieurs conducteurs et mécaniciens de la compagnie des tramways ont eu leurs résidences détruites.

Les bateaux, arrivant hier, ont dû débarquer les passagers et décharger le bagage sur l'autre rive, leurs hangars et tous les quais étant en flammes.

L'eau a manqué au commencement, et c'est ce qui explique pourquoi le travail des pompiers a été si peu efficace. Si l'eau avait eu sa pression habituelle, les flammes auraient facilement été contrôlées. La rue Bridge a particulièrement souffert. Plus de 100 maisons, toutes construites en bois, y ont été détruites.

Les pertes des assurances sont peu élevées. Elles sont réparties comme suit :

Guardian	$1,894
Queen	4,000
Central	3,130
Liverpool and London and Globe	4,985
Alliance	2,800
Western	8,100
Phoenix, de Hartford	11,000
British American	5,000
London Assurance	1,000
Norwich Union	3,400
Union	40,000
Atlas	60,000
Québec	40,000
Commercial Union	12,000
Manchester	26,150

Les assurances totales s'élèvent à environ $100,000. Le feu n'était pas encore complètement éteint, ce matin, mais les pompiers étaient maîtres du terrain, et il n'y avait plus à craindre que les flammes se propageassent davantage.

La misère, occasionnée par cet incendie désastreux, sera grande, car la plupart des maisons détruites, étaient habitées par des familles pauvres, qui se relèveront difficilement. On a pris des mesures pour protéger et soutenir les femmes et les enfants.

Pour l'information des assureurs de Montréal, nous donnons la marche du feu sur le plan de Good : Toute la circonscription 32, excepté le No 46, a été détruite ; le pâté de maisons portant le numéro 208 ; toute la circonscription 33, sur la rue Kennedy, depuis le numéro 30 à la rue Centrale ; le pâté 211, jusqu'au numéro 81, rue Centrale ; toutes les maisons situées sur la rue Metcalfe, la rue Albert, etc. ; toute la circonscription 48, et les pâtés de maisons 303, 304, 317 et 316, à l'exception du numéro 34.

Les pertes totales s'élèvent à $400,000.

LES JOURNALIERS DE QUEBEC

Ont une importante réunion

(De notre correspondant particulier)

Québec, 26 — Près de cent ouvriers assistaient l'autre soir à la réunion bimensuelle de l'Union Secourable et Protectrice des journaliers de Québec, sous la présidence de M. Havard, président de l'Union. Les officiers étaient tous à leur poste respectif et l'ordre du jour a été épuisé avec promptitude.

Le secrétaire donna lecture d'une invitation de la société St Jean-Baptiste de St Sauveur, de prendre part aux démonstrations publiques de la fête nationale, le 25 juin prochain. Cette invitation fut acceptée. Quelques nouveaux membres furent proposés ; puis le dernier article de l'ordre du jour concernant les questions générales du travail organisé fut appelé.

Le combine américain sur les tabacs (American Tobacco Co.) fut le sujet de harangues de la part de quelques-uns des membres. Les orateurs dénoncèrent à l'unanimité le genre d'opérations de ce syndicat. Ils attirèrent l'attention des ouvriers sur le danger pour eux-mêmes d'encourager le combine. Aujourd'hui, ce coimbine donne gratuitement et vend à un vil prix le tabac "Brown Shag". Ce procédé sourit à l'ouvrier. C'est pour cela que les directeurs du combine l'ont établi. Il s'agit pour eux de captiver l'intérêt du fumeur sur leur tabac qu'ils distribuent presque pour rien, afin de ruiner nos manufacturiers locaux. Ces derniers ont refusé de s'unir au syndicat américain qui a résolu d'obtenir autrement le concours des fumeurs de Québec pour ruiner les industriels récalcitrants. Le résultat inévitable de cette tactique dont l'honnêteté est équivoque, se fera sentir tôt ou tard. Avec la chute des manufacturiers et marchands en gros de tabac de cette ville, c'est de quatre à cinq cents familles qui seront jetées sur le pavé. Outre cela, si les millionnaires réussissent dans leur oeuvre et obtiennent au Canada le monopole du tabac, le consommateur tombera sous la main de fer du capital organisé qui fera payer au centuple les pilules dorées qu'il distribue aujourd'hui. Il en sera ici comme dans les villes des Etats-Unis ; le fumeur paiera un prix fabuleux pour son tabac. Un des orateurs cite comme exemple la corderie de Québec dont les portes ont été fermées immédiatement après que cette industrie eut passé aux mains du capital syndiqué.

Des centaines de cordiers furent obligés de s'expatrier ou de prendre le pic ou la pelle. Le président Havard et MM. Laroche, Dumontier, Marois et autres parlèrent tour à tour avec précision. Les discours se terminèrent avec adoption à l'unanimité de la résolution suivante:

"Que les membres de cette Union désirent réaffirmer un des principaux articles du préambule de toutes les sociétés ouvrières, savoir : qu'il importe aux ouvriers de luttter contre le capital organisé et tyrannique.

"Qu'attendu qu'un syndicat archi-millionnaire américain a entrepris de monopoliser le commerce du tabac dans tout le Canada et que pour cette fin, il d'stribue gratuitement un tabac appelé "Brown Shag."

"Cette Union recommande aux ouvriers de ne donner aucun encouragement au combine.

"Que copies des présentes soient transmises au Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec."

Votre correspondant ouvre ici une parenthèse pour dire que toutes les sociétés de la vieille capitale doivent discuter cette question du combine du tabac à Québec et faire rapport au Conseil Central. Déjà, plusieurs corps ouvriers ont dénoncé le combine. Lorsque le Conseil connaîtra l'opinion de tous les ouvriers, il est probable qu'il s'occupera alors de suggérer aux autorités d'aider le travail organisé en taxant les millionnaires américains de façon à leur fermer l'entrée du pays.

Après l'expédition de quelques affaires de routine, la séance fut levée.

TROP D'IMAGINATION

Une dépêche reçue ce matin et publiée par un journal, disant que sir William Van Horne, le président de la Compagnie du Pacifique, avait acheté une terre dans les Territoires du Nord-Ouest pour aller s'y établir, est absolument dénuée de tout fondement.

Interrogées par un reporter de "La Presse", ce matin, les autorités du C. P. R. ont dit qu'en effet sir William Van Horne a récemment fait l'acquisition d'une nouvelle terre, mais ce n'est pas là un fait nouveau, puisque le président du Pacifique possède déjà au oNrd-Ouest, un territoire assez considérable.

PARLEMENT FEDERAL

Journée du 25 Mai 1899

De notre correspondant Pascal

L'Hon. Costigan fera demain sa déclaration—La Cité de Montréal gagne en Cour Suprême—Encore les Doukhobores—Les creusages de la Rivière Nicolet — Les comptes d'Ontario — Les wagons salons et dortoirs de l'Intercolonial — L'Ile du Mort—M. Borden et le Drummond —L'enquête Costigan — Le Sénat remet à plus tard le bill sur l'usure.

La Cour Suprême a rendu, ce matin, un jugement intéressant pour la cité de Montréal, dans l'appel de la cause de Ethier vs Ewing, relativement à la récusation d'un des commissaires pour l'élargissement de la rue St Jacques.

Motion était faite par la cité pour faire renvoyer l'appel, en invoquant le défaut de juridiction.

Après avoir entendu les plaidoiries, la Cour a rendu jugement sur le banc en faveur de la cité de Montréal, représentée par MM. Ethier et Atwater et a renvoyé l'appel en décidant que le jugement dont il était appelé n'était pas final, ni de la nature des causes appelables à la Cour Suprême.

* * *

L'hon. M. Costigan s'est levé avant l'appel de l'ordre du jour et a dit qu'il avait l'intention de faire une déclaration devant la Chambre, mais, qu'en l'absence du chef de l'opposition qui pourrait attacher à la chose une certaine importance, il réserverait ses remarques pour une autre séance.



Le nouveau lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, l'honorable Pierre-Adolphe McIntyre

* * *

M. McLean, député d'East York, qui a eu le malheur de se casser une jambe en tombant de cheval, une semaine environ avant l'ouverture du parlement, est venu prendre son siège aujourd'hui. Il marche au moyen de béquilles, mais sa jambe se remettra complètement.

* * *

John Cobeldick, ingénieur en mines, d'Angleterre, qui arrive de la Colombie Britannique où il a déjà passé trois ans au service de capitalistes anglais, a eu une entrevue hier avec quelques membres du gouvernement au sujet d'entreprises dont il refuse de dire la nature, mais que l'on croit être l'établissement de hauts fourneaux.

* * *

Encore les Doukhobores.

Le comte Tolstoi, dont on disait qu'il n'écrirait plus jamais de roman, vient de reprendre la plume et a lancé dans le monde des lettres "Résurrection", ouvrage d'une haute portée littéraire. Comme c'est contre les principes de l'auteur de toucher l'argent que rapportent ses manuscrits, il a décidé de consacrer le produit de ses dernières ventes, à promouvoir l'émigration des Doukhobores en Canada. Son but est de soustraire cette secte aux rigueurs de la loi de son pays.

Espérons qu'il sera tenu compte de cette souscription et qu'on ne va pas nous faire continuer à payer les Doukhobores pour venir ici quand on les paie déjà là-bas pour partir.

* * *

Sir Henry Joly a présenté un Bill pour amender l'Acte des Poids et Mesures. Il a expliqué que l'objet de ce Bill était de faire disparaître certaines difficultés relatives aux dimensions des barils de pommes employés en Nouvelle-Ecosse.

Sir W. Laurier a répondu à M. Moore qu'il n'y avait pas eu de retard excessif dans la votation du comté de Brome pour le rappel de l'Ace de Tempérance. La votation aura lieu le 20 juin prochain.

L'hon. M. Blair a signalé à M. McDougall que le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, pendant sa récente visite à Ottawa, avait signalé à l'attention du gouvernement, entre autres choses la demande de la Nouvelle-Ecosse pour le remboursement de la subvention provinciale payée pour la construction du chemin de fer de prolongement vers l'Est, mais le gouvernement n'a encore pris aucune décision à ce sujet.

L'hon. M. Sifton a annoncé qu'il n'avait pas encore reçu le rapport de M. Ogilvie sur son enquête dans les accusations contre les fonctionnaires du Yukon et que le rapport serait déposé sur la table aussitôt qu'il serait reçu.

L'hon. M. Tarte a répondu à M. Legris, que, de 1881 à 1888, des sommes variables avaient été dépensées pour draguer la rivière Nicolet et construire des quais et le gouvernement est informé que les constructions sont en mauvais état.

Le ministre de la milice a dit que le gouvernement étudiait la question de savoir si à cette session il présenterait un Bill pour amender l'Acte de la milice.

M. Monk a été informé que l'enquête sur l'administration du canal de Chambly a été demandée par M. Willet et autres.

L'hon. M. Tarte a prévenu M. Marcotte que son département s'occupait de trouver le meilleur moyen de débarrasser la rivière Batiscan des piliers qui l'obstruent et qui entravent la navigation.

M. Blair a déclaré que ni le gouvernement, ni quelqu'un de ses membres, n'a promis officiellement ou autrement à quelque personne ou corporation d'acheter le chemin de fer du Canada-Est, dans le Nouveau-Brunswick.

* * *

M. Foster demandait :

Quelle somme la province d'Ontario devait-elle au gouvernement fédéral le 30 juin 1898, et quel taux pour cent était imposé sur cette somme ? Quelle somme le gouvernement fédéral devait-il au gouvernement d'Ontario le 30 juin 1898 et quel taux pour cent était alloué sur cette somme ? Quel était le montant net d'intérêt dû au gouvernement d'Ontario le 30 juin 1898, et quels paiements ont été faits depuis cette date au sujet de ce montant ?

A quelles périodes de chaque exercice financier est-il usuel de faire le paiement de l'intérêt au gouvernement de l'Ontario, et quels paiements ont été faits à cet égard pendant l'exercice courant ?

M. Fielding a répondu que, tant que les arbitres n'auraient pas fait leur rapport final, la dette de la province d'Ontario envers le Canada au 30 juin 1898 ne pouvait pas être déterminée d'une façon précise. Approximativement, elle a été portée à $1,650,000 ce qui ne comprend pas les réclamations du Canada pour paiements faits aux sauvages en vertu des traités Robinson et du traité No 3. Ces réclamations sont soumises aux tribunaux et aux arbitres. Sur cette dette approximative il est imposé un intérêt de 4 p. c. par an conformément à l'entente faite avec la province en 1894.

La Province d'Ontario a à son crédit depuis la Confédération.

Le fonds des Ecoles de Grammaire du Haut Canada, $312,769.04.

Le fonds des bâtisses du Haut Canada, s'élevant maintenant à $1,597,076.59.

La part d'Ontario dans le fonds des Ecoles Communes qui s'élève à $2,521,501.25. Jusqu'à présent, il est accordé sur ces montants 5 p. c. d'intérêt.

Comme la dette d'Ontario ne peut pas être déterminée exactement, le montant d'intérêt au 30 juin 1898 ne peut pas davantage être fixé, cependant une somme de $95,000 a été payée à la province en attendant le règlement final.

L'habitude est de payer au gouvernement d'Ontario l'intérêt en juillet et en janvier ; en juillet 1898, il a été payé $45,000 (portés au compte de 1897-98) et $50,000 (portés au compte de 1898-99) et en janvier 1899, il a été payé $50,000.

* * *

M. Clarke demandait :

Combien de wagons-salons ou de wagons-lits ont été commandés par le gouvernement pour l'Intercolonial entre le 1er janvier 1888 et le 1er avril 1899 ?

A quelle compagnie ou maison d'affaires les commandes ont-elles été faites ?

Des soumissions publiques ont-elles été demandées ?

Quels sont les prix payés pour chaque espèce de wagons ?

Pourquoi ces commandes n'ont-elles pas été faites à des maisons canadiennes afin de donner du travail aux citoyens du Canada ?

M. Blair a répondu.

Entre le 1er janvier 1888 et le 1er avril 1899, le gouvernement a commandé pour l'Intercolonial 16 wagons-salons et wagons-dortoirs.

La Crossen Car Coy et la Wagner Car Coy ont construit chacune 8 de ces wagons.

Cinq wagons ont été achetés en 1888 sans soumissions ; onze ont été achetés par soumission.

Il a été payé $14,645 chacun pour cinq wagons-dortoirs ; $19,940 chacun pour 8 wagons-dortoirs et $9,800.00 chacun pour trois wagons-salons.

Les wagons commandés récemment proviennent de la Wagner Palace Car Coy, après que des soumissions eurent été demandées dans les principales manufactures des Etats-Unis. Le gouvernement s'était d'abord adressé au Grand Trone, au Pacifique, à MM. Crossen and Coy et Rhodes Curry and Co pour avoir des prix. Ces deux dernières compagnies ont refusé en disant qu'elles avaient déjà pour l'Intercolonial autant de travail qu'elles en pouvaient faire ; les deux autres étaient déjà encombrées par leurs propres travaux.

Le département des chemins de fer avait besoin de ces wagons pour l'ouverture de la saison des touristes et n'avait d'autre ressource que de donner le contrat à la Wagner Palace Car Coy dont les prix étaient les plus bas de tous les concurrents américains.

* * *

Avant l'appel de l'ordre du jour, Sir Chs. Hibbert Tupper a attiré l'attention du gouvernement sur le retard apporté à la production de documents demandés instamment par l'opposition et en particulier sur la persistance que l'on semble mettre à ne pas communiquer à la Chambre le bail de la fameuse Ile du Mort, à un prix ridiculement modique.

Sir W. Laurier a répondu avec beaucoup de sécurité que, vû les grands efforts faits par le gouvernement pour se rendre aimable, il croyait recevoir des compliments. En tout cas, il fera de son mieux pour répondre au désir du député de Pictou.

Le ministre de la milice a répondu qu'il était en train de faire copier les documents de l'Ile du Mort et qu'ils allaient être soumis prochainement. Il nie qu'il y ait rien de blâmable dans l'arrangement relatif à l'Ile du Mort. Le gouvernement obtient un loyer de $500 pour sept âcres, tandis que le parti conservateur avait loué 960 âcres pour $1.00 par année, et il est informé que ce parti se préparait à louer à des particuliers l'Ile du Mort pour $1.00 par année.

Sir Hibbert Tupper a répondu qu'il comptait que le gouvernement allait produire les documents à l'appui de cette assertion.

* * *

M. Borden a repris son discours commencé jeudi dernier sur le Drummond. Il a exposé que le prix qu'on se propose de payer, $1,600,000, est absolument disproportionné avec la valeur du capital-action et le rendement de l'entreprise. M. Farwell avait donné une option pour $500,000, si on ajoute ce qu'a coûté l'achèvement de la ligne, soit $615,000, on arrive comme valeur actuelle à $1,115,000. M. Greenshields a obtenu un huitième du capital-action simplement pour ses services et son aide professionnel. Il a acheté un cinquième du capital pour $24,000.

Quant au rendement, il est de $33,123 par an. Il n'y a rien qui justifie de payer $1,600,000.

La valeur d'une ligne de chemin de fer ne se mesure pas sur ce que le chemin de fer a coûté, mais sur ce qu'il vaut pour l'acheteur.

M. Schreiber a évalué la ligne à $1,525,000, terminée; si l'on retire les subsides, $650,350, on trouve qu'elle a coûté $985,144 au plus à la compagnie.

M. Borden déclare qu'à son avis la ligne du Drummond n'est pas au niveau de la ligne de l'Intercolonial.

M. Borden trouve aussi que, pour l'arrangement avec le Grand-Tronc, il est absurde pour le gouvernement de payer la moitié des aménagements de terminus; Le fait est que l'Intercolonial ne profite pas de ces aménagements pour un centième de ce qu'en profite le Grand-Tronc, et on aurait dû faire un prix proportionné à l'emploi.

En mars et avril 1898, le nombre de wagons se servant des terminus était: mars, G. T. R., 53,940; Intercolonial, 2171; avril, G. T. R., 45,167 wagons; Intercolonial, 2,210. Le nombre de trains de passagers passant sur le Pont Victoria dans la même période était: G. T. R., 46, Intercolonial, 4; et pourtant il faut payer moitié. C'est de l'imprévoyance.

Le Dominion and Atlantic Ry a un arrangement avec l'Intercolonial pour employer une partie de la ligne équivalente en dimensions à ce qu'emploie le l'Intercolonial dans les cours du Grand-Trone, et il ne paie que $16,682 par an, soit la neuvième partie de ce que nous payons au Grand-Tronc. C'est de l'extravagance.

En somme, M. Borden persiste dans son opposition absolue à l'arrangement avec le Drummond County Ry.

MM. McIsaac, Powell et Dr Russell ont continué la discussion.

La Chambre s'est ajournée à midi.

Le Dr Russell a la parole.

* * *

Au comité des comptes publics, l'hon. John Costigan a mis sur le tapis l'enquête demandée contre M. H. A. Costigan, percepteur du revenu de l'intérieur, actuellement à Ottawa et auparavant à Winnipeg.

W. J. Christie qui a lancé les accusations a déjà été assigné.

L'hon. M. Costigan demande les noms des témoins qu'on allait appeler, il a fait remarquer qu'à moins de vouloir contredire ou établir certains points posés dans les documents soumis à la Chambre, les documents eux-mêmes fournissaient assez de matière pour permettre d'établir un rapport.

Sir Hibbert Tupper a déclaré que dans les documents déposés, les faits n'étaient pas énoncés, mais seulement argumentés. Il prétend qu'il y a au fond de cette affaire un gros scandale dont la responsabilité retombe sur le ministre du revenu de l'intérieur. Il a demandé que l'inspecteur Barrett, de ce département, à Winnipeg, soit assigné. M. Sifton a demandé d'assigner M. Gossnell.

Sur motion de l'hon. M. Costigan, M. W. J. Tupper a été assigné.

* * *

Le sénat a repris ses séances hier soir. L'ordre du jour ne portait qu'un Bill pour seconde lecture, le Bill sur l'usure du sénateur Dandurand.

Comme le Bill n'était pas imprimé, il est resté en suspens.

Le sénateur Primerose a fait une motion pour faire produire la correspondance du département de l'intérieur avec le cap. Norwood, le vieux baleinier que M. Sifton a bombardé inspecteur de l'or au Yukon et il a exigé que les documents soient textuellement copiés avec les fautes d'orthographe et de grammaire.

M. Mills a été froissé de cette instance, mais, finalement, il a dû céder.

Les Bills suivants des Communes ont été lus une deuxième fois et renvoyés aux comités : Acte relatif à l'Arthabaska Ry Co., à la Home Life Insurance Coy of Canada, à la Québec Steamship Coy.

Le Bill pour l'incorporation du Chemin de Fer de Colonisation du Nord est resté sur le bureau à la demande de l'hon. M. Mills, parce que le préambule ne contient pas l'énoncé que cette entreprise est à l'avantage du Canada en général.

Le Bill de M. Charlton sur la séduction est aussi resté en suspens à la demande de l'hon. sénateur Vidal.

Ce Bouton

Sur votre visage vous avertit que votre sang est impur.

Les plus douloureuses conséquences peuvent résulter de l'oubli de cette avertissement. Prenez la Salsepareille de Hood et elle purifiera votre sang, guérira toutes les humeurs et éruptions, et vous vous sentirez mieux sous tous rapports. Elle réchauffera, nourrira, renforcera et tonifiera votre corps tout entier et préviendra de graves maladies.

Hood's Sarsaparilla

Est le plus grand remède du Canada. Prix $1.

Hood's Pills guérissent toutes les maladies de foie. 25 cents. (No 1)

COUPON de LA PRESSE

GRANDS PORTRAITS 3-4 AU CRAYON, A LA SEPIA OU A L'AQUARELLE.

No 2

LES TROTTOIRS EN BOIS

L'échevin Paquette présente un rapport à ce sujet

UNE MOTION DE RECONSIDERATION

Pour enlever le contrat du pavage de la rue Craig à l'adjudicataire actuel

La compagnie Bell et les conduits souterrains

Les membres de la commission des chemins se sont réunis, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Brunet. Etaient présents, les échevins Martineau, Dupré, Ouimet, Turner, Wilson et Gallery.

A l'ouverture de la séance, M. Bastien, de la société Bastien et Valiquette, se présente pour se plaindre de ce que M. Saint-George ne lui indique pas les réparations qu'il y a à faire au pavage. L'inspecteur de la cité feint d'ignorer complètement ces entrepreneurs et il ne leur donne aucun détail sur les travaux qu'ils ont à exécuter.

Les propriétaires du patinoir "Montagnard", dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, demandent qu'un trottoir soit posé sur la rue Saint-Hubert, le long de leur établissement qui doit être ouvert le 4 juin.

Le comité promet de faire tout en son pouvoir pour satisfaire les délégués.

L'échevin Paquette, qui travaille avec énergie, depuis quelques semaines, afin d'obtenir des trottoirs en bois dans le quartier Saint-Louis, s'est donné la peine de parcourir toutes les rues de sa division électorale, pour montrer au comité, d'une manière précise, les besoins nombreux qu'il y a. Hier, il a présenté le rapport détaillé suivant, préparé par ses soins :

TROTTOIRS EN MAUVAIS ETAT. —QUARTIER ST LOUIS

Rue Saint-Laurent.
Ontario, au No 365, mauvais.
Prince Arthur à Napoléon, en partie mauvais.

Rue Saint-Dominique :—
Sud-ouest et nord-ouest, coin Vitré, mauvais.
47 à 65, mauvais et dangereux.
Vis-à-vis de l'hôpital anglais à Dorchester, en partie mauvais.
Dorchester à Sainte-Catherine, côté Est, mauvais, et côté Ouest, a besoin de réparations.
Théâtre Français, au No 213, mauvais, et côté opposé a besoin de réparations.
De Montigny à Ontario, très mauvais des deux côtés, et dangereux à certains endroits.
Sherbrooke à 396, mauvais des deux côtés.
408 à 412, mauvais des deux côtés.
Roy, 566 à 585 et à Napoléon, mauvais en partie des deux côtés.

Rue Hypolite :
Nos 17 à 47, mauvais ; 60 à 70 mauvais.
Avenue des Pins à rue Roy Est, mauvais.
No 171 à Napoléon, mauvais et côté opposé a besoin de réparations.

Rue Cadieux :
Vitré à Lagauchetière, côté Est, mauvais.
No 116a Dorchester, mauvais.
257 à DeMontigny, mauvais et un peu plus haut, côté Est, un madrier qui manque. Dangereux.
623 à 639, mauvais.
Avenue de l'Hôtel de Ville.
Craig à Vitré, côté Est, mauvais.
Vitré à 61, mauvais; côté opposé a besoin de réparations.
218 à 220, 227 à 233, mauvais.
445 à Ontario, mauvais, et côté opposé très mauvais et dangereux.
661 à 671, mauvais.
Ste Elizabeth.
Craig à Lagauchetière, mauvais et dangereux des deux côtés.
Lagauchetière à Dorchester, Est, mauvais.
No 91, bâtisse neuve, nouveau trottoir à construire.
No 108, mauvais.
No 132, à Ste Catherine, mauvais des deux côtés.
202 à DeMontigny, mauvais.
209 à Ontario, mauvais.
Avenue Lavel.
No 74, bâtisse neuve, trottoir à construire.
96 à 118, des deux côtés, mauvais et dangereux.
Avenue des Pins à 146, mauvais.
141 à 143, mauvais.
Sanguinet.
15 à Vitré, mauvais, et côté opposé a besoin de réparations.
40 à Dorchester, mauvais.
117 à ruelle Boyer, mauvais.
135 à 139, mauvais.
Ste Catherine, à ruelle Picard, mauvais.
193 à 187½, mauvais.
306 à Ontario, mauvais.
Carré St Louis à la 1ère ruelle, mauvais.
516 à Roy, mauvais.
531 à Roy, mauvais.
549 à Dulude, et côté opposé en partie très mauvais et dangereux.
Drolet.
89 à Roy, mauvais.
128 à Dulude, mauvais.
Côté Est, Ernest à Avenue des Pins, boucher les ouvertures en asphalte.
Rue Vitré. En partie mauvais et dangereux.
Dubord, mauvais.
Lagauchetière, en partie mauvais.
Dorchester, en partie mauvais.
Dubord, en partie mauvais.
Du Marais et ruelle Boyer, mauvais, surtout du côté Nord.
DeMontigny, très mauvais et dangereux.
Roy, Prince-Arthur, Avenue des Pins et Napoléon, en partie mauvais.

L'échevin Paquette est prié de remettre ce document à M. Barlow, l'assistant ingénieur de la cité, qui est chargé de la question des trottoirs.

L'échevin Martineau propose, et il est résolu:

"Que la rue du Hâvre soit macadamisée et roulée par la compagnie des Chars Urbains, à l'entière satisfaction de l'ingénieur de la ville. Une somme de $200 sera déposée entre les mains de l'ingénieur de la ville qui sera autorisé à se servir de ce montant pour maintenir la dite rue en bon état de réparation. Lorsque ce montant sera dépensé, la compagnie sera obligée de faire un nouveau dépôt pour les mêmes fins et ainsi de suite jusqu'à l'expiration de son contrat. En hiver, la compagnie sera tenue d'enlever sans délai et à ses frais la neige sur toute la largeur de la rue, et à défaut de ce faire, l'ingénieur de la ville pourra se servir de la somme ci-dessus pour faire cet enlèvement."

Le secrétaire donne lecture de la lettre suivante, en réponse à celle publiée déjà par MM. Bellhouse, Dillon and Co., dans "La Presse" d'avant-hier:

Montréal, 25 mai 1899.

A Monsieur le Président et aux Membres du Comité des Chemins, Montréal.

Messieurs,

Je vois dans les journaux de mardi la publication d'une lettre de MM. Bellhouse, Dillon and Co., dans laquelle ils déclarent que leur soumission pour le pavage de la rue Craig était moindre que celle de la Northern Paving and Construction Company par $715.00.

J'aimerais à rectifier cette déclaration. La soumission de la Northern Paving and Construction Company pour asphalte de Trinitad et blocs de Scoria était d'au moins MILLE DOLLARS moindre que celle de Bellhouse, Dillon and Co. pour asphalte de Roche et blocs de Scoria. Mais en substituant des blocs de Massillon (qui est un article inférieur et de moindre valeur, ce qui est bien connu) aux blocs de Scoria, ils réduisent le montant de leur soumission, de façon à établir la différence fausse ci-dessus en leur faveur. S'il était permis à la Northern Paving and Construction Company de se servir de blocs de Massillon au lieu de Scoria, leur soumission serait encore la plus basse. J'annexe un état détaillé pour le renseignement de votre Comité.

Respectueusement à vous,

NORTHERN PAVING AND CONSTRUCTION COMPANY,

Par L. J.

Quantités estimées :	Verges carrées.
Asphalte	8,500
Blocs	3,500

Belhouse Dillon & Co.	
Asphalte à $2.27	$19,295
Blocs Scoria à $2.67	9,345
	$28,640

Northern Paving and Construction Co.	
Asphalte à $2.25	$19,125
Blocs Scoria à $2.42	8,470
	$27,595
Balance en faveur de la Northern Paving and Construction Company	$ 1,045

Si l'on emploie des blocs de Massillon et que la fourniture en est donnée à MM. Bellhouse, Dillon & Co., à $1.30 par verge carrée, ce qui est le prix de leur soumission, on obtiendra le résultat suivant :

Belhouse, Dillon & Co.	
Asphalte à $2.27	$19,295
Blocs Massillon à $2.17	7,595
	$26,890

Northern Paving and Construction Co.	
Asphalte à $2.25	$19,125
Blocs Massillon à $2.10	7,350
	$26,475
Balance en faveur de la Northern Paving and Construction Company	$415

M. Charles Strubbé, représentant MM. Bellhouse, Dillon & Co. et M. Lewis Skaife de la Northern Paving Co., étaient présents tous deux, et ils ont plaidé chacun leur cause.

M. Strubbe insiste surtout sur le fait que la Northern est une compagnie étrangère et que les nôtres méritent d'abord l'encouragement et la considération du comité.

L'échevin Dupré propose que le vote donné à la dernière assemblée et accordant le contrat à la Northern Paving and Construction Co., soit reconsidéré. Cette proposition est adoptée et le représentant du quartier Ste Marie propose ensuite que le contrat soit adjugé à MM. Bellhouse, Dillon & Co., mais qu'au lieu de blocs de scories on emploie la brique pressée de Laprairie pour l'entrevoie des tramways et d'autres parties du pavage. L'échevin Martineau propose en amendement que le contrat soit laissé à la Northern Paving Co., à la condition qu'elle emploie la brique pressée de Laprairie à la place des blocs de scories dans les parties qui ne doivent pas être pavées en asphalte, c'est-à-dire dans l'entrevoie et sur toute la rue Craig, de la rue Ste Elizabeth à la rue St Laurent.

L'échevin Gallery propose que toute la question soit remise à une autre séance et ce sous-amendement est adopté.

Sur motion de l'échevin Martineau il est résolu que le président, l'échevin Brunet et M. St George fassent un voyage dans les principales villes des Etats-Unis pour étudier la question des "fenders". Un rapport sera fait au conseil demandant les fonds nécessaires.

On dépose sur la table une lettre d'un certain nombre de propriétaires de la rue Sherbrooke demandant de défendre sur cette rue, le passage des voitures lourdes, servant au trafic. Ils disent que l'élargissement de la rue Milton qui a coûté $14,000 a été fait justement dans ce but de débarrasser la rue Sherbrooke du gros trafic, pour en faire une rue exclusivement de promenade. La lettre était signée de MM. A. Branchaud, H. J. Kavanagh, R. Wilson Smith, A. F. Gault, L. H. Gault, R. Roy, L. J. Forget, R. Stanley Bagg, James Cochrane, Aimé Mathieu, A. Brodeur, Hugh Graham et autres.

Lecture est faite d'une lettre dans laquelle la compagnie de téléphone Bell donne avis à la cité qu'elle placera ses fils sous terre sur les rues suivantes : St André, depuis la rue Ontario jusqu'à la rue Sherbrooke ; Sanguinet, depuis la rue Ste Catherine jusqu'à la rue Sherbrooke ; Prince Arthur, depuis la rue St Dominique jusqu'à la rue Saint-Laurent ; Ste Catherine, depuis la rue St Timothé jusqu'à la rue Maisonneuve; Fortification, depuis le côté ouest de la Place d'Armes jusqu'à la rue St Gabriel, Lamontagne, depuis la rue Ste Catherine jusqu'à la rue St Antoine ; St Antoine, depuis la rue Lamontagne jusqu'à la rue Aqueduc ; Avenue du Collège McGill, de la rue Ste Catherine à la rue Ste Monique ; William, de la rue McGill à la rue Queen ; Queen, de la rue des Commissaires à la rue William ; des Communes, de la rue Queen à la rue Prince ; McCord, de la rue William à la rue du Séminaire ; Séminaire, de la rue McCord au canal ; du canal à la rue St Colomban, et la rue St Patrice ; St Colomban, de la rue St Patrice, à la rue Wellington ; Wellington, de la rue St Colomban à la rue Centre ; St Etienne, de la rue Wellington au pont Victoria ; Craig, de la rue Bleury à la rue St George ; St François-Xavier, jusqu'à la Place d'Armes ; carré Victoria jusqu'à la petite rue Craig.

Après quelques affaires de routine la séance est levée.

Ecrivez pour avoir le livret gratis : "Merry Rhymes for Thirsty Times."

Le Temps de boire Hires Rootbeer est arrivé

THE CHARLES E. HIRES CO., Philadelphia, Pa., fabricants de lait condensé de Hires.
156—1mv—w-k

—Evitez les dangers du changement de saison en prenant la Salsepareille de Hood, ce printemps. (2)

Un homme heureux

L'homme heureux c'est celui qui emploie le "BAUME RHUMAL" pour chasser son rhume. 2 q h

LE PROGRES A LONGUEUIL

Une fabrique de chocolat sera construite — La visite des soldats

Longueuil, 26 — Nous aurons bientôt une fabrique de chocolat en pleine opération, un grand terrain appartenant à M. D. Brissette, et faisant face à la rue "Chemin de Chambly" a été acheté à cet effet, et les promoteurs de la chose veulent que la manufacture soit en pleine opération dans une couple de mois au plus tard.

—La visite prochaine, au milieu de nous, de plusieurs escadrons de cavalerie, au nombre de près de 800 hommes, ne laissera pas les citoyens de Longueuil indifférents ; une assemblée des principaux citoyens, convoquée par M. le maire, a lieu ce soir, vendredi, à 8 h. à l'hôtel de ville, dans le but de former les différents comités qui verront à leur procurer tous les amusements possibles.

—Madame Vve E. Demers, belle-mère du détective J. Trempe, de Montréal, est à la dernière extrémité.

Demeurer jeune longtemps

Demeurer jeune longtemps ou au moins le paraître, est le désir universel que le Vin St Michel semble réaliser en donnant au teint cette expression de santé, aux lèvres cette couleur vermeille et au sang la force, la richesse d'un sang pur et généreux. Il ragaillardit les personnes débiles, ranime les vieillards et donne à ceux qui sont faibles, anémiques et sans énergie, la force, la vigueur et une santé parfaite. z

EXÉCUTION REMISE

Winnipeg, 26 — L'exécution des deux meurtriers Galiciens, qui devait avoir lieu, ce matin, a été remise à demain, les mandats nécessaires n'étant pas arrivés d'Ottawa.

Conversation Entendue

Deux dames, à l'air fort respectable, se rencontrent sur la rue. La première témoigne à l'autre son grand étonnement de la retrouver si bien portante, après la maladie grave qu'elle a eue, et s'informe comment elle a pu recouvrer la santé, les forces et la vigueur d'autrefois. J'ai employé, répond-elle, les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin. Et ce sont les seules qui devraient être prises dans tous les cas de maladies propres à notre sexe.

26, 2, 9, 16, 23, 30

McCARTHY N'EST PAS LAS

Londres, 26 — Justin McCarthy a opposé un démenti formel à la rumeur annonçant qu'il avait l'intention de se retirer de la vie publique.

Pour Assurer Un Sang Pur

Tenez les Rognons et le Foie en sante, actifs et vigoureux par l'emploi des

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons

Les mauvais effets de la vie artificielle de l'hiver laissent le système empoisonné et le corps délabré par les dérangements des rognons, du foie, de l'estomac et des intestins.

La nature fait un effort extra au printemps pour débarrasser le sang de ses impuretés, et les filtres du sang — les rognons et le foie — sont appelés à accomplir un montant énorme de travail.

Comme résultat, ils deviennent fatigués et épuisés, et surviennent les maux de tête, maux de côtés, maux de dos, douleurs dans les épaules et les membres. La digestion est dérangée et les sensations de langueur et d'épuisement au printemps vous rendront misérables.

Il n'y a qu'un seul moyen de rendre le sang pur et c'est par l'entremise des rognons et du foie — les filtres du sang. Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons, sont la seule pilule composée pour le foie et les rognons, et en tonifiant et en donnant la vigueur aux organes et en réglant les intestins, elles guérissent les maladies les plus compliquées, telles que la maladie de Bright, le diabète, e rhumatisme, l'hydropisie, et toutes les maladies du foie, des rognons et de l'estomac.

M. S. E. Phelps, cultivateur, Bolton Centre, Qué., écrit : " Mes rognons et mon dos étaient si malades que j'étais incapable de travailler ou de dormir. Dans mon urine, il y avait des dépôts de sédiments d'urine couleur de brique, j'étais obligé de me lever quatre ou cinq fois par nuit. Je vis l'annonce des Pilules du Dr Chase pour le Foie, et les Rognons et résolus de les essayer. Je n'en ai pris qu'une boîte et je suis entièrement guéri. Je puis scier du bois ou faire toutes sortes de travaux sans être incommodé par mes rognons. Je dors bien et je considère que les Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons sont miraculeuses, vu que j'ai souffert de la maladie des rognons pendant 18 ans."

Les Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons, une pilule, une dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates et Co, Toronto. (5)

The Canadian Colored Cotton Mills Co, Limited.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de "The Canadian Colored Cotton Mills Co., Limited", pour la réception du rapport annuel, l'élection des directeurs et la transaction des affaires générales, aura lieu au bureau principal de la compagnie, 1760 rue Notre-Dame,

MARDI, le 30 courant

A 12 HEURES (midi)

Par ordre du bureau.

A. BRUCE, Sec.-Trés.

Montréal, 19 mai 1899. 169—7

X S. A. DE LORIMIER X

Confectionne les Chemises, Collets et Poignets sur commande. Ouvrage garanti.

X 1705 NOTRE-DAME X
6—n

DYSPEPTIQUES,

Vous serez guéri invariablement si vous prenez le CORDIAL trappiste—en vente chez les pharmaciens et au No 667 St Laurent, Montréal. 130—Mv—n

VILLE D'OUTREMONT

Avis public est par les présentes donné aux électeurs propriétaires, que le maire de la ville a fixé samedi, le 27e jour de mai 1899, à 10 heures a.m. jusqu'à 5 heures p.m., pour tenir un poll à la chambre du conseil, afin de s'assurer de l'approbation ou de la désapprobation du règlement No 46, autorisant un emprunt de $50,000.

Outremont, le 22 mai 1899.

J. KRUSE, Secrétaire trésorier.

172—3

Nombre d'Années Dyspeptique

Mme Joseph Tennier, Hopetown, Qué., ne pouvait obtenir de soulagement avant d'essayer les Pilules Laxa pour le foie, qui la guérirent.

Une autre personne souffrante guérie de dyspepsie par les Pilules Laxa pour le foie.

Une autre personne qui essaya toutes sortes de remèdes et de traitements de médecins sans succès et qui obtint enfin sa guérison grâce aux Pilules Laxa pour le foie.

Mme Joseph Tennier, Hopetown, Qué., écrivait dernièrement comme suit : " Depuis plusieurs années, je souffrais de dyspepsie et de mal de tête, et ne pouvais rien obtenir qui me fit du bien, jusqu'à ce que je prisse les Pilules Laxa pour le foie. J'avais pris plusieurs remèdes et suivi des traitements de médecins sans obtenir de guérison, et j'avais perdu tout espoir de devenir mieux, lorsqu'une amie me conseilla de prendre les Pilules Laxa pour le foie. J'en ai pris en tout sept bouteilles, et elles m'ont guéri complètement. J'ai dit à des centaines de personnes que les Pilules Laxa pour le foie sont le meilleur remède de l'univers. Prix 25c. (1)

1Mv—n—y ou w

Musique pour Piano

En rouleau de 3 morceaux pour 10 cents.
En rouleau de 10 morceaux pour 25 cents.
En rouleau de 50 morceaux pour $1.00.

Adressez vos commandes à

Albert Turcotte, Editeur,

q 23,24,26,27 h 25 Montréal Canada.

Hofbrau

Le Meilleur Extrait de Malte Liquide.

Le Constructeur de la Santé.
Il fait de la Chair et du Sang.
Il Renforce les Personnes Faibles.

2 BOUTEILLES POUR 25c

Dépositaire à Montréal.—

A. WALL & CO., 43 rue St Sacrement

167—1Mv—n

Nous Devrions Être Fiers de

NOTRE MILICE—elle fait honneur à notre pays.
NOTRE GOUVERNEUR GENERAL—possède toutes les qualités voulues pour veiller sur nos intérêts.
NOS JOUEURS DE BALLE—ne peuvent pas être battus.
NOS MAGASINS DE BEAUX VETEMENTS—il n'y en a pas de meilleurs n'importe où.

Nous sommes surtout fiers du "MAMMOTH", car c'est le magasin qui a le stock le plus considérable et le mieux assorti de tous ; il est impossible de ne pas obtenir ce que l'on veut avoir dans cet immense établissement.

Si l'on en juge d'après la manière dont nos habillements pour hommes se vendent cette saison, les patrons des étoffes dont ils sont faits doivent plaire au public acheteur, la confection doit être appréciée et les bas prix doivent convenir aux clients. Les habillements que nous offrons en vente à $10.00 et $12.00 feraient honneur à n'importe quel marchand-tailleur de vêtements sur commande.

Nos habillements en véritable tweed brun "homespun" à $8.00 sont sans égaux quant à la durabilité et à l'apparence générale.

Nous attirons de nouveau votre attention, aujourd'hui, sur ce que nous avons à offrir pour enfants. Il est difficile de trouver des marchandises d'un genre plus original et à meilleur marché que celles que nous offrons en vente. Nous vendons nos blouses et costumes qui se lavent à des prix populaires. Ils sont tous garantis de couleurs non changeantes, et nous vous rembourserons votre argent s'ils ne sont pas tels que représentés.

Venez nous faire une visite ; ça ne coute rien.

Notre magasin est une institution gratuite.

Vous pouvez examiner, demander nos prix et vous en aller, si vous n'êtes pas disposé à acheter. Peut-on faire une offre plus avantageuse ?

Le Magasin de Vêtements Monstre De Workman

1888 et 1890 Rue Notre-Dame

MARK WORKMAN, PROPRIETAIRE.



EGLISES ET RESIDENCES PRIVEES,
LES HOTELS, ECOLES, SALLES DE LOGES,
SALLES PUBLIQUES, CLUBS, MAGASINS,

peuvent tous être convenablement décorés avec les Plaques en acier de Pedlar pour plafonds ; elles ne sont pas un substitut mais elles sont supérieures aux lattes et au plâtre ; elles ne fendilleront pas et ne tomberont pas ; absolument à l'épreuve du feu, de belle apparence. Estimations fournies sur réception des plans.

Pedlar Metal Roofing Co.,

OSHAWA, CANADA. 2

Succursale 22 Square Victoria, Montréal

SPORT

VICTOIRE DE MONTREAL

Courses de demain à Queen's Park—Trois parties dimanche dans la ligue de la Province de Québec—Courses de Woodbine

BASE BALL

UNE AUTRE PARTIE DE DIX INNINGS

Les champions ont dû jouer hier, pendant dix innings, afin de triompher de Springfield. La victoire a été enfin penchée du côté de Montréal, qui est sorti vainqueur du terrain, par un score de 7 à 6.

Montréal avait, à vrai dire gagné sa partie dans la cinquième et la sixième inning, quand une balle lancée de très mauvaise façon par le pitcher Abbey, dans la septième inning, faillit la perdre.

Cette erreur coûta quatre points à Montréal, juste ce qu'il fallait à Springfield pour égaler le score.

Aucun point ne fut fait dans les deux innings suivantes, puis Montréal dans la dernière moitié de la dixième inning, réussit à reprendre l'avantage. La joute d'hier ne manqua pas d'intérêt, mais elle fut un peu terne, par suite des erreurs qui furent faites d'un côté et d'autres. Le point le plus marquant de la partie, fut les mauvaises décisions de l'umpire O'Loughlin. Cette fois ce furent les visiteurs qui eurent le plus à souffrir de son incompétence.

Il n'y eut rien de fait dans la première inning, mais dans la seconde, Campbell fit un bon run sur une balle frappée au centre du champ. Du côté de Montréal, Johnson fit un coup bon pour un but, voila son second et entra au home sur le coup de Dooley, bon pour un but.

La troisième inning produisit un résultat nul, mais dans la quatrième, alors que Springfield avait deux hommes de morts, Myers et Gleason firent chacun un coup bon pour un but. Ce dernier vola son second, et Myers entra au home sur une balle lancée par Jacklitz, au-dessus de la tête de Schiebeck. Pour Montréal, T. Bannon fut frappé par la balle, se rendit au second but sur un fly, au troisième sur une erreur de Shannon et entra au home sur un fly de Dooley au centre du champ.

Springfield parut ensuite frappé d'impuissance. Dans la cinquième, Montréal fit deux points, sur l'erreur de Shannon, le coup de Jacklitz bon pour un but, le sacrifice hit de G. Bannon et le coup bon pour un but de Abbey.

Montréal enregistra deux autres points dans la sixième inning. Johnson fit un coup bon pour un but et Dooley se rendit au premier sur une erreur de Shannon. Jacklitz reçut un but sur quatre balles et Johnson qui s'était rendu au troisième, entra au home. George Bannon fit avancer Jacklitz au second, et Dooley entra au home. Une mauvaise décision de O'Loughlin empêcha Bannon et Henry d'entrer au home. Springfield égala le score dans la septième inning.

Gleason obtint quatre balles et Hemming fit un coup bon pour un but. Shannon essaya de faire un sacrifice hit, mais Abbey saisit la balle et prenant son temps lança à Dooley. La balle passa au-dessus de la tête du capitaine et Gleason entra au home. Dan Brouthers frappa ensuite un coup bon pour deux buts, et entra lui-même sur le coup bon pour un but de Campbell.

Montréal eut de bonnes chances de gagner la partie dans la huitième et la neuvième inning, mais trop de précipition nuisit au succès. Dans la dixième inning, Henry frappa un coup bon pour un but et se rendit au second sur une balle lancée sans précision par le pitcher. Jacklitz se rendit au premier sur quatre balles, puis Georges Bannon fit un hit qui permit à Henry d'entrer au home.

Score :

SPRINGFIELD

	AB	R	1B	PO	A	E
Shannon, s.s.	5	1	2	3	3	3
Dolan, l.f.	4	0	1	2	0	0
Brown, c.f.	4	0	1	3	0	0
Brouthers, 1b.	5	1	1	8	0	0
Campbell, r.f.	5	1	2	1	0	0
Pheiphs, c.	5	0	0	5	1	0
Myers, 3b.	5	1	2	2	3	1
Gleason, 2b.	3	1	2	2	5	0
Hemming, p.	5	1	1	0	2	0
Totaux.	41	6	12	27	14	4

MONTREAL

	AB	R	1B	PO	A	E
Schiebeck, s.s.	5	0	1	3	2	1
T. Bannon, l.f.	3	1	0	1	0	0
Shearon, r.f.	5	0	1	0	0	0
Johnson, 2b.	4	2	2	3	3	0
Dooley, 1b.	5	1	1	13	0	0
Henry, 3b.	5	2	2	1	1	0
Jacklitz, c.	2	1	1	6	2	1
G. Bannon, c.f.	4	0	1	6	0	0
Abbey, p.	4	0	1	0	5	1
Totaux.	37	7	10	30	13	3

Par innings :

Springfield.	.0101004000— 6
Montréal.	.0101220001— 7

SOMMAIRE

Buts volés, Brown, Gleason, Shearon, Jonnson, G. Bannon 2. Coups bons pour deux buts, Dolan, Brouthers, Schiebeck. Home runs, Campbell. Sacrifice hits, Dolan, Gleason, T. Bannon, G. Bannon. Premier but sur quatre balles, par Hemming 4, par Abbey 2. Frappé par balle lancée par le pitcher, T. Bannon. Struck out, par Hemming 1, par Abbey 2. Balle manquée par le catcher, Jacklitz. Balle lancée sans précision par le pitcher, Hemming. Laissés sur les buts, Springfield 9, Montréal 8.

Temps, 2.15. Umpire, O'Loughlin. Courses gagnées, Springfield 2, Montréal 1. Assistance, 600.

ENCORE UNE DEFAITE POUR TORONTO

Toronto, Ont., 26 — La partie d'hier a été gagnée par Providence, dans la première inning, alors que ce club fit cinq points. Bien que le score ue le démontre pas, Best, qui remplaça Kershaw, joua une bonne partie. Braun fit merveille et ses balles ne furent frappées que dans la première et la deuxième inning. Score :

TORONTO

	AB	R	1B	PO	A	E
Bannon, 2 b.	3	1	0	7	0	1
Hannivan, c.f.	4	1	1	1	0	0
Grey, l.f.	4	1	2	1	0	0
Smith, 3 b.	4	0	1	1	0	0
Wagner, r.f.	4	0	1	2	0	0
Davis, s.s.	4	0	0	3	0	2
Beaumont, 1 b.	4	0	0	14	1	0
Bemis, c.	3	0	0	4	1	1
Kershaw, p.	0	0	0	0	0	0
Best, p.	3	0	0	0	3	0
Totaux.	33	3	5	27	12	4

PROVIDENCE

	AB	R	1B	PO	A	E
Lynch, l.f.	5	2	2	5	0	0
Walters, c.f.	5	1	2	1	0	0
Nyce, 3 b.	5	2	4	1	2	1
Davis, 1 b.	4	0	0	11	0	0
Leahy, c.	5	2	3	3	0	0
Cooney, s.s.	3	0	1	4	1	0
Lamar, r.f.	3	0	1	2	0	0
Stouch, 2 b.	5	2	2	0	4	1
Braun, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux.	38	8	15	27	9	2

Score par innings :

Toronto	.2000010003
Providence	.5001000118

SOMMAIRE

Buts volés, Cooney, Stouch, Nyce, Grey. Coups bons pour deux buts, Lynch, Walters, Lamar, Stouch, Hannivan. Coups bons pour trois buts, Leahy. Double plays, Bannon à Beaumont à Bemis. Bannon à Davis à Beaumont à Bemis. Premier but sur quatre balles, par Kershaw, 1; par Best, 3; par Braun, 1; struck out, par Best, 3. Laissés sur les buts, Providence, 11; Toronto, 4. Courses gagnées, Providence, 1; Toronto, 1. Temps, 1.45. Umpire, Gruber. Assistance, 300.

VICTOIRE DE ROCHESTER

Rochester, N. Y., 26 — Worcester a été battu hier après-midi dans une joute de 10 innings, qui a été vivement contestée du commencement à la fin. Il y avait deux hommes de morts lorsqu'un été fait le point qui donnait la victoire.

Le jeu de Rochester au bat a été le point saillant de la joute, tout comme celui de Smink, et celui de Barclay au champ. Assistance, 750. Score :

	R.	H.	E.
Worcester. .0022000000—	4	6	2
Rochester .3010000001—	5	11	1

Batteries — Clarke et Yeager ; Morse et Smink.

VICTOIRE DE SYRACUSE

Syracuse, N. Y., 26 — Syracuse a gagné la partie d'hier en frappant la balle en temps opportun. Bien que le pitcher Crate fut aussi bon que Malarkey, les hits des Syracuse arrivèrent juste aux moments où ils en avaient besoin. Le gérant Whistler a été remercié de ses services et Sandy Griffin a pris la direction du club. Score :

	R.	H.	E.
Syracuse .0100300100—	5	11	3
Hartford .0000010030—	4	10	2

Batteries — Malarkey et Williams ; Crate et Urquhart.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Montréal	15	6	714
Rochester	11	7	611
Springfield	9	8	529
Worcester	9	8	529
Toronto	11	10	524
Providence	9	12	428
Syracuse	6	11	353
Hartford	7	15	318

PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago .3000000200—	5	8	3
Washington .0221040021—	11	14	3

Batteries — Calahan et Chance ; Weyhing et McGuire.

A Louisville :

	R.	H.	E.
Louisville .12004000x—	7	4	1
New-York .0000000000—	0	0	6

Batteries — Phillippi et Kittridge ; Doheny et Grady.

A Pittsburg :

	R.	H.	E.
Pittsburg .0210100100—	5	10	2
Philadelphie .2001020001—	6	11	1

Batteries — Payne et Schriver ; Platt et McFarland.

A St Louis :

	R.	H.	E.
St Louis .0000000010—	1	8	5
Brooklyn .2002103008—	8	11	1

Batteries — Cuppy et Criger ; Hughes et Farrell.

A Cleveland :

	R.	H.	E.
Cleveland .1041002x—	8	10	4
Baltimore .1000030200—	6	8	3

Batteries — Hughey et Sugden ; Miller et Robinson.

A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Cincinnati .0000000001—	1	8	0
Boston .0000111ox—	3	9	0

Batteries — Dwyer, Hahn et Peitz, Nichols et Bergen.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Brooklyn	24	10	706
St Louis	22	11	667
Boston	20	12	625
Philadelphie	20	12	625
Chicago	20	13	606
Cincinnati	18	12	600
Baltimore	17	16	515
Louisville	12	20	375
New-York	11	20	355
Pittsburg	11	21	344
Washington	10	23	303
Cleveland	7	22	241

LA LIGUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

SOREL SERA DIMANCHE A MONTREAL

Le public de Montréal aura pour la première fois, dimanche prochain, occasion de voir à l'oeuvre, le fameux club Richelieu, de Sorel. Ce dernier qui a été récemment admis dans la ligue de baseball de la province de Québec, se mesurera au club Hochelaga, sur le terrain de ce dernier.

Cette partie sera une grande attraction, car le club Richelieu a longtemps été considéré comme le meilleur club de la province de Québec. Il devrait y avoir foule à cette partie.

Dimanche, le club St Hyacinthe ira rencontrer les Electrics à Valleyfield.

LES MASCOTTES A ST JEAN

Les Mascottes qui doivent jouer dimanche, leur seconde partie de ligue, avec le club St Jean, ne manqueront pas d'amis pour les encourager. Ils sont à organiser une excursion et veulent avoir au moins 1,000 personnes avec eux. On n'aura jamais vu autant d'enthousiastes amateurs du baseball à St Jean. Le club se promet bien de répéter son succès de dimanche dernier, et il y a de fortes chances qu'il reussisse.

Le départ de l'excursion aura lieu à 9.30 heures, de la gare Bonaventure, le prix du billet, aller et retour, n'est que de 65 cents.

Longueuil, 26 — L'ouverture officielle de la saison de la Montreal Amateur Baseball League, dont le club Longueuil fait maintenant partis, aura lieu dimanche, à Longueuil. La lutte se fera entre le club Otter, de Montréal, et le club local. Elle promet d'être intéressante sous tous les rapports : le club Otter est composé de joueurs émérites, ayant figuré avec avantage dans les meilleurs clubs de Montréal. Le club Longueuil est avantageusement connu par sa force et sa supériorité ; il est inutile d'en faire l'éloge.

Que chacun se rende dimanche, au parc Broadway, afin d'encourager par sa présence, la nouvelle ligue. La partie commencera à 2½ heures.

Le club Canada ira dimanche, rencontrer le club St Laurent. La lutte promet d'être intéressante et commencera à 2 heures. Tous les membres du club Canada devront se rendre dimanche, au No 1367 rue Notre-Dame.

Le Royal a triomphé, ces jours derniers, du Richmond. Le pitcher Aubert Côté, fit merveille.

Score :

Royal.	.3005130411—17
Richmond.	.0100232109—

Le club Summer vient de s'organiser, avec les joueurs suivants :

C. Garsau c., M. Labrèche p., E. Labrèche 1b., W. Walsh 2b., E. Corad 3b., W. Desjardins s.s., A. Landry c.f., J. Falarly r.f., Art. Moyent l.f.

Il y aura ce soir, une assemblée du club Canada, au No 1361 rue Notre-Dame.

Le Derby Royal a défait les Vigilants, par un score de 17 à 7. Noms des valniqueurs :

H. Lafléche c., A. Fortin p., A. Laplante 1b., E. Faulkner 2b., Jos. Lenois s.s., Chs. Desrivières 3b., C. X. Bessette r.f., L. Ratia, c.f., P. Petté l.f.

Le club Shamrock, de St Henri, vient de se réorganiser, et a formé une équipe qui saura faire la lutte aux clubs dont les membres sont âgés de 14 à 15 ans. Voici les noms des officiers et des joueurs :

Président, P. Desjardins ; vice-président, J. Nantel ; secrétaire-trésorier, P. Tessier ; gérant, A. Légaré ; capitaine, Emile Lachaine.

J. Nantel c., A. Légaré p., P. Tessier 1b., R. Desjardins 2b., P. Williams 3b., Z. Lachaine s.s., J. Ratelle, r.f., M. Champagne c.f., A. Nantel l.f.

DEFIS

Shamrock de St Henri vs Jeune St Henri, terrain du premier. Inf. chez Emile Lachaine, 242 rue St Philippe, entre 7 et 8 heures p.m.

Canada vs National indépendant et Jaune Hochelaga. Dimanche, à l'île Ste Hélène. Inf. chez G. Collard, 38 rue Montcalm, entre 6.30 et 7.30 heures p.m.

LES PNEUS "HARTFORD" A TUBES SIMPLES SONT LES MIEUX FAITS.		ILS SONT LEGERS, ELASTIQUES ET ON PEUT TOUJOURS S'Y FIER.	
	DIFFICILES A PERFORER. FACILES A REPARER.		TUBES INTERIEURS "MALTESE CROSS."
ACCESSOIRES DE PNEUS. TOUT CE QU'IL FAUT EN FAIT DE CAOUTCHOUC.		THE TORONTO RUBBER COMPANY, LIMITED, 185 RUE YONGE, TORONTO, ONT.	

—B—IV—B—C vous

LE BICYCLE

TOM ECK A MONTREAL

Tom Eck est arrivé ici, hier, de Toronto, avec un parti de coureurs parmi lesquels Angus McLeod, champion du Canada ; Alfred Bask, de Toronto ; Davy Wilson, de Toronto, et Charles McCarthy, de St Louis, Mo.

Les coureurs sont allés essayer la piste du Queen's Park, et l'ont déclaré d'une des plus rapides qu'ils aient jamais rencontrées. Les coureurs ont parcouru plusieurs milles à une vitesse de 2.14 et 2.16. McLeod doit se mesurer avec Ben Munro, de Memphis, Tenn., dans une course d'un mille, avec entraîneurs. McCarthy va lutter contre Boaco, dans une course d'un demi-mille. Il y aura aussi une course en tandem entre McCarthy et son compagnon, et McLeod et son compagnon.

Ces courses promettent d'être très intéressantes, car outre que les coureurs sont les plus forts du Canada, ce seront les premières courses que nous aurons occasion de voir cette saison, à Montréal. Ce sera un avant-goût du World's Meet, et tous les bicyclistes devraient être demain, parmi les spectateurs au Queen's Park.

Ces courses commenceront à 2.30 heures p. m.

CHEVAUX GOUREURS

COURSES DE WOODBINE

Toronto, 26 — La cinquième journée de Woodbine, a été la plus intéressante que nous ayons eue depuis très longtemps. Deux chevaux négligés dans les paris, l'un coté 20 à 1 et l'autre 8 à 1 sont arrivés premiers. Leurs propriétaires croyant qu'ils ne pourraient lutter avec avantage contre leurs rivaux, avaient parié sur d'autres chevaux. Les paris sur Rideau commencèrent à 30 à 1. Les affaires ont été animées hier. La piste était en superbe condition et les concurrents étaient nombreux.

SOMMAIRE

Première course. Bourse Queen City. $400, six furlongs :

Frank Martin's br g. Rideau, 107, Flint, 20 à 1	1
G. W. Graydon's b h. South Africa, 107, Sullivan, 3 à 1	2
Hogan et Mullins, b c, Tyrian, 110, Williams, 4 à 1	3

Temps, 1.15½.

Deuxième course, bourse Lorne, $300, pour chevaux de deux ans, 5 furlongs :

Carruthers et Shields' br g. Waterwick, 110, J. Gardner, 4 à 1	1
W. F. Maclean's b c., Basle, 113, Valentine, 15 à 1	2
Eugène Leigh's b f, La Vitesse, 110, James, 8 à 1	3

Temps, 1.05.

Troisième reprise, Maple Leaf Stakes, $450 ajoutées, pour chevaux canadiens de 3 ans, 1 1-8 mille :

W. Hendrie's ch f Toddy Ladie, 122, Mason	1
J. E. Seagram's b f., Terralta, 117, Williams, 7 à 10	2
J. E. Seagram's ch f., Curfew Bell, 117 McGlone, 7 à 10	3

Temps, 2 minutes.

Quatrième course, Talley ho Steeplechase, $350, environ deux milles :

T. F. Buckley's b g. Partner, 148, Gallagher, 2 à 1	1
C. Campbell et Wm. Hendrie, jr.'s br g Jim Lisle, 146, Ray, 6 à 1	2
J. P. Dawes' ch g. Red Pat, 148, Johnson, 4 à 1	3

Cinquième course, May Handicap, $400, environ 7 furlongs :

Mme Jess Brottan's b g. Lady Brotton, 101, Valentine, 2 à 1	1
J. P. Meehan's, ch f, Sister Alice, 104, McQuade, 6 à 1	2
Rice et Burrow's b m, Sallie Lamar, 104, Sullivan, 7 à 1	3

Temps, 1.30½.

Sixième course, bourse Niagara, $300, 1 mille :

Carruthers et Shields', ch g. Guilder, 120, Weber	1
N. Dyment's br f, Maritana II, 109, Walker, 4 à 1	2
Ralph D. Earle, jr.'s b c, Passaic, 99, McIntyre, 4 à 1	3

Temps, 1.45.

LA RENCONTRE DE CE SOIR AU ROYAL

C'est ce soir, qu'aura lieu au théâtre Royal la rencontre entre Geo. Pane et Alex. Miller. Le premier croit pouvoir mettre son adversaire hors de combat en quatre reprises, mais beaucoup croient que c'est là une entreprise qui est au-dessus de ses forces.

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal, 25 mai 1899.

Le marché financier conserve ce ton serré que lui ont donné les banques à la fin de l'hiver ; on espère que, après le 1er juin, le paiement des dividendes mettant en circulation environ $1,000,000, il y aura plus de fonds disponibles et les taux seront plus faciles. Toutefois, comme les banques sont décidées à enrayer autant que possible la spéculation sur les parts de mines, il est probable qu'elles résisteront aussi longtemps qu'elles pourront à la réduction du taux de leurs avances sur titres.

Les bourses de Londres et de New-York ont donné peu d'encouragement, cette semaine, à notre marché. A Londres, le Pacifique Canadien conserve à peine sa position et il est même descendu un instant au-dessous du pair. Pourquoi ? On se le demande. Il a bien pu être affecté, comme les autres chemins de fer à trafic agricole par les rapports plus ou moins véridiques de dommages aux récoltes qui ont fait monter le blé à Chicago, mais ces rapports concernent uniquement les blés d'hiver, qui sont hors de la zône desservie par notre grande ligne transcontinentale. Evidemment, la marche de l'absorption par les placements des quantités flottantes de ce stock a subi un moment d'arrêt et laissé, pour le présent, le champ libre à la spéculation.

A New-York, les actions de tramways ont démoralisé le reste du marché. A la suite du décès de R. P. Flower, est venu le bill Ford, qui impose une lourde taxe sur ces entreprises, de sorte que la reprise n'a pu se maintenir longtemps. Le sucre, le tabac et les autres trusts ont résisté un peu mieux à la pression des vendeurs ; ils ont cependant dû tous céder plus ou moins. Les chemins de l'ouest ont été affectés par les dommages aux récoltes. Et le marché des capitaux est encore sous l'influence du retrait énorme causé par la souscription au "trust" du cuivre.

A ces influences étrangères est venue s'ajouter, à la bourse de Montréal, la baisse des chars Urbains, résultat de la victoire remportée par la ligne de Ceinture, à Ottawa et à Montréal. Les chars se voient, ou du moins les pessimistes voient les chars menacés dans leur monopole ; et une valeur cotée si haut, si hors de proportion avec son dividende, est nécessairement très sensible aux moindres influences. Une dépréciation de 22 points dans quelques jours est une chose grave, cela représente juste $1,000,000 pour le capital de la compagnie. La perte porte surtout sur les spéculateurs sur marge ; les vieux actionnaires, ceux qui ont leurs actions seulement depuis six mois, sont encore en gain ; mais deux marges de 10 p. c. ont été mangées en deux jours et cela a dû faire un trou dans l'escarcelle de ceux qui ne sont "entrés" que depuis la session de Québec.

La clôture de la bourse, mardi soir (hier étant fête légale) a vu cependant les chars et la plupart des valeurs qui avaient baissé par sympathie, en reprise de quelques points. La Royal Electric, qui a perdu 7½ points en regagne 4 ; les chars de Toronto ont perdu 3½ points et en ont regagné 1 ; la Twin City ont perdu 1 point et regagnent ¾.

De grosses transactions ont eu lieu dans les parts de la War Eagle et de la Republic, tandis que les autres mines sont restées inertes. La Payne Mine n'a pas répondu à l'attente des spéculateurs qui comptaient sur une hausse à cause du changement de base des parts. Il s'agissait de mettre les parts à $1.00 au lieu de $2.50 comme elles sont actuellement ; c'est-à-dire que les actionnaires recevront 2½ parts pour une part actuelle.

On annonce que la Montreal London va changer son système de dividendes ; elle avait commencé à payer le par part tous les trois mois ; elle va maintenant payer 1¼ p. c. par mois. Cela fera 15 p. c. par an au lieu de 16¼ p. c. comme précédemment. La part étant de 24c au pair, le dividende serait de 36-100 cent par part par mois. La Montreal and London se trouverait à payer le même dividende que le Payne et le War Eagle.

Voici un tableau résumé des opérations de la bourse depuis jeudi dernier :

BANQUES

Nombre. — Valeurs.	Plus bas	Plus haut.	Dern. cours
13—B. de Montréal x d.	249	250	249½
25—B. des Marchands.	171½	172	171½
90—B. d'Hochelaga xd.	150	150	150
25—B. Ontario	130¾	130¾	130¾

COMPAGNIES DE TRANSPORT

6400—Pacifique Canadien	96¼	98	97¼
900—Duluth	5	5	5
350—Duluth préfér.	12½	13½	13½
743—Richelieu	112	113¾	112
7147—Chars Urbains	303	325	309½
2125—Do. nouv. actions.	300	320	307¾
3405—Chars de Toronto	114½	118	115¾
1575—Chars Twin City	68¾	69¼	69
50—Chars de Halifax	111	112	111

COMPAGNIES INDUSTRIELLES

898—Gaz de Montréal	199	202	199
700—Royal Electric	181	188½	185
50—Heat and Light	23	24	24
89—Câble Comm.	184	186	184
36—Bell Telephone	181	181½	181
40—Dominion Cotton	110½	111	110½
25—Montreal Cotton	155	155	155
25—Colored cotton	79	79	79

24,758 actions.

MINES

41,225—War Eagle	369	375	373
54,425—Republic	129	133	129
4,000 Montreal and London	67	69	67
300—Payne Mine	391	391	391

80,950 parts.

OBLIGATIONS

$3,000—Land Grant Bonds	....	....	110¼
1,500—Colored Cotton Co.	103½	103½	103½
5,000—Halifax Electric Tramway	....	....	106

$7,500.

DANS UNE CREVASSE

Mgr Monet et cinq de ses compagnons volent la mort de près

Banff, T. N. O., 26 — Mgr Monet et cinq prêtres français, partis de Hong Kong pour se rendre à Rome, ont été tirés d'une périlleuse position, hier, dans une crevasse de montagne, près du parc National canadien.

Vers 7 heures, hier matin, les six voyageurs partirent sans guide pour faire l'ascension du Mont Sulphur et s'égarèrent.

Les malheureux ne doivent leur salut qu'à la sagacité des guides suisses envoyés à leur recherche. Dès que le gérant de l'hôtel où les six prêtres étaient descendus remarqua leur absence, il dépêcha à travers la montagne des guides suisses munis de lanternes et de cordes. On fit des recherches actives durant toute la nuit, mais en vain. Finalement, dans la matinée, des voix humaines répondirent à l'appel des guides. Ces voix partaient des profondeurs de 20 pieds environ dans lequel un faux pas avait précipité Mgr Monet et ses compagnons. Ils avaient passé l'après-midi et la nuit précédentes dans cette crevasse, à 1,800 pieds dans la montagne, dont l'altitude est de 7,000 pieds. On leur lança des cordes et ils furent bientôt en sûreté.

Mgr Monet, qui a beaucoup voyagé, a déclaré que cette fois il avait perdu tout espoir de secours.

Pneus

Les pneus à tubes simples sont plus rapides que n'importe quel autre pneu.

Ils sont minces. Ils sont aussi élastiques qu'un pneu puisse l'être.

Les pneus à tubes simples se vendent de mieux en mieux chaque saison. Les

Goodrich ...Resflex à tubes simples

sont les meilleurs sur le marché. Ils sont faits de caoutchouc Goodrich.

On répare les perforations au moyen d'un outil, sans se salir les mains.

La garantie est libérale. Réparations faites gratuitement à Toronto, Montréal, Winnipeg, Halifax.

Achetez les Goodrich-Resflex à tubes simples pour n'importe quel vieux bicycle pourvu de pneus usés. $10.00 la paire — ils valent ce prix.

American Tire Company, Limited, 805 rue Dorchester, Masonic Bldg., Montréal. w

MUNYON'S



Je ne crois pas qu'il y ait quelque cas de dyspepsie, d'indigestion ou de n'importe quelle maladie d'estomac qui ne puisse être soulagé immédiatement et guéri d'une manière permanente par mon REMEDE POUR LA DYSPEPSIE.

MUNYON.

(Chez tous les pharmaciens à 25c la flole. Guide de Santé et conseils médicaux gratuits.

1505 Arch St., Phila.

DYSPEPSIA

10,000 CLIENTS

Pour $12.50

Nous vous fournirons, à votre choix, mille, dix mille ou cent mille enveloppes adressées d'après une liste choisie de Marchands, Juges, Avocats, Notaires, Médecins, membres du Clergé, etc.,—la crème de la clientèle, ($1.25 du mille). Nous pouvons adresser 100,000 enveloppes par jour. Ecrivez pour détails.

CLEMENT & CLEMENT,

No 1 Place d'Armes.

Téléphone Main 2365 168—n

Ciments Portland,

Briques Réfractaires, Argile Réfractaire, Tuyaux de Drainage, Materiaux de Constructeurs et Entrepreneurs.

F. HYDE & CO.

31 RUE WELLINGTON.

161—o Téléphone Main 3813

Changeant Toujours

L'eau du grand bassin aux BAINS LAURENTIENS coule constamment. 50,000 gallons de belle eau pure comme le cristal y passent chaque jour. C'est pourquoi nous prétendons avoir non seulement le plus grand, mais le plus beau bain de natation du continent.

Ouvert Jour et Nuit, et le Dimanche matin jusqu'à 10.30.

Bains Laurentiens,

ANGLE DES RUES CRAIG ET BEAUDRY.

W. G. TOWNSEND - - - Gérant.

173—1



La Perfection dans le Dessin et l'Utilité

EST ATTEINT DANS LES

Bicycles Cleveland 1899

VOYEZ le Coussinet à Boule et à Rouleau. La nouvelle Rade à Tête Ronde qui ne peut pas se briser, excepté en cas d'accidents. La nouvelle Boîte Squelette pour la "gear," qui est parfaitement à l'épreuve de la poussière. Les nouveaux "Roadsters" légers et beaux, qui pèsent 25 pour cent de moins que n'importe quel autre d'égale force, ainsi que plusieurs autres qualités.

PRIX, DEPUIS . . $40.00

Agents partout. Ecrivez pour avoir le catalogue.

Seuls Représentants :—R. & W. KERR, 2230 rue Ste Catherine, Montreal, P. Q. ; YOUNG BROS, 195 rue Sparks, Ottawa, Ont. ; H. A. LOZIER & CO., Toronto Junction, Ont. 173—1



Marchands d'Articles de Sport

DE TOUTES DESCRIPTIONS

Agrès de Pêche, Manches de Lignes, Devidoirs, Lignes, Mouches Hameçons, Etc., Etc.

Agents spéciaux pour articles de Spalding pour jeux de baseball, bâtons de ligue, balles, masques, protecteurs pour le corps, etc. Haute qualité. Prix bas. OUVERT LE SOIR.

T. COSTEN & CO.,

1696 rue Notre-Dame. Montréal

173—2

CHAPEAUX MOUS ET DURS

Noir, gris pâle et foncé, drab, brun pâle et foncé — toutes les formes—à des prix bas—pour les nouveaux genres.

CASQUES A MOITIE PRIX

Casques en Corduroy, palettes en cuir solide — cinq nuances : Gris, bleu-marin, brun foncé et pâle, drab — valant 75c, pour..... 35c

CHAPEAUX DE SOIE, importés et manufacturés par nous.

VENANT D'ETRE RECU UN CHOIX IMMENSE DE CHAPEAUX EN PAILLE.

American Fur Store

27 et 29 RUE ST LAURENT v—n

EXTRA SPECIAL



Habillements... ...De $7.50

Cette vignette démontre exactement la coupe et le bon goût de nos nouvelles lignes spéciales d'habillements, genres sacs, pour hommes, faits spécialement pour être portés durant l'été, seulement à

$7.50

Au delà de 50 différents patrons et nuances à votre choix. Les genres de ces habillements sont tout à fait fin de siècle. Ils sont faits de tweeds écossais tout laine, bien épongés et faits et finis avec beaucoup de soin. Aussi habillements pour adolescents de 14 à 19 ans, à

$6.00

Grandeurs pour petits garçons de 12 à 15 ans, à . . $4.50

M. SAXE & FILS

Tailleurs et Fabricants de Vêtements en Gros.

NOTRE ETABLISSEMENT DEPARTEMENTAL DE VETEMENTS EN DETAIL

ANGLE DES RUES

Sainte-Catherine et Saint-Laurent.

Un seul prix et nous vous remboursons votre argent si les marchandises ne vous donnent pas satisfaction.

LA PRESSE
IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71a rue Saint-Jacques
MONTRÉAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 2376, B. P. Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne
POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 13 MAI 1899.

LUNDI	65,282
MARDI	65,198
MERCREDI	65,367
JEUDI	65,527
VENDREDI	65,780
SAMEDI	71,162
TOTAL	398,316
Edition Hebdomadaire	32,204
Total des deux Editions Durant la Semaine:	430,520

MONTRÉAL, 26 MAI 1899.

LA REUNION DE SHERBROOKE

"La mer orageuse de ce monde" est un mot banal qui passe facilement de bouche en bouche, mais qui, tout de même, décrit bien les situations. La politique, turtout, sait en tirer parti. Cet élément houleux a dévoré plus d'âmes que les vastes mers n'ont englouti de navires.

La barque conservatrice a eu de beaux et longs jours. Le vent et le soleil lui furent longtemps favorables. Puis, la tempête est arrivée. Tantôt sur la crête de la vague, tantôt dans les profondeurs de l'abîme, elle est balottée par tous les vents qui passent. Mais rien d'alarmant. L'équipage est solide: le vieux pilote, à l'oeil vigilant et perçant, est là pour donner le bon coup de timon.

Ce qui s'est passé à Sherbrooke est de nature à encourager les conservateurs, peu habitués aux froides régions. Sir Charles Tupper a déployé une vigueur qui fait l'étonnement de tous: vigueur d'esprit comme vigueur de corps. Comment cet homme exceptionnel peut-il avoir, à soixante-dix-huit ans, conservé toute la fraîcheur de la jeunesse? Son énorme talent, sa dévorante activité, son dévouement à la chose publique, son indéniable sincérité, ce grand et suprême mérite qui se résume dans le mot: "droiture" s'imposent à la population du Canada.

Il serait prématuré de tirer des conclusions sur les résultats possibles de la convention tenue à Sherbrooke. Nous nous limitons, aujourd'hui, à un simple rôle d'écho. Tous ceux qui ont vu l'ovation accordée à Sir Charles Tupper sont revenus émerveillés; et il ressort de ce succès personnel une forte garantie d'union dans le parti conservateur. Cette grande manifestation a donné aux divers éléments nécessaires à une association politique la poussée irrésistible qui dirige tous les esprits vers le même but. Unité d'intention, fraternité, confiance réciproque, tel est le beau résultat sorti des fêtes organisées à Sherbrooke. Ce n'est pas la première fois que les grands mouvements sont dûs aux Cantons de l'Est.

NOS RUES

Non contentes d'être mal entretenues et malsaines, nos rues sont réellement meurtrières. Bien que les morts violentes qui ont lieu sur la voie publique soient directement dûes à des accidents de voiture, de char ou de bicycle, il n'en est pas moins vrai que la principale cause de ces accidents est l'état de nos rues et leur peu de largeur.

De tous les griefs que les citoyens formulent contre les échevins, depuis les générations, cet état de nos rues est le plus sérieux, le plus grave.

Notre dette civique n'est rien. Nous sommes assez riches pour la payer; mais par contre, nous sommes trop pauvres pour en contracter une nouvelle dans le but de défaire et de refaire presque tout ce qui a été fait.

Ce n'est pas l'argent dépensé, ni même celui qui a pu glisser dans des poches qui auraient dû être imperméablement fermées à toute infiltration, que les citoyens regrettent; mais ce qu'ils déplorent, c'est de n'avoir à peu près rien reçu pour leur argent.

Ce qu'ils regrettent par dessus tout, c'est d'avoir envoyé au Conseil des représentants étroits d'esprits n'ayant rien compris à la grandeur future de Montréal, ou des échevins besogneux qui ont sacrifié l'avenir au profit de leurs propres intérêts.

Montréal est, pour ses nouveaux quartiers, une ville moderne; et cependant en dehors d'une partie de l'extrême-ouest, elle est tracée en vieille ville. Les rues sont étroites; leurs chaussées ne peuvent suffire au trafic et leurs trottoirs sont encombrés au point qu'il est difficile d'y circuler au moment des affaires ou de la promenade.

De là, des accidents sans nombre dont seuls les mortels viennent à la connaissance du public.

Croit-on, par exemple, que si la rue Sainte-Catherine avait les vingt pieds de plus de large qu'on lui a retranchés elle ne serait pas plus exempte d'accidents qu'en ce moment?

Et pourquoi est-elle si étroite? Simplement parce qu'un échevin propriétaire d'un immeuble sur cette voie n'a pas voulu qu'on l'exproprie. L'histoire est bien connue; elle a du reste donné lieu à d'assez longs débats pour qu'on s'en rappelle.

Pour éviter à notre confrère du "Herald," qui ne connait pas notre histoire civique, de s'égarer dans des considérations désagréables pour les Canadiens, nous dirons que l'échevin en question n'était pas un Canadien-français, et qu'alors le Conseil n'était pas sous la "French domination."

Ce que nous disons de la rue Sainte-Catherine pourrait être dit de la plupart de nos voies, élargies ou prolongées au profit d'intérêts privés plutôt que dans un but d'intérêt public.

Le seul remède efficace serait coûteux: il faudrait ouvrir de nouvelles voies de dégagement; de grands boulevards, larges au moins comme la rue Craig, afin de mettre Montréal à la hauteur des progrès réalisés dans le transport des voyageurs.

Nous en sommes encore à la bicyclette; mais nous suivrons le progrès et demain nous en serons à l'automobile. Ce jour-là, on peut être assuré que le chiffre de la mortalité à Montréal dépassera celui des naissances.

L'avenir pas plus que le présent n'est réjouissant et la conduite de ceux qui ont charge de véhicules n'est pas faite pour égayer la situation.

Si les chars écrasent les bicyclistes, nombre de ces derniers sont d'un sans-gêne qui frise la brutalité avec les passagers des chars et les piétons. Ils filent à toute vitesse, entre les chars et le trottoir, sans faire la moindre la moindre attention aux voyageurs qui montent ou qui descendent et sont ainsi la cause de bousculades et d'effarements qui se terminent souvent par un accident. Certains cochers de places ou d'express semblent éprouver un plaisir tout particulier à faire lentement ce que les bicyclistes exécutent rapidement. Ils suivent un char et se placent aussi souvent qu'ils le peuvent entre le trottoir et le voyageur qui veut monter ou descendre. Quand ils peuvent évoluer au tournant d'une rue, à un coin, sans crier gare et en donnant la chair de poule aux femmes et aux enfants leur joie est sans borne.

Il suffira, nous en sommes certain, de signaler ces mauvais tours aux associations de cochers pour qu'elles rappellent à la raison les membres de la confrérie qui les jouent; mais il sera plus difficile d'obtenir quelque soulagement de la part des bicyclistes, forcés souvent qu'ils sont de courir le risque d'écraser quelqu'un pour éviter eux-mêmes d'être mis en pièces.

Il faut cependant arrêter à tout prix cette tuerie; l'adoption d'un "fender", réellement protecteur, remplaçant cette espèce de trappe que nos chars ont à l'avant et qui cloue aux rails tout ce qu'elle peut toucher, améliorera certainement la situation. Toutefois, nous sommes d'avis que les dangers qu'offrent actuellement nos rues ne seront diminués que par leur mise en bon ordre et par une réglementation sévère du trafic s'appliquant aussi bien aux bicyclistes qu'aux voitures de commerce, de plaisance et de louage.

INFORMATIONS

Si l'amiral Dewey arrive à temps, pour la célébration du glorieux 4 juillet, chez nos voisins américains, tout le continent va trembler sous la secousse d'une explosion d'enthousiasme populaire. De fait, le peuple des Etats-Unis prépare au héros de Manille, une réception délirante, et le hardi marin aura besoin, pour ne pas faiblir, sous le déluge d'ovations qui l'attend, d'encore plus de sang-froid, qu'il ne lui en a fallu, pour affronter les dangers de la baie de Manille.

A preuve et pour commencer, voici l'Etat de New-York, dont la législature siège présentement à Albany, qui vote $75,000 pour cette réception. La cité de New-York a déjà voté $150,000. Une fortune, $225,000! Que de pétards, de fusées et de coups de canon! Ce sera bien un tremblement.

* * *

Un journal américain nous dit que déjà les politiciens des Etats-Unis commencent à s'agiter, en vue de la prochaine campagne présidentielle, et que la luttte sera plus ardente que celle de 1896.

Voilà une prédiction, qui pourrait bien ne pas se réaliser. Tous ceux, qui connaissent l'histoire des Etats-Unis, sont sûrs que Dewey n'aura qu'à faire un signe de tête, ou même à n'en pas faire, pour décrocher la présidence, en 1900. Les précédents sont là. Les héros militaires ont toujours passé avant tout homme politique, sur le chemin des dignités et des honneurs, dans la grande République. Les longs services politiques n'y ont jamais compté devant les lauriers du général. Washington victorieux, eut le pas sur tous les hommes d'Etat, qui rédigèrent la célèbre constitution américaine. Adams, Jefferson et Madison, lui succédèrent tour à tour. Tyler et Harrison, Taylor et Scott furent élus, ces derniers pour leurs exploits au Mexique, pendant que l'immortel Webster était laissé dans l'ombre. Enfin Grant fut tiré des rangs des démocrates, par les républicains eux-mêmes, et porté au faîte. La préférence du guerrier au politique, dans les élections présidentielles, forment une chaîne ininterrompue depuis Washington jusqu'à Grant; et tout annonce qu'un nouvel anneau y sera ajouté, si Dewey ne succombe pas, sous l'énivrement et les émotions du triomphe, qu'on lui prépare.

* * *

Fort mal renseignés sur notre compte, les journaux de Californie. Une Dame canadienne, présentement dans le pays où fleurit l'oranger et bourgeonne la vigne, grâce à la transplantation, où l'or fut jadis aussi commun que le caillou, nous envoie ce paragraphe du "Sunday Bulletin" de San Francisco. Voici:

"Les canadiennes se laisseraient-elles gagner par les excentricités de leurs cousines américaines?

Nous apprenons qu'une artiste de Montréal, Mme Cordélia Poirier, organiste de la cathédrale de cette ville, ayant assassiné son mari et se voyant condamnée à mort, a, la veille de son exécution, adressé une étrange prière à l'autorité. Elle a demandé qu'on lui plaçât un orgue, dans sa prison, pour lui permettre de jouer la musique de son service funèbre, avant de monter à l'échafaud. Sa prière fut exaucée, mais au dernier moment, le courage lui manqua et elle s'évanouit."

Le nom de l'écrivain californien, qui a trouvé cela, mérite de passer à la postérité.

* * *

De la "Minerve":

"Nos échanges de Manitoba confirment la nouvelle que MM. Greenway et MacMillan, chargés de demander pour Manitoba, la propriété et l'administration des terres des écoles, n'ont pas réussi.

C'est un bon point pour M. Laurier qui ne cèdera jamais, espérons-nous, ces terres à une province en révolte contre la loi du pays."

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 25 mai 1899.

Les banquettes sont encore vides; les députés ne reviennent que lentement.

Tous les gros bonnets de l'opposition sont absents à l'ouverture de la séance. Ils ne reviendront que ce soir du triomphe de Sherbrooke.

L'hon. M. Tarte est à son siège.

La journée se passe à discuter le Drummond, c'est-à-dire à disséquer le rapport du comité d'enquête.

Il est probable que cette discussion, fastidieuse maintenant, se terminera demain.

* * *

La Société Royale du Canada, qui tenait ses assises à Ottawa pendant que le Parlement était en vacances, a terminé ses travaux aujourd'hui et a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année courante, ainsi qu'à la nomination de nouveaux membres pour compléter les sections.

Voici le résultat des élections:

Le président élu est le Rév. Prof. Clarke, de Toronto.

Vice-président: M. Louis Fréchette.

Secrétaire honoraire: Sir J. Bourinot.

Trésorier: Dr Fletcher, Ottawa.

Les quatre sections ont fait séparément leurs élections avec le résultat suivant:

Section littéraire française:

Prés., Hon. Jos. Royal.

Vice-prés., M. Léon Gérin.

Secrétaire, M. B. Sulte.

Deux nominations ont été faites dans cette section: le Rév. P. Charland, Père Dominicain, de Lewiston, Me., a été choisi pour remplacer M. l'abbé Cuoq, décédé; l'hon. P. Poirier a été élu pour remplir le 25e fauteuil.

Section littéraire anglaise:

Président, Rév. John Campbell.

Vice-président, M. Wilfrid Campbell.

Secrétaire, Dr G. Stewart.

M. Charles Mair a été mis sur la liste de non-activité.

MM. D. Campbell Scott, Dr Drummond et Wm. McLennan ont été nommés membres de cette section.

Section de mathématiques, de physique et chimie.

Président, Prof. Cox, de Montréal.

Vice-président, Prof. London, de Toronto.

Secrétaire, M. E. Deville.

Section de géologie et de Biologie:

Président, M. C. J. Béthune; vice-président, M. A. H. Mackay; vice-président, M. A. H. Mackay; secrétaire, G. U. Hay.

Une fois les élections finies, les membres se sont dispersés pour rejoindre leurs foyers.

J'ai profité du calme plat dans le monde parlementaire pour suivre d'assez près les séances de la Société Royale et pour faire certaines constatations qui ne sont pas hors de propos ici. Personne ne niera que l'importance et l'influence du français dans la Société Royale disparait rapidement. La section française parait étouffée dans les trois autres sections où tout se fait exclusivement en anglais. Ce n'est pas que le travail manque; les sujets traités dans la section française étaient, par leur nature et par leur valeur dignes du plus haut intérêt. Il me suffira de citer les noms de MM. J. E. Roy, J. Royal, B. Sulte, D. Girouard, N. E. Dionne, Placide Gaudet, F. T. Audet, C. Baillargé pour que l'on voie que je ne parle pas de valeur artistique, mais d'influence personnelle.

Il est évident pour qui suit les délibérations de la Société Royale, qu'il y a un parti-pris d'ignorer le groupe français, comme groupe spécial.

Ceci a été bien évident à la soirée de mercredi, où des auteurs avaient été invités à lire et faire connaître leurs ouvrages et dans laquelle il ne s'est pas dit un mot de français, sauf dans les vers du Dr. Drummond. Pourquoi cet ostracisme?

Evidemment, cette élimination se fait avec toute la délicatesse possible. Extérieurement les rapports sont exquis, mais au fond, il y a un mouvement évident pour tâcher d'absorber l'élément français et lui enlever son cachet distinct.

L'incident qui s'est soulevé à propos de l'aliénation des Plaines d'Abraham, a été bien significatif dans ce sens. On a passé outre, au protêt des Canadiens-français, qui était parfaitement légitime et fondé, en fait et en esprit.

Le Conseil de la Société Royale avait préparé un rapport dans lequel il protestait contre la "violation" des Plaines d'Abraham, et priait le gouvernement fédéral de se rendre acquéreur de ce terrain, pour le conserver intact, et avec lui le souvenir de la bataille, qui décida du sort de la France en Amérique.

Les Canadiens-français, l'hon. M. Marchand étant du nombre, ont protesté contre l'expression de ce voeu.

D'abord, parce que rien n'est moins prouvé que l'authenticité du champ de bataille, qu'on veut acquérir. Il est même fort douteux que les Anglais et les Français se soient battus sur le terrain qui s'appelle maintenant les Plaines d'Abraham, et le rapport soumis sanctionnait ce qui peut être une erreur historique.

Enfin et surtout, il ne plait pas à la population française de voir perpétuer le souvenir d'une défaite qui lui tient encore au coeur et qu'on a l'indélicatesse de rappeler sans cesse.

Voilà deux excellentes raisons pour ne pas introduire dans le rapport cette proposition blessante pour la population française. Eh bien, malgré cela, malgré les efforts de M. J. E. Roy, qui a tenu à enregistrer son protêt, le rapport a passé, et voilà la Société Royale liée à cet achat d'un champ, où il ne s'est peut-être rien passé du tout.

Ainsi, on vient de nous distribuer le volume des Archives de 1898: il contient, parmi des documents résumés et énumérés, page XXIV, l'avis que le 25 février 1827, le Bureau des Ordonnances se mit en communication avec M. Wilmot Horton, sous-secrétaire d'Etat des Colonies, pour lui exprimer qu'il serait dans l'intérêt public d'avoir le contrôle de cette portion des Plaines d'Abraham, située entre le terrain d'exercice et la citadelle de Québec, qui appartient aux Ursulines. Il paraît que Lord Dalhousie fut chargé de prendre une décision, à ce sujet, et qu'il laissa tomber l'affaire et la demande.

Ainsi, en 1827, un gouverneur anglais refusait de se rendre au caprice de quelques exaltés, qui reprennent, 60 ans après, cette idée, et qui veulent l'imposer au public. Nous nous fanatisons certainement. Il est regrettable que la section française n'ait pas pris sur cette question, une attitude plus énergique.

En dehors de cela, tout s'est passé pour le mieux; les réunions mondaines, chez le président, à Rockliffe, et à Ottawa, chez Lady Bourinot, ont été absolument charmantes et favorisées par un temps splendide.

Un grand nombre de sociétés affiliées s'étaient fait représenter par des délégués, qui ont présenté des rapports.

Mme G. E. Foster a présenté le rapport de la Woman's Historical Society, d'Ottawa; Lady Edgar a déposé un rapport également; Mme M. Sauvalle a présenté le rapport du Cercle Littéraire de Montréal; les autres sociétés suivantes ont envoyé des délégués et représentants:

The New-Brunsmick Hictorical Society, M. G. N. Hay; The Loyalist Association of Ontario, Prof. Clarke; The Numismatic and Antiquarian Society, M. Lightfoot; Litterary and Historical Society, M. P. B. Casgrain; Canadian Institute, Sir Sandford Fleming; Historical Society of Nova Scotia, Dr Longley; Astronomical and Physical Society of Toronto, M. Arthur Harvey; Natural History Society of New-Brunswick, Prof. Bailey; Geographical Society of Québec, M. C. Baillargé; Ottawa Literary and Scientific Society, Prof. E. E. Prince.

* * *

On sait que sir W. Laurier se base pour excuser la précipitation avec laquelle il fait son gerrymander l'année qui précède le recensement, sur le fait qu'en 1883 et 1885, les comtés de Terrebonne, Argenteuil et Montcalm ont été remaniés.

M. Bergeron a répondu d'une façon fort effective à cette excuse gouvernementale.

"Le premier ministre admettra que les cas ne présentent aucune analogie. J'étais en Chambre quand le changement s'est fait pour Argenteuil et Deux-Montagnes. Deux paroisses ont été prises des Deux-Montagnes pour être incorporées dans Argenteuil. Mais pourquoi? Argenteuil est un comté anglais et Deux-Montagnes un comté canadien-français. Les deux paroisses en question étaient habitées par des électeurs anglais qui ont pétitionné pour être incorporés à Argenteuil, où se trouvaient leurs intérêts municipaux. Le gouvernement s'est simplement rendu à cette demande. Ce n'est pas du gerrymander, cela.

* * *

Les calculateurs se donnent libre carrière au sujet du Bill de gerrymander et des comtés affectés.

Voici d'abord la population des comtés qui éliront un député.

	Population.
Dufferin	20,138
Haldimand	23,440
Lincoln	30,079
Peel	24,821
Welland	30,631
Wentworth	29,869
Muskoka	17,038
Parry Sound	19,317

Voici la population des comtés qui éliront deux députés.

	Population.
Brant	36,445
Elgin	43,377
Lambton	53,310
Norfolk	30,992
Ontario	45,355
Oxford	49,849

Les comtés suivants auront trois députés:

	Population.
Bruce	64,064
Grey	71,214
Huron	66,781
Kent	58,019
Middlesex	59,063
Simcoe	82,729
Wellington	59,928
York	61,392

Voici la population des villes:

	Population.
Toronto (4 députés)	181,220
Ottawa (2 députés)	38,492
Hamilton (2 députés)	47,245
London (1 député)	53,281

Ces chiffres sont ceux du recensement de 1891. Ottawa a vu sa population s'accroître de moitié depuis ce temps et la population de Toronto doit être de 200,000.

* * *

Le gouvernement a voulu donner une nouvelle preuve de sa loyauté à la Reine en faisant remettre à neuf les trois peintures royales qui décorent les édifices du Parlement.

Deux de ces peintures représentent Georges III et la Reine Charlotte, ce sont les peintures qui ornent le Sénat. Elles sont très anciennes et datent d'il y a 140 ans; elles ont été peintes par Sir Joshua Reynolds. Ce sont des reproductions faites spécialement pour le Canada. Les originaux existent au château de Buckingham et ont été restaurés; il y a vingt ans.

Le portrait de la Reine Victoria qui décore la Chambre des Communes et qui a été descendu pour occuper une place plus visible au-dessous de l'horloge, est de John Partridge, un peintre de renom en Angleterre, il y a plusieurs années.

La restauration des peintures a été opérée par M. H. Weidenbach, de Québec, qui, par une curieuse coïncidence, avait fait le même travail pour les tableaux du palais de Buckingham.

M. Weidenbach a travaillé dans les grandes galeries de tableaux européennes. C'est l'hon. M. Dobell qui a eu l'idée de ce travail qui était bien nécessaire, car deux des peintures avaient été grandement endommagées dans l'incendie du Parlement à Montréal en 1849.

On évalue chacune de ces peintures à $15,000.

PASCAL.

SOMMEIL
RENDU AUX
BÉBÉS

Tourmentés par les maladies de la peau et le repos aux mères épuisées de fatigue, par un bain chaud au SAVON CUTICURA, et de légères applications de l'onguent CUTICURA, le grand curatif de la peau. Les remèdes CUTICURA procurent un soulagement instantané, et conduisent à une guérison prompte et complète dans les cas les plus graves de démangeaisons douloureuses, irritations, calvities, croûtes, éruptions disgracieuses de la peau et du cuir chevelu, suivies de la perte de cheveux, etc., et alors que tous les autres remèdes auront failli. Le

Cuticura

Se vend dans le monde entier chez les pharmaciens. POTTER DRUG AND CHEM. CORP. seuls props., Boston, Mass., E. U.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 26 Mai 1899

Vente Extraordinaire de Bicycles



"Les plus beaux bicycles du Canada vendus aux prix les plus bas."

Le bicycle Star est égal et presque toujours supérieur à nombre de bicycles que l'on vend aujourd'hui $40.00. La construction du bicycle Star coûte autant que celle de la plupart des bicycles de première classe, et l'on ne se sert que des meilleurs matériaux pour le construire. Il a plus de "bons points" que n'importe quel autre bicycle du Canada. Sa renommée, c'est ce qui augmente le plus ses ventes; en effet des centaines de personnes qui montent le bicycle Star disent qu'il est parfait sous tous rapports, que c'est un bicycle magnifique, recommandable, sûr, facile à monter, et égal à n'importe quel bicycle de $40, qui se vend aujourd'hui sur le marché. Prix spécial du Gros Magasin.......... $22.95

Vêtements d'été pour Hommes et Petits Garçons.

L'assortiment du Gros Magasin de vêtements d'été pour hommes et petits garçons dépasse de beaucoup les genres des saisons précédentes. Sur toutes les tables l'une après l'autre, se voient de hautes piles de ce que l'on considère comme genre acceptable de vêtements pour l'été et les prix sont de beaucoup plus bas que ceux demandés ordinairement pour des genres plus communs.

Blouses d'été pour Petits Garçons

Les vêtements frais pour petits garçons sont une nécessité, et le Gros Magasin en a un assortiment qu'il offre à des prix étonnamment bas. Voici des vêtements spéciaux pour porter maintenant.



140 paires de pantalons en tweed diagonal, doublés partout, grandeurs 22 à 28, pour petits garçons. Spécial 40c la paire.

Blouses pâles pour l'été, rayées bleu et gris, pour petits garçons, 44c.

Blouses d'été bleu marin avec grand collet de matelot, pour petits garçons, 50 cts.

Blouses en galatea fort rayées blanc et bleu, pour petits garçons, depuis 70c.

Blouses d'été bleu marin tachetées et rayées, pour petits garçons. Spécial depuis 85c.

Blouses en duck blanc avec collets et manchettes d'étoffe bleue rayée, pour petits garçons. Spécial 96c.

Casqettes pour Petits Garçons



Casquettes Varsity, en Tweed, pour petits garçons, 9c chacune.

Casquettes Varsity, en Serge bleu-marin, pour petits garçons, spécial 16c.

Vêtements d'été pour hommes



Nous serons très occupés demain, dans le département des vêtements pour hommes, à se préparés pour les temps chauds. Le confort des vêtements frais n'est plus un luxe à ces prix.

Habillements en toile crash, pour hommes. Spécial depuis $3.10.

Habillements de jeux de Tennis, en flanelle, pour hommes, depuis $3.

Pantalons en duck blanc, pour hommes. Spécial 89c.

Pantalons en flanelle blanche, pour hommes. Spécial $2.50.

Habits d'été en lustré gris et noir, pour hommes, depuis $1.30.

Habits et vestes en lustré gris, bien faits, pour hommes, depuis $2.95.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Chapeaux et Casques pour Petits Garçons



Vous ne pouvez faire un mauvais marché en achetant vos Chapeaux et Casques chez Carsley. La qualité et le genre comptent avec chaque chapeau vendu.

Chapeaux en paille mélangée noirs et blancs, pour petits garçons, spécial 13c.

320 beaux chapeaux en paille blancs, nuances les plus nouvelles. Spécial 22c.

Commandes par la malle remplies avec soin.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTRÉAL—184 à 194 St Jacques

DONNEZ VOS COMMANDES AUJOURD'HUI, POUR LE

Bord du Lac, Montréal Ouest, Lachine, Dorval, Valois, Strathmore, Etc., Etc.

Nos voitures partent de bonne heure, le SAMEDI MATIN, quittant l'ENTREPOT ITALIEN, à 7 heures a. m.

Il faut que nous ayons vos commandes AUJOURD'HUI.

FRASER, VIGER & CO.

Nous venons de recevoir directement de la succession The PRINCE BRANCACCIO, Palazzo Brancaccio, Rome, Italie

50 Caisses de bouteilles d'une pinte

D'HUILE D'OLIVES DE TABLE ROYALE, COLLINFIORE,

La même dont on se sert sur la table de Sa Majesté le Roi d'Italie. L'Huile Lucca la plus pure et la meilleure qu'on puisse obtenir.

90c la bouteille d'une pinte. $9.50 la véritable caisse de 12 bouteilles.

FRASER, VIGER & CO.

Consignation de Tapis

Une immense quantité de Carpettes artistiques, différentes grandeurs, très bien bordées, en Tapis Kensington artistiques, Tapis Anglo-Indiens, Tapis Dundee, pesants et moyennement pesants, prix variant de $1.35 à $19.50 le tapis.
Aussi, de grosses cargaisons de Tapis de Bruxelles et Tapestry.

THOMAS LIGGET, MONTREAL ET OTTAWA.

RIDEAUX DE FENETRES UNE SPECIALITE

18

C'est la raison de notre succès; vû que les rideaux de fenêtres sont notre spécialité, nous devons de toute nécessité avoir un assortiment plus considérable et vendre à des prix plus bas que les autres magasins qui, outre les rideaux de fenêtres, ont une douzaine d'autres lignes. Nos commandes à notre établissement pour fournir aux magasins, résidences privées, etc., tout ce qu'il leur faut en fait de rideaux de fenêtres, augmentent chaque jour. Les clients apprécient le fait que nos rideaux de fenêtres sont recommandables et qu'ils fonctionnent toujours parfaitement. Rideaux de fenêtres faits sur commande 70c à $5.00 chacun; dentelle de 15c à $1.50 la verge. Venez voir notre assortiment de rideaux de fenêtre à 27c chacun seulement, 6 couleurs à votre choix.
Baguettes à rideaux 14c chacune.

The Martel-Stewart Co., 673-675 RUE CRAIG, 1 porte à l'ouest de la rue Bleury



Toutes sortes de plumes nettoyées et désinfectées. Réparations aux articles de literie une spécialité.

NOUS AVONS TOUTES SORTES DE PLUMES

et Duvet, des Oreillers et tous articles de literie à plus bas prix. Toute la plume que nous achetons est nettoyée au moyen de la vapeur et de l'air chaud.

MONTREAL FEATHER CO.,

Bell Tel. Est 290. 476 rue St Laurent.
137—n

IL N'Y A QU'UN SEUL.---BOVRIL, toujours le même, sur lequel on peut toujours compter. Recommandé par les médecins de l'univers entier.

BOVRIL

GRANULES LE MOYNE.

En usage dans les Hôpitaux de Paris. Anémie, Dyspepsie et Débilité générale infailliblement guéries par l'usage des GRANULES Le MOYNE. Essayez-les.
En vente partout 50c la boite, ou 3 boites pour $1.25.
Depositaire: EDMOND GIROUX, Jr. PHARMACIE NATIONALE, 216 rue St Laurent.
158—nqh

RESTAURANT BOUGEANT

25 Côte St Lambert.

Reconnu comme le meilleur Restaurant Français de Montréal, fréquenté par la meilleure société.
Cuisine excellente, consommations de premier choix. Salons particuliers.

REPAS . . . 25c et 50c.

Ouvert le dimanche (à la carte). Cave renommée. 136—1Mv

Le Lavage des Rideaux en Dentelle

avec la VICTORINE, est un jeu d'enfants. Faites-les bouillir avec la VICTORINE et ensuite rincez-les bien — pas nécessaire de frotter. — Nous vous enverrons un morceau échantillon gratis afin de vous assurer si ces faits sont vrais.
Chez tous les épiciers — 2 morceaux pour 5 cents, laveront 4 pictus boliers de linge.

W. CRAWFORD GADEN & Co.,
257 RUE ST PAUL, MONTREAL
(4)

Pour Lumière, Pouvoir
ET
Eventails Electriques

VOIR LA
Standard Light & Power Co
9 et 11 RUE CHENNEVILLE.
67—n

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Française directe de New York au Havre, Paris (France), No 3 Bowling Green, N.Y.
Départ chaque samedi à 10 hrs a.m., de la jetée No 42, Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

La Touraine	24 mai	La Champagne	10 juin
La Bretagne	31 mai	La Bretagne	17 juin
La Gascogne	3 juin	La Touraine	24 juin

Passage de première classe au Havre $65 en montant, réduction sur les billets aller et retour. Passage de seconde classe au Havre $45. 5 p. c. de réduction sur billets aller et retour.

J. DE SIEYES,
Agent général au Canada, 1672 rue Notre-Dame, Montréal. 304—n

LIGNE DOMINION — Steamers de la Malle Royale—Service de Liverpool via Londonderry.

	De Montréal, 9 hrs a.m.	De Québec 6 p.m.
Vancouver	20 mai	20 mai
Dominion	3 juin	3 juin
Scotsman	17 juin	17 juin
Vancouver	1er juillet	1er juillet

De Liverpool	Steamer	De Boston	
4 mai	Canada	17 mai	4.00 p.m.
18 mai	New England	31 mai	3.30 p.m.

Prix de passage — Cabine, $50 et au delà, pour aller; $100 et au delà pour aller et retour, suivant le steamer et la cabine; cabine de seconde classe, $35 et $37.50 pour aller; $66.50 et $71.25 pour aller et retour, suivant le steamer.
Entrepont — A Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 à $25.50, suivant le steamer. Tout ce qu'il faut pour l'entrepont fourni gratuitement.
Saloons au milieu du navire, lumière électrique, pont spacieux pour la promenade. Pour plus amples informations, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie, ou à DAVID TORRANCE et Co, 17 rue St Sacrement agents généraux, Montréal. 150—n



LIGNE ALLAN
Steamers de la Malle Royale.
Pour Liverpool.

Steamer.	De St Jean.	De Halifax.
MONGOLIAN	23 avril	24 avril.
Steamer	De Montréal.	De Québec.
NUMIDIAN	6 mai, 9 a.m.	6 mai, 6 p.m.
CALIFORNIAN	13 " "	13 " "
GALLIA	20 " "	20 " "
TAINUI	27 " "	27 " "
LAURENTIAN	3 juin "	3 " "

Cabine, $50.00 et au delà. Billets de retour à prix réduits. Cabine de seconde classe, Liverpool, Londres, ou Londonderry, $35.00 pour aller; $66.50 aller et retour. Entrepont, Liverpool, Londres, Glasgow ou Belfast, $22.50 et $23.50; Paris, $30.00 et $31.00.
Salons au centre du steamer, pont spacieux pour la promenade, lumière électrique partout. Pas de siège double dans le salon.

Service de Glasgow, Derry & New York

1er avril ......Pomeranian ......30 avril
14 avril ......State of Nebraska......4 mai

Cabine, $45.00; de retour $90. Cabine seconde classe $30.00; de retour $57.00 Entrepont, pour Glasgow, Belfast, Derry ou Queenstown $23.50. Pour fret, passage ou autres renseignements, s'adresser à
H. & A. ALLAN, Montréal, Boston ou Phila. 152—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

2½ Heures en chaque Sens
Entre Montréal et Ottawa

Part de Montréal à †7.30 a.m. Arr à Ottawa à †11.20 a.m.
Part de Montréal à †9.40 a.m. Arr à Ottawa à †12.10 p.m.
Part de Montréal à †4.05 p.m. Arr à Ottawa à †6.35 p.m.
Part de Montréal à *5.50 p.m. Arr à Ottawa *9.00 p.m.
Part d'Ottawa à †6.25 a.m. Arr à Montréal à 9.50 a.m.
Part d'Ottawa à *8.45 a.m. Arr à Montréal à *11.15 a.m.
Part d'Ottawa à †4.20 p.m. Arr à Montréal à 6.50 p.m.
Part d'Ottawa à 6.35 p.m. Arr à Montréal à 9.45 p.m.
*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

Billets d'Excursion à Bon Marché
Par les convois du dimanche

En rapport avec le service de convois du dimanche entre Montréal et Vaudreuil et Montréal et St Hyacinthe, des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un billet simple de première classe, plus dix cents entre Montréal et St Hyacinthe ou Montréal et Vaudreuil, et vice versa, ou entre n'importe quelles deux gares intermédiaires dans le susdit district. Les billets seront bons pour aller et revenir le dimanche seulement.

Les passagers peuvent se procurer des horaires donnant le service complet des jours de semaine et du dimanche, au
Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Le Convoi du Dimanche pour Ste Agathe et les gares intermédiaires part de la gare de la Place Viger à 9.15 heures a.m., pour revenir, arrive à Montréal à 9.45 heures p.m.

Le Convoi du Dimanche pour Pointe Fortune et les gares intermédiaires part de la gare Windsor à 10 a. m., le dimanche. Pour revenir arrive à Montréal à 9.25 p. m.

SPÉCIAL POUR LES LAURENTIDES

Un convoi spécial partira de la gare de la Place Viger, à 1.45 heure p.m. le samedi, pour Labelle et les gares intermédiaires.

Service du Samedi pour Knowlton, Magog et Sherbrooke

A dater de samedi, le 27 mai, le convoi partira de la rue Windsor, à 2 hrs p.m., pour Sherbrooke via Sutton Junction, Knowlton et Foster, arrivant à Sherbrooke à 6.30 hrs p.m. Ce convoi reviendra le lundi, partant de Sherbrooke à 5 a.m., arrivant à Montréal à 9.30 hrs a.m., via Foster, Knowlton et Sutton Junction.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du bureau de poste.

MORT D'EMILIO CASTELAR

Célèbre homme d'Etat, Orateur et Ecrivain Espagnol

Notes biographiques

Madrid, 26—Senor Emilio Castelar, célèbre politicien espagnol, est mort hier, Murcie, capitale de l'ancien royaume et de la province actuelle de ce nom. La cause immédiate de sa mort a été l'albuminerie.

La nouvelle de cet événement a causé une profonde émotion dans toute l'Espagne.

La reine régente et les membres du cabinet ont immédiatement télégraphié leurs condoléances à la famille.

Le corps sera embaumé, transporté à Madrid et exposé dans une chapelle ardente.

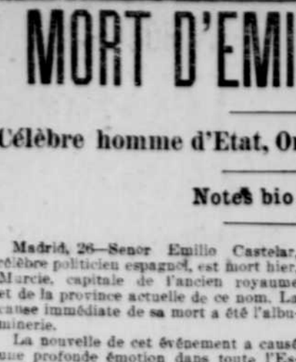
La chambre des députés a décidé de faire au défunt des funérailles publiques.

Emilio Castelar, homme d'Etat, orateur et écrivain espagnol, naquit à Cadix, le 8 octobre 1832.

Il fit de brillante études, s'adonna à des travaux littéraires et obtint au concours une chaire d'histoire et de littérature à l'Université de Madrid.

A une vive imagination, à des facultés oratoires éminentes, le jeune professeur joignait les idées les plus larges et la passion de la liberté.

En voyant le misérable état dans lequel était tombée l'Espagne sous l'action délétère du despotisme, Emilio Castelar résolut de consacrer toutes ses forces intellectuelles à la rénovation de son pays.



Il se lança dans le journalisme et fit partie du mouvement révolutionnaire qui éclata à Madrid en 1866. Pris et condamné à la peine capitale, il parvint à quitter l'Espagne, mais pour y revenir bientôt après, c'est-à-dire lorsque Prim et Serrano eurent renversé Isabelle du trône (1868). De concert avec Orense, Castelar prit la direction du parti démocratique et demanda au gouvernement provisoire de proclamer la République.

Toujours sur la brèche, il déploya en faveur des idées démocratiques, toutes les ressources de son éloquence imagée, abondante, ingénieuse, toujours élevée, se plaçant incontestablement au premier rang des orateurs de son pays.

L'un de ses discours eût un retentissement énorme. Nous voulons parler de son abominable harangue du 21 décembre 1872 en faveur de l'abolition de l'esclavage dans les possessions espagnoles.

Le 11 février 1873, les Cortès acceptèrent l'abdication du roi Amédée, proclamèrent la République par 256 voix contre 32 et, le lendemain, elles nommèrent un ministère républicain, dans lequel Castelar eut le portefeuille des affaires étrangères.

Redevenu simple député, Castelar exerça sur la majorité une influence considérable.

Le 6 septembre, M. Castelar, alors président des Cortès, reçut de l'Assemblée par 133 voix contre 65, la terrible tâche de prendre le pouvoir. Il ne recula pas, pour sauver l'Espagne et la République, devant l'emploi des mesures les plus énergiques. C'est pendant cette espèce de dictature qu'il parvint, par son habileté, lors de la malheureuse affaire du "Virginius", à conjurer la guerre avec les Etats-Unis, guerre qui aurait coûté à l'Espagne l'île de Cuba.

Le 3 janvier 1874 Castelar démissionna avec tous ses collègues sur un vote de la chambre, le mettant en minorité.

Rendu à la vie privée, Castelar adressa aux républicains un manifeste destiné à leur tracer la conduite à suivre.

Après la proclamation du fils d'Isabelle comme roi d'Espagne, Castelar donna sa démission de professeur à l'université de Madrid.

Le 20 janvier 1876 Castelar était élu député de Barcelone, et s'efforçait de combattre les mesures arbitraires créés par le gouvernement.

Le 2 février 1879, le "Globo", organe de M. Castelar, publia un appel aux électeurs démocrates, les adjurant d'engager la lutte sur le terrain électoral pour arriver à une représentation légale de la démocratie, non seulement dans les Cortès, mais aussi dans tous les corps constitués par élection.

Cette honnêteté politique fut récompensée, et, le 20 avril 1879, Castelar fut réélu député à la suite d'une brillante campagne entreprise pour amener la fusion des diverses fractions opposantes. On le vit à cette époque marcher vers la création d'un centre gauche, en face du centre droit, convaincu que l'avenir pratique de la démocratie, se trouvait, depuis la restauration d'Alphonse XII, dans l'acceptation d'une formule conservatrice et progressive, qui serait comme un point de repère et pour les républicains (en attendant des circonstances plus propices), et pour les constitutionnels, et pour les libéraux monarchiques. "Nous voulons, écrivait-il, à M. Abarzuza, un Etat fort, avec ses attributs essentiels ; un gouvernement obéit sans réserve tant qu'il commande au nom et en conformité des lois ; nous voulons des corps municipaux et provinciaux se renfermant dans le cercle de leurs attributions, et qui ne puissent d'aucune manière rompre l'unité de l'Espagne ; nous voulons un clergé indépendant de la politique, et libre entièrement dans l'exercice de son ministère religieux ; une armée recrutée parmi l'universalité des citoyens, qui naissent tous avec l'obligation de servir leur patrie ; une armée soumise à une discipline rigoureuse, sous des chefs austères et sévères, mais justes ; des réformes progressives, non pas imposées, par la force ou les révolutions, mais amenées par l'acceptation de la conscience du pays, et par sa volonté, afin de conjurer ces triomphes éphémères qui brillent comme un éclair, pour faire place ensuite à l'éternelle nuit, et à l'hiver des réactions." Tout ce programme, en effet, pouvait être accepté par les vrais démocrates et par les unitaires ; il ne blessait que les monarchistes incorrigibles et les fédéralistes communistes.

En 1884, l'ancien président de la république espagnole critiqua à la tribune le voyage du roi Alphonse XII en Allemagne et son court séjour à Paris. "Le roi, dit-il, ne devait pas à son retour, passer par la France, après la distinction dont l'avait honoré l'empereur d'Allemagne." Il accusa les ministres Sagasta et La Vega de Armijo, conseillers de ce voyage, d'avoir voulu engager l'Espagne dans la sainte alliance monarchique et réactionnaire qui se groupe autour de l'Allemagne, et d'avoir ainsi compromis les relations de la monarchie ibérique avec la France libérale et démocratique, dont la rapprochaient la parenté de race et de langue, la communauté d'intérêts et d'aspirations. Pour conclure, il reprocha aux conseillers d'Alphonse XII, d'avoir exposé la dignité de la nation et de la couronne, sans aucun avantage pour la patrie ; car la place du roi d'Espagne n'était pas dans le cortège des princes alliés ou vassaux qui sont allés à Hambourg rendre hommage au César germanique.

"J'accuse l'empereur d'Allemagne, dit-il, d'avoir voulu insulter dans la personne de son roi la fière nation espagnole en se servant du roi d'Espagne, comme d'un prétexte pour faire montre de ses sentiments hostiles à la France."

Ces paroles motivèrent un rappel à l'ordre, mais produisirent même au delà des frontières, une profonde impression. Dès la mort d'Alphonse XII, M. Castelar, déclara qu'il persévérait dans son attitude légale et pacifique, seul moyen d'assurer le succès de la démocratie ; il refusa énergiquement aux élections de 1886, de s'unir aux fractions avancées du parti républicain, c'est-à-dire avec Pi Y Margall. Il n'en fut pas moins élu et son groupe parlementaire comprit à lui seul neuf députés alors que les autres républicains coalisés en comptèrent à eux tous, juste le double.

Castelar n'est pas seulement le plus grand orateur de l'Espagne ; il est l'homme politique de ce pays qui a le plus fait pour y propager les idées de justice et de liberté, et la considération dont il jouit est universelle. C'est, en outre, un brillant écrivain, au style coloré et poétique, étincelant d'images, aux idées toujours élevées.

Durant la récente guerre hispano américaine, Castelar conserva une attitude de patriotique. Il fut réélu aux Cortès lors des dernières élections, mais avec une si faible majorité, qu'il abandonna l'idée d'entrée dans la politique active.

On doit à Castelar un grand nombre d'ouvrages écrits en un style poétique relevé.

DEPART DE M. J. B. DUBOIS

M. Dubois part ce soir, à bord du steamer "Almerian", de la ligne Leyland, pour son voyage en Europe. Pendant son absence, qui durera trois mois, les personnes qui auraient quelques communications à lui faire parvenir voudront bien s'adresser à M. J. Vanpoucke, qui fera suivre les lettres.

Quant aux affaires de l'Institut, toutes les communications devront être adressées à M. Edouard Meloche, le président général.

Nous apprenons avec plaisir que le 23 courant, immédiatement après le dernier concert de l'Institut, les élèves du cours des dames se sont réunies et ont offert à leur professeur un témoignage de leur reconnaissance des services que l'enseignement de M. Dubois leur a rendus. Un joli chèque accompagnait l'expression de leur gratitude et les bons souhaits de voyage qu'ils ont formé à la veille de son départ. Le comité des dames qui a organisé cette petite fête a droit à toutes les félicitations pour cet acte de bon souvenir.

Au retour de M. Dubois, les élèves du cours des hommes se proposent de souhaiter sous une forme tangible la bienvenue à leur directeur, suivant ainsi le vaillant exemple donné par le cours des dames.

Nous nous joignons à tous les élèves et nous prions M. Dubois d'agréer nos souhaits de bon voyage et de prompt et heureux retour.

REMIS AU 11 JUIN

Le voyage d'excursion que la Société Canadienne d'Economie Sociale devait faire à Montfort et Arundel, le 28 mai courant, est remis au 11 juin prochain.

MORT DE M. CAMPBELL

M. Peter Campbell, 189 rue Coursol, est mort subitement, mardi après-midi, des suites d'une hémorragie. Il prit part à la direction des travaux de construction de l'hôpital Victoria, de l'édifice de la Canada Life Ins. Co. et autres édifices importants. M. Campbell a été inhumé hier.

VILLAGE DE AHUNTSIC

Il y aura une grande cérémonie religieuse, bénédiction d'une cloche, d'une magnifique statue de Saint Nicholas et de la maison d'école, par le Rév. Chs. Beaubien, dimanche le 28 mai, à 3 heures p. m., au village de Ahuntsic. Après la cérémonie, M. Beaubien adressera la parole. Les deux fanfares de la paroisse du Sault au Récollet, feront la musique. Le public est respectueusement invité à venir rehausser cette cérémonie de sa présence, en y assistant en foule. Dans le cas de pluie, la cérémonie sera remise au dimanche suivant.

L'ECHOUEMENT DU "GALLIA"

Le pilote Z. Bouillé donne son témoignage

SON EXPÉRIENCE DE 45 ANS LUI A APPRIS QUE LA PARTIE DU FLEUVE OU LE STEAMER S'EST ECHOUÉ N'ÉTAIT PAS DANGEREUSE

Les commissaires visiteront le "Gallia"

L'enquête des commissaires du havre, siégeant comme autorité de pilotage, commencée hier matin, au sujet de l'échouement du "Gallia", s'est continuée hier après-midi. M. Zéphirin Bouillé, le pilote du steamer, a été le seul témoin entendu. Il a déclaré que la principale cause de l'échouement a été que la roue était bloquée. Le témoin n'a pas examiné lui-même la roue du gouvernail, mais le quartier-maître lui a déclaré qu'il ne pouvait la ramener plus à tribord, parce qu'elle était bloquée. M. Bouillé s'alarma bien vite en apprenant que la roue ne pouvait être ramenée à tribord, et c'est pour cette raison qu'il ordonna de ralentir la vitesse du "Gallia."

Le président :—On vous avait dit, n'est-ce pas, que le navire ne gouvernait pas bien ?

Le témoin.—Oh, oui, on me la dit.

En réponse à M. Allan :—Quand je me suis embarqué à bord du "Gallia", à Québec, le capitaine me dit que son navire était quelque peu dur dans une courbe qu'il s'agissait de franchir, mais je croyais que cela voulait dire dans les endroits étroits du chenal et que le capitaine voulait parler des passages dangereux. L'endroit où le "Gallia" s'est échoué est considéré comme sûr et n'offrant aucun danger pour la navigation.

Le témoin dit qu'il est pilote depuis 45 ans.

Lecture a été faite du document suivant, préparé à Deschambault et signé par seize pilotes, en date du 24 mai.

"Nous, soussignés, pilotes, n'hésitons pas à déclarer que le passage dans les îles de Sorel n'est pas considéré comme dangereux pour les navires allant à grande vitesse."

En réponse à M. Allan.—Un seul de ceux qui ont signé le document a eu l'occasion de piloter le "Gallia", c'est M. Ulric Groleau.

M. Torrance.—Si vous étiez appelé aujourd'hui à remonter le "Gallia" de Québec, que feriez-vous à l'endroit où le steamer s'est échoué ?

Le témoin.—Le connaissant comme je le connais maintenant, je ne le laisserais pas aller à une aussi grande vitesse.

M. Torrance.—Alors vous n'avez commis qu'une simple erreur de jugement ?

Le témoin.—J'étais si sûr de moi, ayant un service de 45 ans à mon actif. Je connais aussi bien cette partie du fleuve que les autres parties.

M. Hodgson :—Le capitaine vous avait prévenu de la manière dont le "Gallia" se gouvernait et vous avait prévenu d'en ralentir la vitesse dans les courbes accentuées du chenal ?

Le témoin.—Oui, mais l'endroit du chenal où le "Gallia" s'est échoué ne forme pas du tout de courbe dangereuse.

Le témoin dit qu'après échouement, la roue du gouvernail fonctionnait parfaitement ; il a constaté la même chose quand le navire marchait à petite vitesse.

M. Geoffrion.—Etes-vous convaincu, d'après l'expérience que vous avez acquise, que si vous aviez ralenti la vitesse du navire, l'échouement n'aurait pas eu lieu?

Le témoin—Je ne puis dire ce qui eût arrivé dans ce cas.

Le président — Croyez-vous que l'échouement du Gallia eût été évité si vous en aviez ralenti la vitesse?

Le témoin—Avant de connaître la navire, j'étais parfaitement convaincu que je pouvais franchir à toute vitesse la partie du fleuve où le Gallia a cessé d'obéir aux efforts de l'homme de roue pour le ramener à tribord.

Le maire—N'avez-vous jamais entendu dire que les appareils du gouvernail pouvaient être bloqués par un morceau de coton qui s'y glisserait?

Le témoin—Oh oui, j'ai été témoin de ce fait-là l'an dernier.

Le maire—Est-ce que, dans le cas présent, les machines du gouvernail n'auraient pu être bloquées de cette façon?

Le témoin—Je n'en sais rien; je suppose que quelques parties des machines ne fonctionnaient pas bien.

En réponse à M. Carter:—Le pilote qui dirigeait le Gallia, l'an dernier, a dit au témoin que ce steamer était plus difficile à amener à tribord qu'à babord, et qu'en traversant la courbe de Sorel il devait relentir la vitesse.

En réponse à M. Bickerdike, le témoin déclare que c'est l'habitude de franchir la courbe de Sorel à toute vitesse.

En réponse au président, le capitaine Stewart déclare que dans le cas de pilotage obligatoire, la responsabilité du capitaine cesse du moment où le pilote met le pied sur le navire.

M. Bickerdide—Et si le pilotage n'est pas obligatoire?

Le capitaine Stewart—Alors, le pilote n'est engagé que comme aide.

Une discussion s'est élevée au sujet de la question du pilotage obligatoire. Il était obligatoire en ce qui concerne le Gallia, dit le président. M. Bickerdike maintient qu'il n'est obligatoire qu'en ce qui regarde le paiement des dûs comme pilotage. En réponse au président, le capitaine Stewart dit que si il n'avait pas pris de pilote à bord, alors que le pilotage est obligatoire, les propriétaires du Gallia seraient seuls responsables.

M. Bickerdike maintient que le pilotage obligatoire dans le St Laurent, n'existe pas.

M. Geoffrion lit la clause de la loi intitulée "Pilotage non obligatoire." Il y est dit qu'aucun propriétaire ou maître de navire ne sera contraint de mettre ce dernier sous la responsabilité d'un pilote, et que rien dans l'acte ne pourra exempter un capitaine ou un propriétaire de navire de la responsabilité de la perte ou des dommages amenés par la faute d'un pilote licencié. Le paiement des droits de pilotage est obligatoire.

Avant de rendre leur décision, les commissaires ont résolu de visiter la partie du fleuve où le Gallia est échoué. Le voyage se fera demain.

L'ENQUÊTE ST PIERRE-HUBERT

L'enquête St Pierre-Hubert s'est continuée, hier après-midi, en cour de police. M. St Pierre a voulu interroger l'accusé qui a donné sa déposition l'autre jour. M. Hubert a donc été assermenté, et voici, en substance, les déclarations qu'il a faites en réponse aux questions de M. St Pierre. Lorsqu'il a fait rayer la signature de MM. Saint-Pierre, Pélissier et Wilson, c'était la première fois qu'il se rendait en cour au sujet de la comparution. Il est allé au greffe pour se renseigner sur les us et coutumes de la cour, attendu que c'était sa première cause en appel. Il n'a pas parlé des ratures qu'il avait faites parce que l'occasion ne s'est pas présentée.

L'enquête est ensuite ajournée à 2 heures, cet après-midi.

Les rognons faibles ou malades, indolents et impuissants, au lieu de chasser les impuretés du corps, agissent comme une digue, et a chaque battement du coeur, le poison s'insinue dans le systeme.

Il n'y a qu'un seul specifique connu pour les rognons malades et en desordre, c'es le WARNER'S SAFE CURE.



Le nom au long est Apollo Best Bloom ; bien que personne ne l'appelle ainsi.

Mais la tôle galvanisée Apollo est la meilleure.

Apollo Iron and Steel Company, Pittsburgh (33)

Pour Fortifier Les Enfants

Contre les effets affaiblissants des chaleurs, servez-vous de Nestlé's Milk Food avant que la chaleur commence son travail dévastateur.

Une chose remarquable c'est que les enfants que l'on nourrit avec cette nourriture sont exempts du choléra des enfants.

NESTLE'S MILK FOOD

Est aujourd'hui vendue partout dans le monde civilisé.

LEEMING, MILES & CO., 53 rue St Sulpice, MONTREAL.

Seuls Agents au Canada. 153-mjv-n-k



LE SAVON MAYPOLE TEINT ET IL LAVE AUSSI.

Le meilleur ami d'une femme est la teinture domestique qui donne des résultats tout à fait satisfaisants en toutes circonstances—**Savon Maypole.**

La Teinture Domestique qui lave et teint en même temps.

Le **Savon Maypole** donne des couleurs non changeantes et brillantes.

Livres gratuits, enseignant "comment teindre à la maison," en s'adressant à

A. P. TIPPET & CO., 8 Place Royale, Montréal, Agents Généraux pour le Canada. 173-1

LES FILLES QUI GRANDISSENT

Devraient prendre les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs

Elles enrichissent le sang, renforcent le cœur, tonifient les nerfs et donnent la santé.

Des jeunes filles que nous voyons tous les jours dans les rues — combien nombreuses sont celles qui ont des figures



pâles, souffrantes, émaciées, des cercles noirs autour des yeux ? Combien se plaignent de maux de tête, maux de dos, maux de côté, de faiblesse, de sensations de fatigue ?

Il n'y en a pas une d'entre elles qui, avec des soins ordinaires et l'emploi des Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, ne pourrait être bientôt délivrée de toute douleur, avoir les joues couvertes de roses, les yeux brillants, la démarche agile et mener une vie joyeuse. Ces Pilules suppléent aux éléments nécessaires à la reconstitution et au renforcement des nerfs, enrichissent le sang et fortifient le cœur. Chaque mère qui a une fille faible et nerveuse devrait lire le témoignage suivant donné par Mme A. M. Strongman, 564 rue Colborne, London :

"A cause d'une application trop soutenue à l'étude, ma fille Annie devint très épuisée, tant sous le rapport de la santé que sous celui de la force.

"J'eus pour elle une boîte de Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et les résultats ont été remarquables. La force a été rendue à son physique et à son système nerveux par leur usage, et je suis très heureuse de les recommander.

"Vu les grands bénéfices retirés par ma fille des Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, je ne puis faire moins que de les recommander hautement à tous ceux qui [illegible]

Vous y gagnerez à Examiner le Chocolat De Cowan

Il est beaucoup supérieur aux sortes communes vendues ordinairement...

Essayez-le et jugez de ses mérites..... 5,12,19,26, k



Faites pour Durer

Nos chaussures couleur chocolat pour Messieurs,—le nec plus ultra de l'élégance—$1.75, $2.25, $3.00, $3.50 et $4.00 avec une garanti de satisfaction pour chaque paire.

Le Modèle

1507 Ste Catherine. Près rue Amherst.

Commandes par la poste exécutées promptement.

Les Excès De Bile

abattent le corps et fatiguent l'esprit. Vous ne pouvez trouver aucun plaisir à manger parce que vous êtes bilieux. Vous prenez toutes sortes de précautions et les attaques bilieuses fondent sur vous comme un tigre en embuscade. Vous connaissez la sensation ? Le sang est comme en ébullition, produisant une chaleur lente ; les yeux sont douloureux ; la tête semble s'ouvrir et se fermer ; l'horrible nausée. Vous connaissez l'irritation qui précède et la lassitude qui suit l'attaque. C'est bien malheureux, n'est-ce pas ? Pourquoi ne pas guérir la maladie ? Il y a des pilules qui guérissent de l'excès de bile. Les PILULES du Dr J. C. AYER sont reconnues comme étant un spécifique sûr pour ce dérangement.

A. Swanger, Tearkana, Tex., E. U., écrit : " Pendant 15 ans j'ai fait usage des Pilules du Dr J. C Ayer et les ai trouvées très efficaces dans le traitement des maladies bilieuses. J'en suis encore à chercher le cas où elles ont manqué leur effet."

Elles vous guériront aussi. Si vous êtes bilieux ne manquez pas

D'Essayer les Pilules Du Dr J. C. Ayer.

Voir C'est Croire

Les bargains que nous offrons au public, le public peut les voir. Si vous n'avez plus foi dans les annonces, si vous ne croyez pas à ce que vous lisez, vous devez croire à ce que vous voyez de vos propres yeux. Si vous voulez acheter des habillements, et les acheter à bon marché, profitez de cette vente.



Notez bien ces Prix Spéciaux

BLOUSES QUI SE LAVENT

Pour enfants de 3 à 10 ans, patrons très variés, garnis de broderies ou soutache de fantaisie, avec grands collets de matelots.

Notre prix spécial..... 75c

HABILLEMENTS QUI SE LAVENT,

Pour enfants, de 3 à 10 ans, patrons élégants, nouveaux patrons, en toiles de fantaisie, linon et piqué blancs, belle broderie.

Depuis 98c à..... $2.50

HABILLEMENTS DE TOILE,

Blanchie ou non, pour hommes—toutes grandeurs, coupe élégante et dans les derniers goûts.

Notre bas prix..... $3.00

HABILLEMENTS D'ENFANTS,

3 morceaux, habit, veste et culotte, pour les âges de 9 à 16 ans, en Etoffe brune ou grise, valant jusqu'à $4.50.

Prix de Samedi..... $3.00

HABILLEMENTS DE JEUNES GENS,

Noirs ou bleu-marin, avec longs pantalons, habits doublés en bon *Farmer's Satin*, solidement faits—valant $7.50.

Notre prix spécial..... $5.75

HABILLEMENTS POUR HOMMES,

En tweed bleu ou noir, ouvrage de première classe. Prix régulier $10.00. Prix spécial..... $8.50

DUPUIS FRERES, Coin des Rues Ste Catherine et St André

UN SECRET MIS A JOUR

Le secret de notre succès repose sur la manière honnête avec laquelle nous conduisons notre commerce. Nous allons une fois de plus vous convaincre que nous sommes fidèles dans nos annonces. Prenez note des bargains que nous allons vous offrir samedi et lundi prochains.

SPECIAL
75 pièces de mousseline écrue très spéciale,
4c la verge.

Nous avons acheté à grand avantage 22,000 verges de broderie et insertion légèrement endommagées par l'eau ; ces marchandises nous proviennent du désastre arrivé récemment à bord du navire "St Louis", de la ligne américaine, nous avons divisé le lot en trois prix différents, savoir :
3c, 4½c, 6½c.

SPECIAL
3 tonnes d'indienne en coupons,
10 vgs pour 25c

LOT 1 — Cachemire noir tout laine légèrement endommagé par l'eau valant 45c. Spécial 6 verges pour..... $1.13

LOT 2 — Serge tout laine dans les couleurs suivantes, noir, bleu marin, vert bouteille, drab et gobelin. 6 verges pour..... 89c

LOT 3 — Bengaline bien pesante tout laine bleu marin et gobelin. 6 verges pour..... $1.13

LOT 4 — Une autre caisse de corps en fil à côtes, pour dames, à..... 2¾c

LOT 5 — Bas noirs pour dames, couleur solide, talons doubles et sans couture, pour..... 5½c

LOT 6 — Bas pour garçons, à côtes et très pesants, grandeurs 8 à 9½, un bargain..... 19c

LOT 7 — Bas noirs pour hommes, talons doubles, sans couture et couleur solide, 6 paires pour..... 60c

LOT 8 — Corps et caleçons pour hommes en Balbriggan, tour de cou fini français, grandeur assortie, très spécial à..... 19c

LOT 9 — 5 caisses de corsets E.P. La meilleure valeur qui ait jamais été offerte jusqu'à présent, pour..... 50c

LOT No 10 — Lawn brillant avec bas formant carreaux, 33 pouces de largeur, rose, ciel, nil, cardinal, noire, mauve, crême, pour..... 8c

LOT No 11 — Coton très pesant pour essuie-mains pour rouleaux, bords de couleurs..... 3½c

SPECIAL — 6000 vgs de toile à rouleaux, de fabrique Irlandaise, manufacturée expressément pour notre commerce. Belle valeur à..... 6¾c

... MARCHAND ...

"Le Magasin Populaire"

1867½, 1869, 1871, 1871½ rue Notre-Dame.

L'Ameublement n'est pas Complet

Sans un joli Tapis ***SQUARE*** tel que nous les offrons maintenant. Toutes les grandeurs en stock, en Jute, et aussi, en Tapis Tapestry, faits d'un seul morceau, bordure tout le tour, patrons artistiques aussi . . . . . .

Tapis de fil à la verge, à 9c, 10c, 15c, 17, 20c, 25c.
Tapis Tapestry à 25c, 30c, 32½c, 35c, 38c, 40c, 50c.

N'achetez pas sans nous voir ; plusieurs de vos amis ont déjà acheté de nous, à leur entière satisfaction. N'aimeriez-vous pas à faire de même.

D. Gagnon & Cie, 165 St Laurent Coin Dorchester

—TARIF—

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRES A LOUER
TROUVE
} 20 MOTS POUR 10 CENTS
½ CENT PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 MOTS POUR 25 CENTS
1 cent par mot extra

"PERSONNEL" 2 cents par mot.

PETITES ANNONCES

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

COUPLE — Un couple sans enfants demande de place, pour prendre le soin des bureaux ou maisons. Bonnes références. S'adresser 364 St Louis, Mile-End. Mme Bourgeois. 173—1

INSTITUTRICE — Institutrice, ayant diplôme élémentaire, plusieurs années d'expérience, bonnes références, demande école. Pour informations, s'adresser à M. A. Fontaine, inspecteur d'école, Joliette, Qué. 173—2

PHARMACIEN — Jeune pharmacien désire une position comme premier commis, dans une pharmacie. Ecrire à H., 1348 "La Presse". 172—3

TENEUR DE LIVRES — Un jeune homme connaissant la tenue des livres, etc., sobre, honnête, pouvant fournir de bonnes références, demande place, connait aussi ouvrage de bureau et de magasin. S'adresser à J. A. Ouellet, N. D. du Lac, Québec. 173—2

VOYAGEUR - COMMIS — Ayant 24 ans d'expérience dans le commerce, je demande une place soit comme commis-voyageur ou employé dans un magasin. S'adresser 1424 rue St Denis. 172—4

VOYAGEUR — Un homme marié, possédant cheval et voiture, désirerait voyager dans le district de Québec, à salaire ou à commission. Ecrire à R. B. 161 rue St Olivier, Québec. 172—6

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPRENTI — On demande un apprenti boucher d'un an d'expérience. S'adresser 663 Ontario. 173—1

BARBIER — On demande un jeune barbier, aussi un bon barbier, pour le samedi; les plus hauts gages payés. 460 avenue Mont-Royal. 173—1

BLOUSES — On demande des personnes expérimentées, pour faire des blouses de dames, et des apprenties. A. H. Sims et Cie, fabricants de chemises, collets et blouses, 54 rue Latour. 173—3

BARBIERS — On demande deux jeunes barbiers d'une couple d'années d'expérience, place permanente. S'adresser au No 1921 rue Ste Catherine. 172—2

BARBIER — On demande un barbier. S'adresser à la boutique de barbier de l'hôtel Albion, rue McGill. 173—1

BONNE D'ENFANTS — On demande une bonne d'enfants, dans une petite famille, au No 84 Mentana, coin rue Roy. 173—1

BONNE — On demande une bonne d'enfant, au No 123 rue Berri, références exigées. 173—2

BARBIER — On demande immédiatement un barbier de première classe. S'adresser au No 495 Craig. 173—1

BARBIER — On demande un barbier au No 182½ St Dominique. Salaire $2.25. 173-1

BARBIER — On demande un bon barbier pour samedi, $2.50 aussi un apprenti avec un peu d'expérience. 1452 rue Ste Catherine. 172—1

CORDONNIERS — On demande des talonneurs et des setteurs, compétents, à la main, 57 Fullum. 173—1

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers, ainsi que des hommes pour réparer les chars. Se présenter aux ateliers des chars du Pacifique Canadien. 169—6

CUISINIER — On demande un cuisinier, 121 rue Vitré. 172—2

COMMIS — On demande immédiatement un jeune commis. Jetté et Lemieux, 262 St Laurent. 172—2

CUISINIER — On demande immédiatement un second chef au Vienna Café, 4 Donégana, près du Windsor. 173—1

CAISSIERE ET FILLE DE SALLE — On demande une caissière et une fille de salle. S'adresser à S. Richardson, 25 rue Notre-Dame, Maisonneuve, Source de Viau. 173-1

COMMIS — On demande une jeune fille, sachant les deux langues, pour servir dans un magasin de fruits, etc. S'adresser 1505 et 2111 Ste Catherine. 173—1

CIGARIERS — On demande des personnes compétentes, pour écoter le tabac, des faiseurs de "bunch" et des rollers, au Nos 5 et 7 rue De Bresolles. 173—1

COUTURIERES — On demande des jeunes filles pour coudre au moulin, dans les habits de messieurs. S'adresser au No 84 rue Chatham. 173—1

COUVREURS — On demande des couvreurs en métal et des faiseurs de corniches de première classe. Bons gages à des hommes compétents. Se présenter au No 22 square Victoria. 173—2

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.

On demande des servantes.

On trouvera à ce bureau :

Des confiseurs, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des garçons de salles, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des garde-malades, des femmes de journée, un ingénieur de marine, troisième classe ; des embouteilleurs de bière, des ménagères, des messagers, un lithographe, des sténographes, des clavigraphes, des infirmiers, des tailleurs-couturiers, un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un ingénieur électricien, un conducteur d'ascenseur, un cordonnier pour travaux de petit banc, un photographe, un mouleur dans le plâtre, des forgerons, un commis dans la ferronnerie, un sacristain, un bon teinturier, un apprenti relieur, un apprenti orfèvre-bijoutier, un répareur et monteur de poêles, un apprenti fileur, une dame comme clavigraphiste, caissière, commis pour machine à coudre ou pianos, un apprenti orfèvre-bijoutier, un opérateur sur les machines à composer, un meunier, des commis-voyageurs, des manoeuvres, un apprenti électricien, un porteur de pain, des agents, des aides-forgeron, une dame de compagnie, sachant coudre.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, le bureau ferme à trois heures. — Urbain Lafontaine, gérant.



A Vendre ?

Tout se vend et s'achète à Montréal—Pourquoi garder ces meubles qui ne vous sont plus utiles — cette maison qui ne fait plus votre affaire — ce cheval qui ne vous sert plus? Il y a des milliers de personnes qui ont précisément besoin de ces meubles — de cette maison— de ce cheval — Annoncez dans les "Petites Annonces" — 200,000 personnes les lisent — 200,000 personnes liront votre annonce — pour 25c — **Lisez le tarif.**

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COUTURIERES — On demande des couturières dans les vestes, avec ou sans expérience. 536 Drolet. 173—1

CONFECTION DES CHEMISES — On demande immédiatement quelques personnes expérimentées, pour faire des chemises à la machine. S'adresser à la fabrique Gault Bros., rue Ste Hélène. 173—6

FILLES — On demande des filles d'expérience dans la manufacture des cravates, ainsi que des apprenties, de bonnes couturières. S'adresser à Tooke Bros., 8 rue Latour. 170—6

FILLES — On demande des filles pour faire des chemises sur machine à pouvoir. S'adresser de suite, Montreal Suspender and Umb. Mfg., Co., 568 St Paul. 171—4

FILLES — On demande des filles d'expérience pour travailler aux machines à coudre Wheeler, Wilson et Singer. S'adresser à John P. Black et Cie., 361 rue St Jacques. 166—24

FORGERON — On demande un aide-forgeron-voiturier. S'adresser à J. Bonhomme, coin Richmond et St Jacques. 173—2

FLEURISTE — On demande immédiatement une jeune fille comme commis-fleuriste. C. de Lorimier, 250 St Denis, entre 8 et 9 heures p.m. 173—1

FILLE — On demande une fille ayant de l'expérience, comme contremaîtresse et aussi des filles pour ouvrage léger, au No 236 rue St Paul. 173—1

GARCON — On demande un garçon de bureau actif, sachant parler anglais et français, sachant aussi la sténographie et la clavigraphie. Se présenter 303 Board of Trade. 173—1

GARCONS — On demande immédiatement dix garçons de salle, parlant français, pour un extra, Vienna Café, 4 Donégana, près du Windsor. 173—1

GARCON — On demande immédiatement un garçon parlant anglais, pour faire les commissions. S'adresser au No 2506 Ste Catherine. 173—1

GARCON — On demande un garçon d'une quinzaine d'années, sachant parler et écrire les deux langues. S'adresser à 19 Ste Thérèse, après 10 heures a.m. 172—2

HOMME — On demande un homme marié, capable de prendre charge d'un moulin à farine et à carder, dans les cantons de l'Est, position permanente. S'adresser à L. T. Dorais, 97 rue St Jacques. 173—2

HORLOGER — On demande un bon horloger pour Joliette, Qué. Bons gages. S'adresser à Alfred Eaves, 1679 Notre-Dame. 173—2

INSTITUTRICE — On demande pour la paroisse Notre-Dame de Bonsecours, trois institutrices sachant l'anglais et le français, et munies de diplômes de première classe dans les deux langues. S'adresser à Arthur Béique, sec.-trés., Village Richelieu, Qué. 173—3

JEUNE HOMME — On demande immédiatement un jeune homme ayant un peu d'expérience dans la photographie, chez Archambault, 2192 Notre-Dame. 173—1

MODISTES — On demande des modistes et des apprenties, chez Mlle Houde, 217 rue St Laurent. 173—1

MODISTES — On demande des modistes, No 65 rue Cathédrale. 173—1

MODISTES —On demande deux modistes, ainsi qu'une jeune fille pour aider dans les modes et l'ouvrage de la maison. Dame Riendeau, 543 rue St Dominique, coin Roy. 173—1

NOURRICE — On demande immédiatement une nourrice en bonne santé pour un enfant âgé d'un mois, à St Hyacinthe. S'adresser S. Popper, pharmacien, 204 rue Bleury. 173—1

OPERATRICES — On demande des opératrices de première classe, pour la chambre des fitteuses. Whitham Shoe Co., 45 St Maurice. 172—3

PEINTRES — On demande immédiatement trois peintres de maisons. Bons gages. S'adresser à R. Baker, Huntingdon, boîte B. P. 56, Qué. 172—2

PEIGNOIRS ET JUPES — On demande des personnes compétentes pour examiner les peignoirs et jupes. S'adresser à John P. Black et Co, 361 rue St Jacques. 172—3

PANTALONS — On demande des personnes compétentes pour faire des pantalons. S'adresser à J. G. Kennedy et Co, 31 rue St Laurent. 173—2

PEINTRES — On demande immédiatement 10 bons peintres. S'adresser à M. Ryan, 2513 rue Ste Catherine, de 12 heures à 1 heure, ou après 6 heures p.m. 173—1

PEINTRES — On demande trois peintres et un polisseur, chez Nevert et Lalancette, 2136 Notre-Dame. 173—1

PEINTRES — On demande 10 peintres de maisons, au No 105 rue Moreau. 173-1

PANTALONS — On demande des personnes compétentes, pour faire des pantalons à la machine mue par pouvoir. Bons gages et emploi permanent. Robert C. Wilkins, 198 rue McGill. 173—2

REPASSEUSES — On demande deux bonnes repasseuses de fantaisie. S'adresser au No 256 Bleury. 173—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, lavage hors de la maison ; devra nous accompagner à la campagne. S'adresser au No 819 rue St Denis. 172—4

SERVANTE — On demande immédiatement une fille pour aider au ménage. Lavage et repassage au dehors. S'adresser 74 avenue Laval, près du carré St Louis. 172—3

SERVANTE — On demande une servante générale sachant parler anglais ; petite famille, pas de lavage, 473 rue St André. 172—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage. S'adresser au No 127 rue Esplanade ou No 1000 rue St Laurent. 172—2

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille. 94 St Hubert. 172—2

SELLIERS — On demande 30 selliers, chez Hector Lamontagne et Cie, 304 et 306 rue St Paul. 170—6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante munie de bonnes références. S'adresser au No 1189 rue St Dominique, ville St Louis. 173—1

SERVANTE — On demande nue servante générale au No 1141 rue St Laurent, pas de lavage ni de repassage. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 115 avenue Esplanade, quartier St Jean-Baptiste. Pas de lavage ni repassage. 173—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale dans une petite famille ; passera deux mois à la campagne. Bon salaire. 78 Duluth. 173—2

SERVANTE — On demande une servante générale au No 125B de la rue Rachel. 173—3

SERVANTE — On demande une servante au No 675 rue St Jacques. 173—1

SERVANTE — Servante demandée, chez C. Beaupré, pharmacien, 311 rue Ste Catherine, Hochelaga. Pas de lavage. Pas d'enfant. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser entre 7 et 9 heures du matin et du soir, au gardien, 41 rue St François-Xavier. 173—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 141 Cherrier, références exigées. 173—2

SERVANTE — On demande une servante, pour ouvrage général. S'adresser au No 1528E Ontario. 173—2

SERVANTE — On demande une servante, au No 10 rue Fairmount, St Louis du Mile-End. 173—1

SERVANTE — On demande une fille honnête de la campagne, comme servante générale, pour une petite famille, bons gages. Mme J. Swail, jr., 294 rue Sanguinet. 173—1

SERVANTE — On demande une bonne servante dans une famille peu nombreuse, où il n'y a pas de petits enfants. Gages élevés à une personne compétente. Se présenter au No 185 rue Panet. 173—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale au No 1246 rue Dorchester, bons gages. 173—2

SERVANTE — On demande une servante générale, dans une famille de trois personnes, à 20 milles de Montréal ; une sachant parler les deux langues préférée. Ecrire à U., 1694 bureau de la "Presse". 173—2

TISSERANDS—On demande des tisserands, seuls ou avec leurs familles. On montrera aux apprentis ; gages peu élevés jusqu'à ce qu'ils soient compétents. Emploi permanent. Merchants Cotton Co, Montréal. 154—76

VENDEUSES — On demande trois vendeuses d'expérience. S'adresser à M. Stewart à la Cie S. Carsley, limitée. 173—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS DEMANDES — Les pépinières Fronthill, les plus vastes du Canada — plus de 700 acres — offrent des chances exceptionnelles à ceux qui désirent vendre leurs produits. Une place permanente et un bon revenu sont assurés à quiconque veut travailler. Tous les accessoires gratuits. L'essai ne vous coûte rien. Envoyez-nous votre nom. Stone et Wellington, Toronto.
17,19,22,24,26,29,31,2,5,7,9,12,14,16

AGENTS D'ASSURANCE — On demande des messieurs comme agents solliciteurs pour la compagnie d'assurance "Sun Life," pas nécessaire d'avoir de l'expérience ; avances faites pour commencer ; voir M. Pierce, dans le soubassement, samedi. 173—1

AGENTS DEMANDES — Portraitistes, photographes, marchands de meubles, écrivez pour avoir le catalogue illustré gratuit, de cadres, portraits au crayon, aquarelles. Western Manfg Co, 125 rue Franklin, Chicago. 163—12

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande deux bons agents solliciteurs, à salaire ou à commission. Références exigées. S'adresser à 15 St Jean, Montréal. 173—2

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON — A louer, en arrière du No 391 rue Lagauchetière, un haut de trois appartements, avec wc. S'adresser au No 395 Lagauchetière. 163—n

MAISON — Maison à louer, beau haut, six appartements, passage, w.c., No 517 rue Drolet. S'adresser 515 Drolet. Joseph Proulx. 172—6

MAISON A LOUER OU A VENDRE, 121 Marie-Anne, Conditions faciles, on échangerait aussi pour une autre propriété. P. Desforges, 693 rue St Denis, le soir. Bell Tél. Main 2235. 154-n

MAGASINS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — Magnifique magasin à louer, au centre du village de St Eustache ; place d'affaires et d'argent, pour n'importe quel commerce. Conditions faciles. S'adresser à S. W. Brissette, St Eustache. 172—4

COTTAGES A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A louer, un joli cottage, meublé si on le désire ,au parc Laval, comté Laval, à 5 minutes de la station. S'adresser à L. Bélanger, notaire, 58 rue St Jacques. 173—2

COTTAGE — A louer, à Longueuil, en face du fleuve, un cottage meublé, bain, w.c., 5 chambres à coucher. S'adresser à T. Préfontaine et Cie. 173—4

MAISONS D'ETE A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON D'ETE — A louer, deux maisons d'été, meublées, à Chambly Bassin, sur le bord du bassin, avec eau dans la maison, etc. S'adresser à Jos Ostigny et Fils, Chambly Bassin. 168—7

RESIDENCE D'ETE — A louer, à Boucherville, une maison meublée, tapis, rideaux, etc, en face du fleuve. Conditions faciles. Adressez L. Sicotte, marchand, Boucherville. 173—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — Grande chambre non meublée sur l'étage du bain, dans une famille privé, sans enfant, au No 71 rue St Laurent, même entrée qu'au 69. 172—3

CHAMBRE — Belle chambre bien meublée, double et simple, éclairée au gaz, eau chaude. S'adresser au No 163 St Denis. 170—5

CHAMBRE — A louer, 124 Berri, magnifique salon double, non meublé, avec ou sans pension ; aussi pensionnaires de table. 173—3

CHAMBRES — Belles chambres doubles et simples dans une famille privée, sans enfant, meublées à neuf, w.c., sur le même plancher, au No 105 rue Ste Elizabeth. 173-8

CHAMBRE — Chambre meublée à louer. Magnifique localité. S'adresser 346 Lagauchetière. 173—2

CHAMBRES — A louer, magnifiques chambres richement meublées, grandes garde-robes et étage du bain, convenable pour deux messieurs. 106 St Laurent. 173—2

CHAMBRES — A louer, 2 chambres sur le devant, étage du bain, une double et une simple, bien meublées. Lumière Auer, dans une famille sans enfant. 830 Dorchester. 169—6

CHAMBRES ET PENSION

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION — Magnifiques chambres, doubles et simples, richement meublées, lumière Auer et pension de première classe, pension de table, 63 rue Dubord. 173—3

CHAMBRES ET PENSION — Magnifiques chambres, doubles et simples, richement meublées, lumière Auer et pension de première classe, pension de table, 63 rue Dubord. 173—3

CHAMBRE ET PENSION — Deux magnifiques chambres avec pension de première classe, aussi pension de table, au No 184 rue Bleury. 173—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOUTIQUE DE BARBIER — Abandonnant le métier, je vendrai ma boutique de barbier à bon marché à un bon acheteur. Bonne clientèle. G. Limoges, 218 Duluth. 173-1

BALANCE — A vendre, immédiatement, une grosse balance pour peser les voitures, capacité 8,000 livres, en parfait ordre, n'ayant servi que trois mois, on vendra à très bas prix. Ecrire à boîte 263 bureau de poste, St Hyacinthe. 173—2

DIVERS — A vendre ou à louer, magnifique hôtel et cours à bois, hangar à grain, grosse balance, très bonne place d'affaires. Conditions très libérales. Ecrire à A. 1346 "La Presse." 170—6

DIVERS — A vendre, une licence d'hôtel, aussi plusieurs sortes de commerces. L. Harris, 62 St Jacques; le soir, 374 Sherbrooke, coin St Denis. 172—3

MEUBLES — A vendre, meubles de premier goût à des prix défiant toute compétition, à crédit ou au comptant, ainsi que tapis, prélarts, rideaux, poêles, carrosses d'enfant, etc. The J. S. Prince Co., 33 rue St Laurent. 169—6

PIANO — A vendre, piano droit de la meilleure manufacture, a coûté $375 ; sept octaves, style moderne, en usage pendant un an, pour $60 comptant, 249 avenue de l'Hôtel de Ville. 173—2

PIANO — A vendre, piano droit de première classe avec tapis et tabouret, sept octaves, en bon ordre, garanti, grand bargain. $38 comptant. 190 rue Montcalm. 172—3

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue. — E.D. 173-1

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, garniture de magasin, tablettes, coffre-fort, vitrines, canistres à thé, moulin à café, aussi voitures, chevaux, harnais, etc. No 140 St Laurent. 157—n

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone 8353. 175—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. Marchands, 231. 31—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Slabs sciées, toujours sèches, $1.00 le voyage, livré à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario ; téléphones, Bell Est 1095, Marchands 150. 173—n

COKE — A vendre, combustible à bon marché : Coke, 18 minots pour $1.60 ; 36 minots, $3, livré gratuitement — en sacs, 5 cents extra pour 18 minots, rez-de-chaussée seulement. — Le coke est un excellent combustible pour n'importe quelle sorte de poêle, à charbon ou à bois, fournaise ou grille ouverte ; s'allume facilement. La Cie du Gaz de Montréal, Place d'Armes. Tél. Main 925. Ateliers du gaz, rue Ottawa, tél. Main 1095 ; rue du Havre, tél. East 510. 148—1Mv—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — Une maison en bois et brique, 5 logements et un magasin avec logement, aux Nos 866-68-70-72 rue St André. Bon revenu. On échangera pour des lots vacants. S'adresser à Foisy Frères, 1760 et 1766 rue Ste Catherine. 173—3

A VENDRE — 1 lot à Villeray, 1 lot à Cartierville, 1 lot à Dorval, et 1 lot rue Bréboeuf. S'adresser à Foisy Frères, 1760 et 1766 rue Ste Catherine. 173—3

A VENDRE — Plusieurs maisons, bon marché. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 149—n

NO 585 Sanguinet, écurie, grand grenier à foin, cour, $5. P. Desforges, 693 St Denis, le soir, ou 520½ Craig. Tél. Main 2235. 145—n

PROPRIETE A VENDRE — En vente, possession immédiate, à St Paul l'Ermite, une jolie résidence sur la rivière L'Assomption, avec boutique à bois et à forge, fonderie et engin. Le matériel tel que bois et fonte serait compris dans l'achat. S'adresser à Mme G. Marchand, sur place. 173—2

PROPRIETE A VENDRE — A vendre, une magnifique propriété, 689 St Denis ; rue Rivard, une propriété à 4 logements, payant plus de 10 pour cent ; rue St Dominique, une maison 4 logements, payant plus de 12 pour cent. Propriété à vendre ou à échanger, ainsi que lots à bâtir rue St Laurent, près St Louis. S'adresser à J. O. Bouchard, 16 St Jacques. 172—3

PROPRIETE A VENDRE — A vendre, une bonne propriété, coin Lamontagne et Rolland, 48 x 65, avec deux maisons en bon ordre, l'une peut servir pour hôtel ou épicerie, loyer annuel $732. M. G. Charpentier, 1608 Notre-Dame. 173—3

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHIEN — Egaré, du No 455 avenue Mount Pleasant, un chien collie sable. Le nom et l'adresse sont sur le collier. Récompense à la personne qui le ramènera. Téléphone 408 Westmount. 173—1

MEDAILLE — Perdu, hier, par le sergent-major Levasseur, des Carabiniers Mont-Royal, une médaille commémorative du jubilé. Récompense promise en la rapportant à 36 rue St Alphonse. 172—2

PORTE-MONNAIE — Perdu, porte-monnaie contenant $30 et un billet pour Valois, sur la rue Bleury, jeudi, 18 mai. Récompense en le rapportant chez Clément et Clément, 1 Place d'Armes. 173—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, mercredi, un porte-monnaie contenant au-dessus de $50 et aussi des billets promissoires. Récompense libérale au No 190 Ste Elizabeth. 173-1

PORTE-MONNAIE — Perdu, porte-monnaie, $4 papier, menu change et reçu d'enregistrement au nom de Napoléon Robillard. Prière de remettre chez Granger Frères, libraires, rue Notre-Dame. 173—1

TAPIS — Perdu, un tapis de table, soie jaune, jeudi, dans les chars de la rue Ste Catherine, au coin St Denis et Ste Catherine. Prière de rapporter 343 Rivard. 173—1

PERSONNEL

2 cents par mot.

PERSONNEL — On demande ,aux ateliers de la Steam Carpet Beating Co, 11 rue Hermine, cent mille verges de tapis à nettoyer. Confiance, ponctualité, propreté. Tel. Main, 798. 125—n

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT — Perdu, hier après-midi, à l'hôtel de ville, un billet de $100 de la banque d'Hochelaga. Récompense libérale en le rapportant à T. Brisson, 139 des Commissaires. 173—2

ARGENT A PRETER — Aux municipalités, fabriques, écoles, à 4½ pour cent. Argent à prêter sur propriétés à la ville 5, 5½ et 6 pour cent. 2000 tonnes de charbon à vendre, première qualité, bonne mesure, livré dans toutes les parties de la ville, au plus bas prix. Propriétés à vendre ou à échanger, à la ville et à la campagne. Collections à 10 pour cent, prompte remise. Maisons à louer, à la ville et à la campagne. S'adresser à F. Corbeil, agent d'assurances, ex-wharfingers, office, No 132 rue St Jacques, chambre D. Bureau du soir, 184 rue Berri. 171—4

DIVERS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

INVENTIONS — Vous pouvez obtenir de l'argent par notre entremise pour faire breveter de bonnes inventions. The Patent Record, Baltimore, Md. 160—n

PENSION — Bonne maison de pension, pour bébés, 233 rue Cadieux, Mme Lamoureux. 172—3

PHARMACIE — On désire acheter une pharmacie à Montréal ou les environs. Ecrire à A., 1021 "La Presse". 172—3

DIVERS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue et au Précieux Sang, pour guérison obtenue. 173—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue. — X. 173-1

REMERCIEMENTS à la sainte Famille, à sainte Anne, saint Antoine et aux âmes du purgatoire, pour grande faveur obtenue. — George H. 173—1

SOUDURE — Nous voulons que les plombiers sachent que la soudure Syracuse est la meilleure qui soit faite pour fermer les joints ; nous fabriquons aussi de la Soudure pour ferblanterie, à prix réduits. Nous payons les plus hauts prix du marché pour retailles de cuivre en échange. Syracuse Smelting Co, fabricants de Soudure, etc., angle des rues William et St Thomas. 148-26



VILLEGIATURE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BEAUHARNOIS — A Beauharnois, en face de l'aqueduc, bonne pension, chambres bien meublées, bain, piano, chaloupe, termes faciles. Dame Grenier. 173—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 227. — S. Cantin, demandeur, vs J. Braham, défendeur, et Mtre A. Brassard, avocat distrayant. — Le septième jour de juin 1899, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 449 rue St Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, stock de fruits et sucreries, etc. Conditions : Argent comptant. Tiburce B. Lamarche, H. C. S. Montréal, 26 mai 1899. 173—1

LA BANQUE DU PEUPLE

La Banque du Peuple ayant loué à la Merchants Bank of Canada les bureaux qu'elle occupe présentement, déménagera Lundi matin, le 29 mai, au 1er étage de sa bâtisse, No 97 rue Saint-Jacques. Par ordre,

OVIDE DUFRESNE, FILS,
172—6 Caissier.

SOUMISSIONS POUR PRIVILÈGES

Des soumissions pour privilège de vendre des rafraîchissements, cigares, fruits, etc., aux Concerts d'Eté du Montagnard, pendant la saison de 1899, seront reçues jusqu'au 30 courant, inclusivement, chez M. Edmond Hardy, 1676 rue Notre-Dame où l'on pourra obtenir les informations nécessaires. On ne s'engage d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. 172—2

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE H. A. MILLER.
Peintre de maisons et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc., etc.
2042 RUE STE CATHERINE, MONTREAL
Tél. Bell 398. 213—n

ARGENT A PRETER

Sur propriétés, par montants et à des conditions pouvant convenir à toutes les classes d'emprunteurs à des taux raisonnables.
Montreal Loan & Mortgage Co.
1763 Rue Notre-Dame,
Angle de la rue St Jean, près de chez Carsley
20—n

Avez-vous Besoin d'Argent

Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co, chambre 8, 260 rue St Jacques. 122—n

Le Dr J. P. GADBOIS

a transporté son établissement de la rue Cadieux à la place de l'Institut Kneipp, rue Ste Catherine No 2082.
160—n—w

Dr J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste,
22 RUE SAINT - LAURENT
Tél. Bell, Main 2818.
155—n Heures de bureau, de 9 a.m. à 6 p.m

Dr VADEBONCŒUR

DENTISTE.
272 St Hubert, coin Ontario
265-n

JOSEPH O'C. MIGNAULT,
Ingénieur Civil et Arpenteur.—Aqueducs, Egouts, Pouvoirs d'eau, Lumière et transmissions électriques, Barrages, Expertises, Subdivisions de terrains, etc. — Télép. Bell, 3380. Bâtisse Impériale, 107 rue St Jacques. 122—n

LA VIEILLE CAPITALE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 26 — M. John Stein a été nommé assistant maître du havre de Québec.

—Edgar A. Shee, ce jeune Québecquois qui a remporté plusieurs premiers prix dans les grandes courses à pied, aux Etats-Unis, est de retour en cette ville.

—Le R. P. Ph. Garneau, secrétaire de l'archevêché, est nommé curé de Kamouraska, en remplacement de feu M. Leclerc. M. Garneau partira pour sa nouvelle demeure dans une quinzaine.

—Le steamer Savoy est parti hier soir, pour l'île Anticosti. Les derniers steamers passés ici en route pour Montréal, sont le Hiso, l'Aneland, le Cape Breton.

—Les exercices militaires du 9e bataillon sont terminés pour l'année, et les soldats recevront leur solde ce soir. La grande inspection des Hussards Canadiens aura lieu mercredi prochain.

—Antoine Bolduc, cocher de place, de Lévis, est mort hier, après quelques heures de maladie.

—M. John A. Schwartz est parti depuis plus d'un mois, pour demeurer en Norvège et les vice-consulats du Danemark et de l'Italie en cette ville, sont demeurés vacants.

—Plusieurs citoyens se plaignent de ce que la compagnie de l'électrique persiste dans son refus de prolonger le service des tramways électriques de la rue de la Couronne, jusqu'au kiosque du parc Victoria.

—On annonce que M. Commettant, gouverneur de l'île Anticosti, offre l'hospitalité à tous les journalistes "bona fide" de la province, pour visiter l'île dans le cours de l'été. Le Savoy transporterait les excursionnistes sans frais, de Rimouski à la Baie des Anglais et retour.

—L'honorable juge Choquette est de passage en cette ville. Il se fait construire une splendide villa sur la Grande Allée, sur le terrain voisin de celle de l'honorable juge Langelier.

—On croit que les travaux de pavage en blocs de pierre de la Côte de la Montagne, seront terminés pour le 10 du mois prochain. Aussitôt ces travaux terminés, sera commencé le pavage en asphalte de la rue St Jean.

—Des plaintes ayant été formulées par quelques citoyens influents, contre le déménagement au parc Victoria, des canons qui sont le principal ornement du parc Frontenac, il a été décidé de laisser ces canons à leur place et d'en prendre de plus vieux qui étaient remisés sous la terrasse Dufferin.

—L'équipe du club de lacrosse Québec, qui se mesurera ici, samedi, contre le Sherbrooke, sera la même que celle qui a battu le Shamrock, samedi dernier. Ce sera la première joute de la saison, pour le championnat du Canada.

—Ce n'est pas sans étonnement que les citadins qui ont fait une promenade au Château d'Eau, le jour de la fête de la Reine, ont vu que les amateurs du canot s'en donnent à coeur joie dans le réservoir de l'aqueduc de la ville. L'entrée de ce réservoir est libre et rien n'empêche, par une chaude soirée, les jeunesses de se baigner dans l'eau que nous buvons. Autre détail : il n'y a pas de filtre à l'aqueduc.

—Le soldat James Stoppleben, du 8e bataillon, dont il a été question hier, dans la "Presse", n'a pas encore été retrouvé. Son havresac a été trouvé sur le pont du bateau et tout porte à confirmer que le malheureux s'est noyé en descendant de Montréal. Stoppleman était célibataire, âgé de 23 ans et demeurait avec sa mère, au No 93, côte St Augustin.

—Le terme de la cour de revision s'ouvrira demain, et se terminera le 31 de ce mois. Les deux premiers jours du terme sont réservés pour les causes de Québec. Celles des districts ruraux seront entendues le 30 et les jugements seront rendus le lendemain, dans les causes suivantes : de Québec, Martel vs Ross et al ; Compagnie de Fabrication de Beurre vs Gauthier ; Paquet vs Commissaires d'Ecoles de St Philemon ; Ritchie vs Girard, Saguenay, Tremblay vs Pilote, Chicoutimi, Landry vs Gilbert.

—La société des commis-marchands de Québec a lancé des invitations pour une démonstration publique et religieuse, qu'elle a organisée pour dimanche prochain, à dix heures, par une procession de la halle St Pierre, jusqu'à l'église St Roch, où une messe solennelle sera chantée à 11 heures. La procession défilera par les rues Durocher, Massue, St Luc, St Valier, St Joseph, de la Couronne, St Valier, St Roch, St Joseph, de la Couronne, St François jusqu'à l'église.

La Garde Indépendante Champlain fera partie de la procession, avec son excellente fanfare.

—Le nommé Alexandre Martin, condamné à un mois de prison, à Sorel, n'est pas M. Alexandre Martin, ancien employé de M. Z. Paquet, de Québec et qui demeure actuellement à Montréal.

LE POIDS DU PAIN

A une assemblée du comité de police, tenue mardi dernier, est survenue la question du poids du pain, mais cette question fut remise à la semaine prochaine, pour permettre aux maîtres boulangers de tenir une autre réunion, qui aura lieu à l'Union St Joseph, coin Ste Catherine et Ste Elizabeth, le 27 courant, à 8.30 p. m. z

—Economisez un centin par jour et vous assurerez votre avenir en le déposant à la Caisse Nationale d'Economie. Pour plus amples détails, s'adresser à Arthur Gagnon, secrétaire-trésorier, Monument National. 26,29,31,2

CERTITUDE

L'amour est trompeur, l'amitié incertaine, la fortune capricieuse, l'ambition décevante. Que nous reste-t-il donc sur quoi nous puissions compter sans crainte d'être déçus ? Les belles représentations du Parc Sohmer où l'esprit est complètement absorbé et les idées noires disparaissent. Vous n'avez qu'à choisir, soit l'après-midi à 3 heures ou le soir à 8 heures. A moins que vous n'assistiez aux deux représentations, comme plusieurs personnes de bon goût, du reste. 173—2

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25 cents la bouteille. 1—1Mv—n

—Quand vous achetez un piano Karn, vous placez votre argent là où il vous sera le plus profitable. Vous obtenez franchement et honnêtement une bonne valeur, tandis, qu'en achetant ailleurs, vous n'obtenez que de l'expérience. Un gros assortiment de pianos Karn en une grande variété de bois, est exposé aux entrepôts de The D. W. Karn Co., Ltd, édifice de la Salle Karn, rue Ste Catherine, seuls agents pour la vente des pianos Chickering, Boston. 23,26

Chaque Toux est un clou

Plus vous toussez, plus vous aggravez votre toux en irritant vos bronches ; si votre toux est dangereuse, c'est un clou de plus à votre cercueil. Il n'y a rien pour soulager les bronches comme le Sirop de Pin Rouge du Dr Harvey. En vente partout. 25 cents la bouteille. No 8.

Dr A. BROSSEAU

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. 119—n

FEUILLETON DE LA PRESSE"

CŒUR DE MERE

(70)

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

—Ben, v'là l'affaire, reprit la femme qui tenait surtout à raconter son histoire, plus encore qu'à rendre service à son locataire ; c'est vers trois heures que ça s'est passé... comme dans la chanson, quoi !...

—Tiens, vous avez le mot pour rire.

—Dam, à l'occasion, c'est pas défendu, n'est-ce pas ?

—Non, non, vous avez bien raison, la vie est triste, les jours sont courts.

que je vois un petit homme qu'avait

—Oh ! oui, monsieur... Figurez-vous plutôt l'air d'un ouvrier, et pas bien riche ; je m'y connais vous savez ?

Il entre et il me demande comme ça ; M. Dufresne, s'il vous plaît ?

—Connais pas ça dans la maison, que je réponds.

—Ah ! c'est étonnant, dit le petit monsieur, il m'a pourtant bien semblé le voir entrer ici hier soir.

—Vous avez dû vous tromper.

—Non, non, c'est un grand, maigre, tout rasé, avec des cheveux un peu longs et des lunettes ; il est vêtu comme ci et comme ça... enfin, tout votre portrait quoi. Pour sûr, en v'là un qui n'a pas ses yeux dans sa poche !

Tout de suite, je lui dis : C'est de M. Bonod que vous voulez parler, sans doute ?

Un homme bien respectable qu'habite ici depuis quelques jours avec son neveu.

—Ah ! que dit le jeune homme étonné, son neveu ?...

C'est-y pas un brun, beau garçon, pas très grand ?

—C'est ça même, que je fais.

Alors, il a paru réfléchir un instant, et tout d'un coup il m'a dit :

—Non, non, tout de même ça ne doit pas être lui, je me suis trompé.

C'est égal, si ce M. Bonod s'était trouvé là, je l'aurais vu puisque j'y étais ; peut-être qu'il m'aurait renseigné sur ce que je voulais savoir ?

—C'est pas difficile, que je lui ai répondu, vous n'avez qu'à revenir demain matin, M. Bonod y sera pour sûr.

Alors, il m'a dit : non, c'est inutile, merci, madame. Et puis il est parti, l'air en colère, contrarié tout à fait.

—C'est étrange !... laissa échapper Dufresne, malgré lui, tout entier aux pensées nouvelles qu'il suivait depuis un instant.

Et ses soupçons, maintenant éveillés, le désir de les fixer davantage, de connaître, s'il le pouvait, celui qui ne devait être qu'un nouvel ennemi, il demanda, l'air intéressé :

—Comment était cet homme ?

—Petit, assez maigre.

—Ah !... blond ou brun ?

—Blond, des taches de rousseur sur la figure, et puis l'air fatigué, comme quelqu'un qui ne s'est pas couché la veille, quoi !

—L'accent parisien, n'est-ce pas ?

—Oui, un peu traînant, comme les gamins des faubourgs, les petits apprentis.

—Bon, je vous remercie, madame, ce n'était décidément pas pour moi, déclara très tranquillement Dufresne, dont pourtant la conviction était faite à présent.

Je ne connais pas de ces gens-là !

Allons, merci encore !

Sur ces mots, le misérable Fouinard sortit de la loge et monta lentement l'escalier qui conduisait à son logement, impassible en apparence.

Mais une fois rentré chez lui, l'expression placide de sa physionomie disparut tout à coup, pour faire place à une manifestation de contrariété des plus vives.

Celui qui l'avait demandé le jour même, il le connaissait, il le devinait ; et, d'ailleurs, le signalement donné par la concierge, bien que très vague, le lui indiquait suffisamment.

C'était la Panthère, son ex-complice et associé ; la Panthère qui possédait, par la visite de M. Jacques, rue de l'Arbre-Sec, quelques indices sur l'affaire de Presles.

Comment le jeune escarpe sacrifié, renié par le Fouinard avait-il retrouvé ses traces ?...

C'était là une question impossible à résoudre pour le moment, mais qui ne laissait pas que d'inquiéter l'ex-homme d'affaires.

Fallait-il voir là simplement un coup du hasard, ou le résultat de recherches patientes ?

La Panthère était un sournois, d'esprit plus subtil que Monseigneur du Surin.

Allait-il aussi vouloir exercer des revendications, demander sa part du gâteau, sous peine de dénonciation peut-être ; c'est que, ma foi, il en savait trop et c'était un bavard dangereux !

Comment et où le retrouver, le réduire au silence ; ou bien quel moyen employer pour dépister ses recherches compromettantes ?

Dufresne se sentait dans une impasse dont il lui serait difficile de s'échapper.

La Panthère, la police, la Borgne : autant de points menaçants à l'horizon que, quelques jours plus tôt, le misérable escroc voyait tout rose et doré.

Il était urgent de prendre sur l'heure certaines résolutions.

La première qui vint à l'esprit du Fouinard fut l'idée de transporter son domicile ailleurs, et au plus vite, mais il fallait le faire adroitement, sans avoir l'air de fuir ni même de déménager.

Après tout, cette mesure de précaution ne lui coûterait pas le diable et, fort heureusement, il s'était constitué, lors de son premier voyage, une réserve suffisante pour parer aux événements pressants et vivre pendant quelques mois.

En moins d'une heure, il fit ses préparatifs de départ, empila dans sa valise son modeste trousseau tout neuf, ses effets et ses papiers et redescendit.

—Je pars en voyage, dit-il à la concierge, j'ai à liquider des affaires de succession à Nantes ; je ne serai pas de retour avant deux ou trois semaines, au plus tôt.

—Comment, déjà, monsieur ?

—Oui, s'il venait des lettres pour moi, vous aurez l'obligeance de les renvoyer à la grande poste restante, d'où je me les ferai adresser, car je vais être obligé de me rendre dans deux ou trois villes différentes ; j'ai de la famille un peu partout.

—Bien, monsieur.

—Ah ! tenez, continua Dufresne avec un air de confiance qui impressionna favorablement le concierge ; je vais vous laisser mes clefs.

Si, par hasard, mon neveu venait à Paris, vous pourriez les lui donner sans inconvénient.

Ces derniers mots firent sourire secrètement leur auteur, car en même temps qu'il les prononçait, l'idée lui vint que le logis pourrait bien devenir une souricière pour du Surin.

—Parfaitement, monsieur Bonod, je les lui donnerai.

Ensuite Dufresne prit dans son porte-monnaie une pièce de 2 francs, la glissa aimablement dans la main de la bonne femme et ajouta comme négligemment :

—Vous savez, s'il venait encore de ces espèces de gens sans aveu, comme celui d'aujourd'hui, dites simplement que je n'habite plus ici.

Ce sont des malheureux coreligionnaires qui s'autorisent trop souvent de mes fonctions de pasteur, et de ma réputation charitable, pour venir solliciter des secours que ma modeste fortune ne me permet pas toujours de leur donner, hélas !

Et puis, entre nous, c'est quelquefois mauvais, voyez-vous, car ça les encourage à ne pas travailler.

—Bien, monsieur Bonod, je dirai ce que vous voudrez, c'est entendu.

Au revoir, monsieur, et bon voyage !

—Merci bien, madame.

Et le rusé coquin s'éloigna par le faubourg Montmartre qu'il descendit jusqu'aux grands boulevards.

Là, seulement, il prit un fiacre après avoir jeté autour de lui un regard investigateur, puis il donna au cocher cette adresse vague :

—Rue du Commerce, à Grenelle !

Vous vous arrêterez près de la rue du Théâtre.

—Bon, grommela l'automédon ; en v'là une vraie course !

Une demi-heure plus tard, il déposait son client à l'endroit indiqué. Dufresne paya largement, et s'éloigna, portant sa valise.

Il marcha ainsi pendant cinq cents pas environ, le nez en l'air, à la recherche d'un hôtel qui lui convînt.

Et bientôt il entra au No 197 hôtel de la Côte-d'Or, où il loua, sur-le-champ, une chambre au premier étage, pour la modique somme de dix francs par semaine.

Il dut songer ensuite à son dîner, mais, fatigué par son voyage au Roc, par les allées et venues que lui causaient les événements récents, et aussi par les émotions éprouvées, il s'arrêta dans le premier bouillon venu, mangea en un quart d'heure et remonta se coucher.

Le lendemain, dès le matin, il sortit pour se rendre à pied, rue de l'Arbre-Sec.

Il avait réfléchi qu'il valait mieux tout liquider de ce côté, et affirmer aussi qu'il habitait à présent la province.

C'était dérouter, momentanément, au moins, les recherches qu'on pourrait entreprendre dans ce quartier.

En arrivant rue de Rivoli, à proximité de son ancienne demeure, il inspecta les environs d'un regard circulaire, ne vit rien de suspect et tourna très vite le coin de la rue de l'Arbre-Sec.

Puis, sans s'arrêter un instant, il pénétra sous la porte cochère du numéro 7 et s'en fut droit à la loge de la concierge.

—Bonjour, madame Quillard.

—Tiens, monsieur Dufresne ! Vous v'là donc revenu ?

—Hélas, pour repartir, chère madame.

—Ah ! vraiment ?

—Oui j'habite à présent tout à fait la province. Je viens vous donner congé et régler en même temps ce que je vous dois.

—Comme vous voudrez monsieur Dufresne.

—A combien se monte mon compte, madame Quillard ?

—Un demi-terme, tout juste.

—C'est vrai, où avais-je l'esprit ?

—Ça fait donc soixante francs !

—Tenez, en voilà cent ; rendez-moi la différence, en gardant cent sous pour vous.

(A suivre)

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

Le Fac-Simile de la Signature de Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

De l'Opéra Français

Après-midi et soir vous pouvez entendre "La Flle du Tambour Major", pour 10 cts, au Parc Sohmer.

La semaine prochaine "La Bénédiction des Poignards des Huguenots", le 4ème acte de "La Favorite" et des fragments de "Mignon" et des attractions parmi lesquelles les fameux "Lungreen" (homme et femme), sur trapèze et échelle volante, c'est un numéro sensationnel. 173—2

Dr Louis Franchère, D. D. S.

Chirurgien dentiste, 1592 rue Ste Catherine. Tel. Bell East 1591. 149—n

SURCROIT DE BESOGNE

Des centaines de téléphones de toutes les parties de la ville

Le prince Arthur : — Hello ! Hello ! Qui parle, ? la reine Victoria ?

—Oui ! eh bien, dis donc, Arthur, viens-tu à Sainte-Agathe, dimanche, à l'excursion, au bénéfice de la Société des Vieillards, des enfants et des infirmes ?

—Parbleu, le faut bien ; autrement, je resterais seul ici ; toute la population y va.

—Informe-toi bien des heures des trains, afin de ne pas manquer ce beau voyage.

—Oui, maman.

Billets à vendre chez MM. E. Guay, maire de St Henri ; E. L. Ethier, 88 rue St Denis ; chef de police Clermont, ville St Louis, et James Hoolahan, marché Bonsecours. 173—2

AU PARLEMENT

Notes sessionnelles—L'affaire de H. A. Costigan, percepteur du revenu—Au comité des comptes publics.

Dépêche spéciale de notre correspondant parlementaire

Ottawa, 26 — Le comité des comptes publics a commencé, ce matin, l'enquête dans l'affaire de H. A. Costigan, ancien percepteur du revenu de l'Intérieur, à Winnipeg. Il a examiné M. Christie, ancien assistant percepteur à Winnipeg, dont une lettre a fait connaître les divers incidents se rapportant aux détournements de Costigan.

M. Christie a raconté les incidents relatifs à la disparition d'une lettre chargée, venue de l'agent du revenu à Virden, Manitoba, lettre contenant $83.20, que M. Costigan avait reçue et gardée. "Après quoi, dit Christie, il chercha à faire disparaître le livre de reçus des lettres chargées pour laisser tomber les soupçons sur le messager du bureau. Il serait venu, dans la nuit, enlever ce registre, qui finalement a été retrouvé dans la poche de son manteau à l'hôpital. Subséquemment le détournement fut recouvert.

Dans un autre cas, deux magasins de liqueurs en gros à Winnipeg, MM. Richard et Cie., et McIntyre et Cie., présentèrent des entrées au bureau du revenu de l'Intérieur à Winnipeg. Les entrées furent refusées, parce que la licence n'avait pas été renouvelée et qu'il n'avait pas été donné de cautionnement. Ces deux maisons protestèrent hautement et produisirent des chèques prouvant qu'elles avaient payé leur licence et donné leur cautionnement. Ni l'argent, ni le cautionnement, n'étaient parvenus au département. A cette époque, M. Costigan fit une deuxième absence et voyagea aux Etats-Unis, d'où on dut le faire revenir avec la promesse qu'il ne serait pas inquiété. Pendant toutes ses absences, son salaire et ses frais de voyage lui ont été payés.

Artistique et Original

Messieurs H. Sylvestre et Fils, marchands-ferronniers, No 701, rue St-Laurent, annoncent en ce moment d'une manière artistique et originale, dans une de leurs belles vitrines d'étalage, la peinture "Sherwin-Williams". A l'arrière-plan de la vitrine, on voit cinq barils remplis de peinture : rouge, vert, bleu, jaune et blanc. Au centre, un vieux baril à peinture "Sherwin-Williams", dans lequel ont éclos vingt poulets de différentes couleurs, ainsi qu'une belle et grosse poule de race, qui surveille d'une manière tout à fait admirable, et qui se pavoise sur le gazon qui couvre le plancher de la vitrine.

Nous félicitons MM. H. Sylvestre et Fils de leur bon goût et de leur esprit d'entreprise, et leur souhaitons tout le succès qu'ils méritent. w-k

NOUVEAUX WAGONS DE L'INTERCOLONIAL

Les directeurs de l'Intercolonial ont l'intention de diriger sur Ottawa les nouveaux wagons qu'ils ont fait récemment construire par la Wagner Coy, de Buffalo. Ces wagons seront exhibés aux membres du parlement.

Un Bouclier Invincible

Contre la Grippe

Avez-vous eu la grippe ou souffrez-vous de ses suites malheureuses? Ne l'avez-vous pas à l'heure actuelle? Dans tous les cas, prenez le VIN MORIN CRESO-PHATES, il est le bouclier invincible contre lequel la grippe, ce terrible ennemi, vient briser ses forces.

Prenez-le avec confiance, il vous guérira lorsque tous les autres auront failli. Se vend partout. 26,2,9,16,23,30

L'ACTINOMYCOSE

Les inspecteurs de la ville, sur l'ordre du bureau de santé, ont détruit, aujourd'hui, aux abattoirs de l'Est, deux boeufs atteints d'actinomycose et venant de Toronto.

On a aussi abattu un cheval atteint de la morve.

La Fille du Tambour Major

Cette semaine "La Fille du Tambour Major", au Parc Sohmer, ainsi que des attractions l'après-midi à 3 heures, le soir à 8 heures. La semaine prochaine, "Fragments des Huguenots" le 4ème acte de "La Favorite" et "Mignon", aussi des attractions, acrobates, etc. 173—2

—Si vous ne pouvez allez au bord de la mer, achetez un livret de billets bons sur toutes les lignes du Chemin de Fer du Parc et de l'Ile de Montréal. Prix $3.50. Bureau des billets, 128 rue St Jacques. Tél. Main 1731. 172—2

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BRISTOL

MM. Elder, Dempster et Cie, de cette ville, ont offert cet après-midi, un dîner aux représentants de la Chambre de Commerce de Bristol, et à quelques amis, à l'hôtel Place Viger. La réception faite aux visiteurs a été des plus cordiale, et le dîner a été fort joyeux. C'étaient des amis mangeant à la même table. Plusieurs discours ont été prononcés par les visiteurs à la fin du dîner.

UN HOTEL MODERNE

Les améliorations faites à l'hôtel St James ont mérité au propriétaire les éloges les plus chaleureux. M Théotime Lanctôt n'a pas borné là son attention et a fait d'importants changements dans le service, la cuisine, etc., et son hôtel peut être avantageusement recommandé à tous. On y mange bien et l'hospitalité la plus cordiale est offerte à une clientèle qui grandit toujours. 169—8

PREMIER PRIX

St Stanislas de Kotska, 26—Au concours des instituteurs du comté de Beauharnois, M. J. G. Manseau a remporté le premier prix.

Une véritable métamorphose

Les personnes constipées qui se traitent avec l'eau minérale naturelle purgative Carabana ne tardent pas à voir disparaître la plupart des maladies causées par la constipation. La digestion s'opère mieux, l'estomac supporte mieux les aliments, la tête se dégage, le sommeil est meilleur, le réveil agréable et le travail intellectuel plus facile. On peut se procurer Carabana dans tout le Canada, à 25 cts la bouteille.

Voici le printemps

Hâtez-vous de prendre le "Sirop Végétal Viel" et les "Pilules de Viel." C'est le remède de la saison; il purge, débarrassant tout le système des matières nuisibles.

Faites-en l'essai. 2,9,16,23,30

—L'accordage et la réparation des orgues, une spécialité. Donnez-nous votre commande et nous vous donnerons ce qu'il y a de mieux pour le prix. The D. W. Karn Co., Ltd, édifice de la Salle Karn, rue Ste Catherine. 23,26

LE TROISIEME PARTI

Grande assemblée publique à Ste Cunégonde

LE PROGRAMME DU PARTI

A été vigoureusement défendu par les organisateurs

Le parti ouvrier a eu une nombreuse et intéressante assemblée dans la salle du conseil municipal de Sainte-Cunégonde, hier soir. Il y avait environ deux cents personnes. L'assemblée a été présidée par Son Honneur le maire Ducharme.

En prenant place à la tribune, M. Ducharme remercia l'assemblée de l'avoir choisi pour présider, et il dit qu'en acceptant cet honneur il voulait qu'il fût bien compris que cela ne signifiait pas qu'il approuvait le programme du troisième parti. S'il n'approuve pas le programme, il ne le désapprouve pas, non plus. Il n'a pas eu le temps de l'étudier et c'est la seule raison qui l'empêche de se prononcer à ce sujet.

Ce qu'il approuve, par exemple, c'est le groupement des ouvriers pour défendre leurs intérêts.

M. Ducharme rec[illegible] aux travailleurs de s'affr[illegible] de [illegible] parti qui leur fait tant de mal, et de songer à leurs propres intérêts. Il serait heureux de voir les ouvriers élire des députés qui auraient pour mission spéciale de travailler à l'amélioration du sort des classes laborieuses.

M. Ducharme termine ses remarques au milieu des applaudissements unanimes de l'assemblée.

M. Ducharme, avant de reprendre son siège, présente à l'auditoire, l'organisateur en chef, du nouveau parti, M. J. A. Rodier.

Celui-ci explique les raisons qui ont motivé la création du parti ouvrier.

La nombreuse classe des travailleurs, a-t-il dit, ont mis leur confiance pendant des années, entre les mains des conservateurs ; mais ceux-ci, loin de les en récompenser, en leur accordant des réformes de nature à améliorer leur condition sociale, n'ont fait que les ignorer davantage.

Alors, les ouvriers se sont dit qu'ils auraient peut-être un peu plus de chance avec les libéraux, et ils se sont retournés du côté de ceux-ci. Ils leur ont donné le coup d'épaule décisif qui les a placés au pouvoir.

Mais, hélas ! une fois arrivés au pouvoir, le parti libéral, oubliant ses promesses, et ceux qui leur avaient donné ce pouvoir, fit encore moins pour cette nombreuse classe de la société, que l'on appelle les salariés, que les conservateurs avaient fait.

En présence de cette indifférence coupable des deux grands partis politiques, qui ont jusqu'à présent gouverné le Canada, il ne restait qu'une chose à faire, aux travailleurs : fonder un troisième parti ; c'est ce qui a été fait.

Puis, après ces considérations générales, l'orateur discute quelques clauses du programme du nouveau parti.

"Ce n'est pas sans intention que nous avons mis en tête de notre programme l'Education gratuite et obligatoire.

"Plus le peuple sera instruit, mieux il connaîtra ses besoins et les moyens à prendre pour les satisfaire.

"Sans l'éducation, les masses auront toujours à lutter contre les sophismes des prétendus savants, intéressés à les tromper.

"Il n'y a pas encore longtemps, il suffisait qu'un ouvrier osât élever la voix pour demander justice pour qu'il se trouvât aussitôt une foule d'individus appartenant aux classes dites dirigeantes pour lui fermer la bouche en le traitant d'ignorant.

Cet argument a encore beaucoup trop de force aujourd'hui et il ne sera repoussé que le jour où le peuple pourra lui-même juger de la valeur des paroles qu'on lui adresse.

"Les maux dont les foules souffrent sont nombreux, mais fort heureusement, les remèdes pour les guérir sont abondants, il ne faut que les connaître et savoir les appliquer.

"Il est bien inutile d'être de grands savants pour cela, mais encore faut-il posséder une certaine éducation qui ne peut être développée suffisamment que par une certaine classe d'éducation.

"C'est surtout pour lutter contre les hommes instruits qui détiennent les pouvoirs que nous avons besoin d'être quelque peu lettrés.

"Ces hommes ont grand intérêt à nous tenir dans l'ignorance, leur pouvoir sur nous ne dépend que de cela, et le jour où nous serons suffisamment instruits, leur règne sera terminé, et le nôtre commencera.

"Toutefois, en nous cédant la place, ces hommes seront plus heureux, que nous le sommes, car ils trouveront une société perfectionnée où les douleurs inutiles seront inconnues.

"Que de maux n'affligent pas l'humanité qui pourraient facilement disparaître, si nous savions mieux nous gouverner !

"Dans un temps comme le nôtre, où la production est devenue si facile, grâce au grand nombre d'inventions, dont le siècle qui s'écoule nous a dotées, il doit être aisé de trouver moyen de satisfaire à tous les besoins des individus.

"Les progrès que nous avons accomplis depuis un quart de siècle seulement sont immenses sous le rapport de notre avancement intellectuel, mais nous avons encore beaucoup plus de chemin à parcourir que nous en avons parcouru.

"Et ce n'est que lorsque l'éducation aura bien pénétré les masses que celles-ci pourront espérer voir disparaître de leurs seins la misère qui y règne depuis tant de siècle.

"Il faut bien comprendre que les causes de la pauvreté des siècles passés sont disparues avec le siècle d'inventions qui s'éteint.

"Si aujourd'hui, l'abonadnce ne règne pas dans toutes les familles, ce n'est que parce que les hommes ne savent s'entendre, surtout ceux qui font partie de la classe des salariés.

Le jour où les travailleurs sauront s'unir pour prendre la place de ceux qui exploitent, ce jour-là sera la fin de leurs misères.

"Mais, ce jour si désirable, n'arrivera que lorsque le peuple sera suffisamment instruit pour diriger lui-même les affaires publiques sans le secours de ses adversaires encore moins de ses ennemis.

Conséquemment, nous devons nous unir pour obtenir de l'Etat, l'éducation gratuite et obligatoire, afin de laisser à nos enfants le plus bel héritage qu'ils puissent désirer.

"C'est la raison qui nous a fait mettre en tête de notre programme, l'éducation gratuite et obligatoire.

M. Rodier traite ensuite de plusieurs autres articles du programme ouvrier et il prédit que si le projet de loi Dandurand relatif à l'usure est voté, ce sera un fiasco. Pour l'orateur, il n'y a qu'un moyen de réprimer l'usure, c'est de traiter les usuriers en vulgaires voleurs et de les envoyer au pénitencier lorsqu'ils auront été pris à pratiquer leur vilain métier.

M. Rodier parle ensuite d'une façon générale de son programme, et reprend son siège au milieu des applaudissements.

Il est suivi par le trésorier du parti, M. James Hoolahan, qui fait un énergique discours contre ceux qui attaquent le parti ouvrier, sans oser attaquer son programme.

Il dit que les journaux ont tort de vouloir faire du persiflage aux dépens des organisateurs du parti ouvrier ; ils feraient mieux d'étudier ce que ce parti désire et le mettre en pratique, s'ils jugent que les réformes réclamées sont bonnes.

Quoique l'on puisse dire et faire, ajoute M. Hoolahan, le parti ouvrier est fondé et bien fondé, et aux prochaines élections, on s'apercevra qu'il aura plus de ses candidats élus que l'on pense ou que l'on fait mine de penser.

M. Hoolahan reprend son siège au milieu des plus vifs applaudissements.

Après quelques autres remarques du président de l'assemblée, celle-ci est ajournée.

Cette réunion, si elle n'a pas été aussi nombreuse que l'assemblée de Saint-Henri et d'Hochelaga, n'en a pas été moins enthousiaste, et les organisateurs du nouveau parti ont raison de la considérer comme un nouveau triomphe.

L'ÉCOLE LITTERAIRE

La dernière séance publique

C'est ce soir que l'Ecole Littéraile doit donner sa dernière séance publique, au château de Ramesay.

A cette occasion, M. Wilfrid Larose, président de l'école, fera une intéressante conférence sur "l'Education Américaine".

M. Ls. Fréchette présidera cette séance de fin d'année.

M. Larose est très renseigné et le sujet qu'il traite est très bien dans sa note, puisque le conférencier de ce soir, a fait des [illegible] spéciales sur le peuple américain.

Voici le programme tel que nous nous le sommes procuré :

1o Allocution de M. Ls. Fréchette, le président d'honneur de l'école.

2o Conférence de M. Wilfrid Larose, président de l'école, sur "l'Education Américaine".

3o "Fantaisie sur les valses de Chopin" et "Saisons de la vie, par M. Jean Charbonneau.

4o M. Charles Gill lira un sonnet, "Larmes d'en haut", "Le Portrait" et "Stances aux étoiles".

5o M. Gonzalve Desaulniers nous dira : "La Chevrette", une légende du pays.

6o M. Emile Nelligan lira "Le Talisman", "La romance du vin", "Le Rabbin des bois" et "Rêve d'artiste".

7o Viendra ensuite M. Albert Ferland avec "Septentrion", "L'adolescent blasé" et "Crépuscule".

8o M. Arthur de Bussières lira : "Harpe", "O mon Dieu !" et "Rêve du Dayach".

9o M. Louvigny de Montigny lira : "Un fer à cheval", une nouvelle.

10o M. Hector Demers lira : "Le drapeau tricolore".

11o Et enfin, M. E. Z. Massicotte finira par "l'Erable".

Cette soirée, nous le voyons, promet d'être des plus intéressantes.

Nul doute que le public se rendra à la cordiale invitation de l'Ecole Littéraire.

L'entrée sera gratuite et la séance commencera à 8 heures précises.

CATULLE MENDES

Son état inspire des craintes

Paris, 26—M. Catulle Mendès, le critique et dramaturge français, qui a été sérieusement blessé à l'abdomen, dans un duel à l'épée, avec M. Vanor, est dans un état très grave, une hémorragie interne s'étant produite.

NOTES MARITIMES

Deux jugements en cour de l'amirauté

Le feu dans une barque à Québec

Le "Dominion", capitaine Jones, sera le prochain steamer de la ligne Dominion à entrer dans notre port. Il est attendu ces jours-ci. Le Dominion a une soixantaine de passagers de première classe et autant de seconde et d'entrepont.

L'on a appris la nouvelle, hier après-midi, que le steamer Norseman avait été remis à flot, après avoir subi des réparations au montant de $6,000. C'est dans l'une des cales sèches de Boston que le Norseman avait été réparé.

Le paquebot Fainin, ligne Allan, capitaine Dunlop, part demain pour Liverpool. On sait que c'est le premier voyage de ce steamer au port de Montréal. Un grand nombre de personnes l'ont visité et l'ont trouvé digne en tous points des plus beaux et des plus confortables transatlantiques que la ligne Allan possède.

St Jean, Terreneuve, 25 — La Cour de Vice-Amirauté, ici, présidée par le juge Emerson, a rendu jugement, aujourd'hui, accordant $12,500 de récompense au steamer pêcheur Kite, pour avoir sauvé le Gaspésia qui était pris dans les glaces du golfe St Laurent, depuis 66 jours. Ce jugement est basé sur la perte probable qu'a faite le steamer en abandonnant la pêche aux loups marins pour porter secours au Gaspésia.

Le Netherholme, ligne Holme, capitaine Wilson, est parti ce matin pour Hull, Angl., avec une cargaison complète de planches et de madriers consignés par MM. McLean et Kennedy.

La cour de l'amirauté a accordé $1,250 au propriétaire du steamer anglais Trevethoe qui s'est porté au secours et qui a pris à sa remorque le voilier Daisy qu'il a conduit au port de Falmouth.

Le steamer Therese Haymann, capitaine Hay, est arrivé au port hier soir avec une cargaison de sucre consignée à la compagnie de raffinerie de sucre St Laurent. Cette cargaison comprend 29,935 sacs de sucre.

Le Dominion, paquebot de la malle royale, parti de Liverpool le 18 mai, sera à Montréal dimanche, 28.

Le Mary Park, ligne Allan, est arrivé hier dans notre port, venant de Londres.

Les steamers actuellement dans notre port sont :

Le Wuotan, consignataires Hart et Tuckwell.

Le Dromore, ligne Johnston.

L'Escalona, consignataires R. Reford et Cie.

Le Fainin, ligne Allan.

Le "Tiber, consignataires H. Dobell et Cie.

Le Sylvania, ligne Furness.

Le Larne, consignataires, R. Reford et Cie.

L'Alcides, conlsignataires, R. Reford et Cie.

Le Ramore Head, consignataires, McLean et Kennedy.

Le Pomeranian, ligne Allan.

Le Monteagle, ligne Elder, Dempster et Cie.

Le Concordia, consignataires, R. Reford et Cie.

L'Almerian, ligne Leyland.

Le Manchester Enterprise, ligne Furness.

Le Mary Park, ligne Allan.

PORT DE QUEBEC

Québec, 26 — Le steamer hollandais Ameland, venant de Swansea, prend ici une cargaison de bois.

Le Lord Iveagh qui a pris sa cargaison à Montréal, doit partir ce matin.

Le Framnes est parti hier soir pour Sydney.

Le Marian a terminé hier son chargement et est reparti ce matin.

Le Forest Holme, qui a déchargé ici sa cargaison et pris un chargement presque complet, est parti pour Montréal pour le compléter.

Le Cape Breton est en route pour Montréal.

Sont passés ici, venant de Montréal, le Turret Bay, l'Assyrian, le Pinemore, le Polino, le Salacia, le Brazilian et le Therese Hynmun.

Le feu a causé pour $500 de dommages à la barque norvégienne B. Bangs, hier.

Sont arrivés : De New-York à Liverpool, le Teutonic ; de Boston à Queenstown, le Canada ; de Montréal à Glasgow, le Kastalia ; de Montréal à Belfast, le Glenarm Head.

—Les personnes qui désirent s'instruire gratuitement dans les arts devraient s'adresser à The Canadian Royal Art Union, limited, 238 et 240 rue St Jacques, Montréal, Canada. L'école des arts se trouve dans l'édifice du Mechanics Institute et elle est absolument gratuite. Des tirages mensuels sont faits le dernier jour de chaque mois au bureau de la rue St Jacques, dans le but de distribuer des oeuvres d'art. 39—1Mv—n—z

GRANDE EXCURSION A ST JEAN

Organisée par le club de base-ball Mascotte, dimanche, le 28 courant. Départ de la gare Bonaventure à 9.30 heures a.m. Billets, aller et retour, 65c. 173-2

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal, 26 mai 1899.

La température s'est enfin réchauffée et cela a suffi pour remettre les esprits en bonne disposition, ce qui est la plus grande partie de la prospérité d'un pays. Du moment où l'on se sent bien, on est bien, pourvu qu'il n'y ait rien de travers dans la constitution. Or, le pays est constitutionnellement en bon état — nous ne parlons pas ici, bien entendu, de la constitution politique, mais de la constitution physique et matérielle — il ne lui manquait que le contentement de soi, la satisfaction de vivre pour avoir la conscience de cet état. Or, il l'a maintenant. Il y a bien quelques grincheux qui murmurent encore, se rappelant les temps passés, où l'orge se vendait $1 le minot, l'avoine $1.25 la poche, les pommes de terre $1.50 et ainsi de suite; les temps où les marchands se contentaient de marquer leurs prix à 50 pour cent d'avance et croyaient vendre bon marché. Ces temps ne sont plus et ne reviendront pas ; il faut en faire son deuil et d'ailleurs, la jeune génération qui prend aujourd'hui la direction des affaires commerciales, industrielles et sociales ne les a pas connus ; elle a été élevée dans l'âpre travail de la lutte pour la vie et elle a su adopter sa pratique, se conformer ses habitudes et régler sa vie sur les nouvelles conditions de l'existence. Et il faut avouer que dans la plupart des cas, elle sait en tirer un bon parti et vivre aussi confortablement — sinon plus — qu'on le faisait autrefois.

Ces réflexions, d'une profonde philosophie, comme on peut s'en apercevoir, serviront d'introduction à notre courte revue de la semaine commerciale, dont les incidents sont rares et peu importants et nous évitent la nécessité de redire trop souvent la même chose, ce qui finirait par devenir ennuyeux.

En somme, donc, on est satisfait de la marche des affaires et de la perspective actuelle des récoltes en terre. Les débuts de la saison pour l'industrie fromagère sont excellents ; le foin paraît devoir donner plus de satisfaction, cette année que l'an dernier ; les grains se vendent bien et les petites industries de la ferme donnent convenablement.

Le commerce va bien ; d'ailleurs, quand l'agriculture se porte bien, le commerce bien conduit ne peut que prospérer. Il y a bien toujours quelques faillites, mais elles sont dues à des causes particulières, généralement personnelles, qui n'affectent pas la situation générale. L'industrie, sauf dans une ou deux lignes, ne se plaint pas des conditions économiques actuelles. Les banques gagnent de bons dividendes et augmentent leurs fonds de réserve; le commerce de transport est très actif, tant par terre que par eau ; et il faudrait décidément être pessimiste irréductible pour voir dans la situation économique du pays, matière à jérémiades.

BEURRE ET FROMAGE

Le ton du marché du beurre de beurrerie s'est raffermi, comme nous le prévoyions, avec l'amélioration de la qualité, depuis que les vaches sont au pâturage. On a commencé par payer 16 cents au quai, lundi, pour le choix ; mardi, à la vente à l'encan, on a réalisé de 16 à 16¼ cents, à Montréal, et aujourd'hui, on offre facilement 16 cents à la campagne, pour la bonne qualité en tinettes. On peut coter aujourd'hui, à Montréal, pour les fabricants, 16¼ cents pour les tinettes et 16½ cents pour les boîtes, qualité de choix moins la commission du vendeur. On demande en conséquence aux épiciers de 17 à 17½ cents pour le beurre de choix.

Il n'y a pas de demande pour le beurre de ferme ; les quelques tinettes consignées ici rapportent de 12 à 13 cents pour celles de l'ouest et 15 cents ou plus pour le choix des townships.

Pour le fromage, il a débuté à 9 cents et après avoir fait de 9 1-8 à 9¼ cents, comme prix extrême il est revenu à 9 cents. Il est probable toutefois que, avant lundi, on aura touché 8¾ cents. Le ton des marchés d'Ontario faiblit. Où l'on payait la semaine dernière 9¼ à 9½ cents, les acheteurs n'offrent plus que 8½ ou 8¾ cents. A Brockville, hier, l'offre la plus élevée n'a été que de 8 5-8 cents. A Madoc, on a réalisé 8 5-8 et 8¾ cents ; à Kingston, de 8½ à 8¾ cents ; à Chesterville, la meilleure offre a été de 8½ cents.

BOIS DE CONSTRUCTION

Les vapeurs en charge cette semaine ont tous trouvé place pour des parties de chargement de bois, madriers de pin, érable, frêne, etc. à destination de Liverpool, Londres et Glasgow.

Le marché anglais nous est favorable; nous voyons par nos derniers échanges que la maison Dobell a liquidé ses reliquats de chargements, à des prix très satisfaisants, à Londres, aux enchères de Winchester House.

Le marché local commence à se relever un peu, mais une maison assez considérable de notre place, John A. Bulmer et Co, n'a pu résister jusque là et a dû déposer son bilan, entraînant avec elle une autre maison, A. P. McLaurin et Co. Le commerce n'est plus possible avec les anciens errements et les maisons qui ne peuvent s'adapter aux nouvelles conditions du marché sont forcées de disparaître les unes après les autres. Il faut maintenant porter peu de stock, vendre à court terme et se contenter d'une marge de profit moins large. Dans ces conditions, on peut encore trouver les affaires passables.

CUIRS ET PEAUX

Les cuirs sont plus tranquilles, les approvisionnements de la cordonnerie sont faits, et la fabrique travaille actuellement sur les commandes d'assortiment. On nous signale une hausse sur les chaussures aux Etats-Unis, ce qui ne pourra que soulager nos industriels canadiens, que la concurrence américaine a considérablement gênés depuis quelques mois.

Les prix des cuirs restent fermes.

Les peaux vertes de la boucherie sont encore sans changement. No 1, 8½ cents ; No 2, 7½ cents ; taureaux, 6½ cents ; veaux, No 1, 10 cents ; No 2, 8 cents. Il y a eu quelque excitation dans les peaux de veau, et quelques lots ont été payés un peu plus cher; mais il n'y a rien dans le marché pour justifier une hausse, la demande de l'article étant très calme. Les agneaux du printemps et les moutons tondus font 15 cents la pièce.

DRAPS ET NOUVEAUTES

"Dites à vos lecteurs," nous demande un de nos principaux importateurs, "que les prix des lainages en Europe sont tous augmentés de 10 pour cent au moins; nous recevons à chaque instant avis de nos fournisseurs de France, d'Angleterre et d'Ecosse, qu'il leur sera impossible d'exécuter des commandes répétées aux prix payés ce printemps."

Voilà qui est fait. A nos lecteurs d'en prendre bonne note. Ainsi, il faut s'attendre à payer plus cher pour tous les lainages importés après l'épuisement du stock actuellement sur le marché. Il en est de même pour les soieries, qui ont une avance de 10 à 12½ pour cent.

Pour ce qui concerne les tissus canadiens, lainages et cotonnades, les prix restent ceux dernièrement cotés, mais il ne s'offre aucun "job."

Les commandes d'assortiment sont un peu plus nombreuses et les voyageurs recueillent de meilleures commandes en marchandises d'automne. Les paiements sont passables.

EPICERIES

La "combine" sur les sucres est brisée. C'est une grosse nouvelle pour le commerce. Les raffineurs n'ont pu continuer les affaires dans les conditions qu'ils avaient pourtant dictées eux-mêmes et ils ont déclaré aux épiciers de gros que, pour faire face à la concurrence américaine, il leur était indispensable d'avoir les mains libres. En conséquence, les prix sont maintenant ouverts et chaque maison peut vendre le prix qu'elle veut. Voici ce que demandent les principales maisons de Montréal :

Granulé en quarts	$4.50	à	$4.55
Granulé en ½ quarts	4.65	à	4.70
Extra ground en quarts	5.25	à	5.30
Extra ground en boîte	5.50	à	5.55
Extra ground en ½ boîte	5.60	à	5.65
Powdered en quarts	5.00	à	5.05
Powdered en boîtes	5.25	à	5.30
Paris lumps en quarts et boîtes	5.45	à	5.50
Paris lumps en ½ quarts et ½ boîtes	5.55	à	5.60

Jaunes, No 1, $3.75 ; No 6, $3.95 ; No 10, $4.10. Escompte 1 pour cent à 10 jours.

Un autre changement important affecte les "gins" de Kuyper. Il a été produit par la concurrence d'une maison en dehors de la "combine" qui a pu importer des "gins" par voie détournée. Les prix actuels sont :

Caisse rouge, toute quantité, $10.90.
Caisse verte, toute quantité, $5.70.
Caisse violette, toute quantité, $2.50.

C'est une diminution de 50 cents sur les caisses rouges; de 25 cents sur les caisses vertes et de 5 cents sur les caisses violettes.

Les affaires en épiceries sont bonnes ; la demande est active et les paiements sont satisfaisants.

FERS, FERRONNERIES ET METAUX

Une augmentation, cette semaine, pour ne pas en perdre l'habitude. Cette fois, c'est le fer canadien qui est en hausse de 10c. Le prix est aujourd'hui de $1.85 au lieu de $1.75.

Dans les autres lignes, les prix sont fermes et sans changement récent.

HUILES, PEINTURES, ETC.

Tout est ferme aussi dans les peintures, huiles industrielles, huiles d'éclairage, etc. Il n'y a guère à signaler qu'une baisse de 1c dans l'essence de térébenthine, qui fait aujourd'hui 64c le gallon au comptant.

Les verres à vitres continuent à hausser en Europe.

PRODUITS DE LA FERME

Les oeufs sont stables à 11c la douzaine ; les paqueteurs prennent soin du surplus des arrivages.

Les pois à soupe sont rares ; on a payé, cette semaine 80c au char, et il est possible que le prix du détail au minot monte encore. Pour le moment on vend de 85 à 90c. Les fèves sont sans changement de $1 à $1.15 au minot suivant qualité.

Le foin pressé est ferme ; quoiqu'un peu indécis. Les détenteurs demandent plus cher, et les exportateurs ne savent pas encore trop ce qu'ils doivent faire. Le fret est à assez bon marché, mais le marché anglais n'est pas très fort. Pour les expéditions courantes, on paie le foin No 1 $6.50 à $7 ; le No 2, $5 à $6 et le bon No 3 $5 à quai à Montréal ; mais on ne peut plus acheter en avance à ces prix.

SALAISONS

Les lards salés et fumés, saindoux, etc., ont une bonne demande à des prix soutenus, sans changement.

MEURTRE ET SUICIDE

New-York, 26 — Un riche fermier, nommé Jack Till, de Long Bridge, New-Jersey, s'est suicidé, hier, après avoir tenté de tuer sa femme. On croit qu'il était atteint d'aliénation mentale.

N'OUBLIEZ PAS LES

GRANDES COURSES EN BICYCLES,

SUR LA

PISTE DES BICYCLES DU QUEEN'S PARK,

DEMAIN SAMEDI, A 2.30 HRS P. M.

3 COURSES POUR PROFESSIONNELS ET 3 COURSES POUR AMATEURS.

La piste permettant de faire la course la plus rapide en Amérique. Les tramways se rendent jusqu'à la barrière.

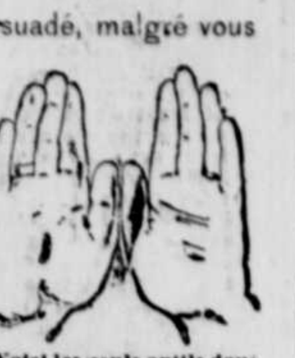
ADMISSION - - - - 25 CTS.

"Insistance."

Si vous êtes déjà allé dans un magasin et si vous avez acheté ce que vous ne vouliez pas acheter—vous étiez dans un mode passif, et le vendeur vous a persuadé, malgré vous d'acheter.

Achetez un bicycle pourvu de Pneus Dunlop.

Ne faites pas que les demander — INSISTEZ — car c'est la vraie manière de les obtenir.



"Voici les seuls outils dont vous avez besoin."

The Dunlop Tire Co., Limited,

RUE LOMBARD, TORONTO.

Succursale à Montréal :—11 Square Philippe. k-B

AUX HOTELS

PLACE VIGER HOTEL

W. W. Greene, Toronto ; Wm. Breipuner, St Pétronille ; Chs. E. Portions, St Petronille; Geo. Schmidt, Pembroke ; Camille de Martigny, St Jérôme ; E. V. Skinner et dame, New-York ; Mme Wm. Linson, New-York ; S. S. Boxer, Ottawa ; James McDougall, Ottawa ; J. R. Léonis jr., Glensfolls, N. Y. ; Fred. Gélinas et dame, Ottawa ; E. G. Turcotte, Hartford, Con. ; M. A. Brodeur, Hartford, Con.

HOTEL JACQUES-CARTIER

J. S. Stevens et dame, Sherbrooke ; A. Glignac, Boston ; E. Dufort, Boston ; C. Russell Murray, Hawkesbury, Ont. ; S. Brock, Hawkesbury, Ont. ; H. Bureau, St Rémi ; A. Collette, St Rémi ; Jos. Pinard, Ste Monique ; Peter Caya, Labaie ; N. S. Salva, Yamaska ; J. F. Dansereau, Verchères ; C. R. Lamoureux, Sorel ; Henry Lemire, Maskinongé ; Lorenzo Houde, Nicolet ; Adolphe Pinard, Ste Monique ; Edmond Chaput, Egypte, P. Q. ; J. A. Senécal, St Charles ; L. P. Lazure, St Rémi ; Nap. Bolleau, Ile Bizard ; R. J. Hanna, Hudington ; German Provencher, Ste Monique ; J. A. Malton, Sorel ; Dr DeBlois, Trois-Rivières ; A. Provost, Ste Geneviève ; Dennis Tisdale, Windsor, Ont. ; A. Drouin, Ottawa.

HOTEL ST JAMES

J. F. Duffy, Châteauguay ; W. B. Ryan, Châteauguay ; J. H. Dickson, Châteauguay ; D. A. Davidson, Kingston, Ont. ; E. A. S. Keels, St Armand ; Dr J. O. Kunley, St Albans, Vt. ; Owen Maguire, St Albans, Vt. ; Jno. R. Rees et femme, Dawson City ; C. Foulin, West Hall ; R. Normandin, Springfield, Mass. ; C. A. Nutting, Waterloo ; J. A. Carr, Burlington, Vt.

AU RIENDEAU

J. B. Doré, Laprairie ; F. Bruneau, Québec ; A. Binet, Québec ; W. F. Vanalstine, Ottawa ; A. Devaluy, Ste Anne ; Jos. Trudeau, Chambly ; J. H. Lafond, Henryville ; C. A. Loupret, Iberville ; L. S. Langlois, Trois-Rivières ; J. B. Lemire, Nicolet ; H. Gauthier, St Lin ; J. Boyer, Beauharnois ; S. Vessot, Joliette ; J. Gauthier, Acton Vale ; P. Dorveilliers, St Aimé ; J. A. Délisle, Québec ; P. Peloquin, St Ours ; R. H. Migneault, Yamaska ; Chas. Marceaux, Berthierville ; J. S. Belleau, Québec ; Alex. Légaré, Québec ; O. Michaud, St Gabriel de Brandon ; F. Dubreuil, St Césaire ; J. S. Pelletier, Chambly ; G. Beauchamp, Québec ; A. Bourgeois, Berthier.

Dimanche prochain au Parc Sohmer

Dernières représentations de "La Fille du Tambour Major". Engagement de "M. Thomas Hefron", l'acrobate à une jambe—une nouveauté. "Wieland" jongleur comique, etc. (Après-midi 3 heures ; soir 8 heures). La semaine prochaine les "Huguenots" et le 4ème acte de "La Favorite". 173—2

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

EN EMPLOYANT LE

POISON LIQUIDE DE LYONS.

Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.

JOHN T. LYONS, coin rues Craig et Bleury 142—n k

PAR POTTER & MORIN

IMMEUBLES

—A—

Montréal, Lachine et Longueuil

A L'ENCAN

Vente Péremptoire des Propriétés suivantes,

SAMEDI, LE 27 MAI,

A 10.30 heures a. m.,

A notre Salle, 92 rue St Jacques

47 a 51 Rue Latour, près du carré Victoria, échoppe de boucher, logement et écurie.

Rue du Bassin, en face de l'église Sainte-Anne, en travers jusqu'à la rue Olier.

211 a 233 Rue Manufacture, bloc de maisons en brique solide, en bon ordre, 3 étages, améliorations modernes, 24 locataires.

611 a 615 Rue Centre et 380 a 382 Rue St Charles, 2 blocs, 6 locataires.

42 a 52 Rue Congregation, près des usines du Grand Tronc, bien loués, en parfait ordre, 6 locataires.

435 a 441 Rue Cadieux et 60 a 66 Rue St Norbert, 2 blocs, 11 locataires.

Coin des Rues Rivard et Carriere, bloc avec coin, 9 locataires, localité progressive.

99 Rue Carriere, magasin et logement en bon ordre.

Parc Amherst et Rue St Zotique, six terrains de 25 x 130, Nos de cadastre 366-337, 499, 502, 503, 504 de No 5, quartier St Denis.

350 a 362 Rue du Havre, rangée de logements et maisons doubles, convenables pour une manufacture ou buanderie.

136 Rue du Havre, coin de DeMontigny, 47 x 80 pds, 4 locataires, place pour construire un bon magasin.

Lachine, maison moderne, 10 appartements sur le fleuve, en face de l'hôtel Windsor, près du magasin de M. Duncan. Un bon quai est bâti sur cet emplacement, il a coûté $1200.

Longueuil, cottage confortable, rue Saint-Alexandre ; terrain élevé ; grand jardin ; près de la gare (3 minutes) ; terrain 156 x 168.

Longueuil, avenue Queen. Bonne maison en bois, 2 étages, fondations en pierre ; située à 150 verges plus haut que le chemin de Sorel, 30,000 pieds de terrain.

Chemin de Chambly, Longueuil, Hôtel, près du rond de course ; place d'argent pour un homme entendu. Terrain 100 x 132. Titres parfaits. Conditions libérales.

Vente a 10.30 a. m.

Potter & Morin

Encanteurs et Experts en Immeubles. 169-5

PAR POTTER & MORIN

557 à 567, RUE ONTARIO

3 Maisons, 6 Logements, à l'Encan

Lundi, 29 Mai, à 11.30 a. m.

A notre salle, 92 rue St Jacques

Ces trois maisons formant six logements confortables sont situées sur le joli plateau de la rue Ontario, près du C. P. R., du Havre, des Manufactures et sur le chemin du nouveau Bassin de Radoub. Bien louées et donnent un revenu annuel de $477. La maison Nos 565 et 567 est en brique solide. Excellente occasion pour un petit capitaliste. Conditions faciles.

Vente à 11.30 hrs a.m.

POTTER & MORIN,

168-7 Encanteurs et Experts en Immeubles.

TERRAINS A BATIR

Rues St Denis et St Louis

(Quartier St Denis)

A L'ENCAN — LUNDI, 29 MAI

A ONZE HEURES A. M.

A NOTRE SALLE, No 92 RUE ST JACQUES

Nous vendrons ces **TROIS TERRAINS,** si bien situés sur la rue **ST DENIS,** entre les rues Lacroix et St Ignace, près du Couvent des Carmélites. Dimension 50 x 127 chacun. Aussi **un terrain rue St Louis,** en face du bloc de M. Ed. Roy, près rue St Denis. Dimension 25 x 109 environ. Rare occasion d'acheter des terrains d'excellente valeur qui doublera en deux ans. Le **Pacifique** doit construire sa nouvelle gare **St Denis** à 150 verges des lots offerts. **Ceux qui manqueront** cette occasion unique le **regretteront.** Conditions faciles. Vente à onze heures a. m.

POTTER & MORIN,

Encanteurs et Experts en Immeubles.

168—7

Vente Importante

— DE —

Résidences privées, Magasins, Blocs de logements, Maisons simples

Pour placement ou occupation

A L'ENCAN

MERCREDI, le 31 MAI

A 11 HEURES A.M.

A notre Salle, No 92 rue St Jacques.

Rue Milton, coin St Urbain, No 72 à 88

Bloc de maisons pierre de taille, en parfait ordre, moderne et fin de siècle, commandant une vue splendide sur tous les jardins avoisinants. La jolie maison No 72 RUE MILTON sera vendue séparément, elle est d'un fini splendide. Le reste du bloc, jusqu'au No 88, formant une rangée de maisons modernes, sans égales à Montréal, sera vendu séparément ou en entier pour placement. Chaque maison a un fourneau de cuisine et toutes les améliorations modernes. Les créneaux sont en pierre, pas de zinc.

429 à 435 rue St Laurent

Magnifique magasin de pianos et bureaux. Local splendide pour épicerie ou hôtel. Le nouveau théâtre au coin des rues St Dominique et Sherbrooke va aider à doubler la valeur de ce bloc magnifique et des logements. Grande cour et écurie de 6 places, chambre de cocher, bien aménagés. Elle s'étend jusqu'à la RUE ST DOMINIQUE. Le logement a des appartements spacieux, gais, magnifiquement décorés, regardant les jolis jardins de la propriété Molson. Il y a 6 grandes chambres, salons, chambre de billard, etc, 2 fournaises, grandes caves.

453, 453a rue St Laurent

S'étendant à et comprenant No 372 rue St Dominique. Cette propriété est vis-à-vis la rue Milton et magasin et logement en bon ordre, bains, w.c. Le logement est chauffé à l'eau chaude. Situation centrale sur le côté est de la rue. Le côté des affaires.

780 à 784 rue Sanguinet

Bloc de maisons bien louées à de bons locataires. No 784 est une épicerie. Pas de meilleur placement dans le marché. La petite maison No 78 ruelle Foisy est comprise dans ce bloc.

1010 à 1030 rue Berri

Bloc en pierre, bâti d'une manière irréprochable, joli, moderne, attrayant. Beau voisinage. Bons locataires.

1214 à 1218 rue Darling, Quartier Hochelaga.

Près du coin de la rue Notre-Dame et de l'usine de la Dominion Cotton Co. Ce bloc est construit sur 4 terrains, chacun 22 x 102 et a toujours été loué à des locataires les mieux cotés.

Titres parfaits.
Conditions libérales.

POTTER & MORIN,

171—6 Encanteurs et experts en immeubles.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

PIERRE BOUGIE, Marchand,

Montréal, Insolvable.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St Jacques, Montréal,

MARDI, LE 13 JUIN 1899

A 11 heures a.m.

L'immeuble ci-après décrit :

1. Un emplacement situé dans la cité de Montréal, portant les numéros civiques 47, 49 et 51, de l'avenue Duluth, et formant partie sud-ouest des lots numéros quatre, cinq et six de la subdivision du lot désigné sous le numéro dix — 10, subd, 4, 5 et 6 — aux plan et livre de renvoi officiels du village St Jean-Baptiste, borné en front par l'avenue Duluth, en arrière par le lot numéro sept, d'un côté par une ruelle commune et de l'autre côté, par le résidu des dits lots numéros 4, 5 et 6, contenant quarante-huit pieds de front par soixante-douze pieds de profondeur, avec bâtisses y érigées.

Cet immeuble sera vendu aux conditions qui seront lues le jour de la vente.

Pour plus amples informations, s'adresser à

LAMARCHE ET BENOIT,
Curateurs-conjoints,
1709 Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 26,27,31,2,7,10

AMUSEMENTS

HER MAJESTY'S THEATRE M. et Mme Frank Murphy, Prop.-Gér.

Semaine du 29 Mai, tous les soirs, avec matinée Samedi.

THE GRANDEE

(UN GRAND D'ESPAGNE)

Opéra bouffe en 3 actes. Musique par le prof. Jules Hone, et paroles par le capt. Forsyth, tous deux de Montréal.

Orchestre de 30 musiciens. Choeur de 75 voix. Splendides décors, etc.

Sièges réservés 25c, 50c, 75c et $1.00. Sièges en vente chez Cochentaler, 149 St Jacques, succursale du Star, rue Peel, et au bureau des billets de l'hôtel Windsor.

THEATRE FRANCAIS W. E. PHILLIPS, locataire et gérant

Cette semaine, **HARBOR LIGHTS,** avec très riches décors et vaudeville à la tête duquel se trouvent les soeurs Kingsley. Prix : 10c, 20, 25c. Représentations à 2.00 et 8.00 p. m. Contrôle ouvert de 10 a. m., à 10 p. m. Tel. East, 516. 169—6

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir.

Cette Semaine, 22 Mai.

LITTLE EGYPT BURLESQUERS

Troupe d'étoiles comprenant la véritable Little Egypt. Prix 10c, 20c et 30c. Semaine prochaine : American Burlesquers. 169—6

THEATRE DES VARIETES Seul théâtre français à Montréal. 1551 rue Ste Catherine. Semaine du 22 MAI 1899

LE DOMPTEUR

Tous les jours, l'après-midi et le soir, (dimanche compris excepté vendredi.)

Prix 10c, 20c, 25c. Matinées 10c. Bureau ouvert tous les jours de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m. 169—6

Grand Central Théatre et Musée.

Angle des rues Saint-Gabriel et Saint-Paul.

Matinées et soirées.—Semaine du 22 Mai—"Chicago Extravaganza co." supportée par le célèbre marcheur sur fil de fer SIDONIA. 15 numéros insurpassables.

Admission générale 10c. Sièges de loges. 25 cts. 169—6

Au Monument National

LUNDI, 29 MAI

Bénéfice de Madame CHAPDELAINE.

"La Citerne d'Albi"

Grand drame en trois actes par Adolphe d'Emery.

Sièges réservés 35 cts. Admission 25 cts. Billets en vente à la pharmacie Nationale 216 St Laurent. 172—3

NOUVELLE SALLE D'OPERA A L'ILE STE HELENE

Chaque Dimanche et Jour de Fête durant toute la saison,

3 Grands Concerts seront donnés 3

A 2 hrs, 3.15 hrs et 4.30 hrs p. m.

Tous les meilleurs artistes de New-York et de Paris y seront. Bon orchestre, nouveautés chaque jour, M. Dépatie ne voulant rien épargner pour faire de l'Ile une magnifique place d'amusement.

ADMISSION, 10c.

173—2 Bateau toutes les 15 minutes.

VOUS INSTRUIRE en vous Recreant. Voilà la mission du Musée Eden

AUTOUR DU MONDE—50 nouveaux tableaux chaque semaine. *Le Graphophone "Grand"*—Merveille de musique vocale et instrumentale. *Photographies animées*—Voyage dans la lune, les revenants. *La Passion* d'Ober Ammergau, spécialement arrangée par les révérends Pères Franciscains. 114—n

Steamer Dama

Le steamer DAMA quittera le quai Jacques Cartier, Dimanche, le 28 courant, à 9 heures a.m. précises, pour **SOREL** et se rendra au **Steamship Gallia,** échoué dans les Iles de Sorel. De retour à Montréal vers 9 heures du soir.

Billets en vente à l'hôtel Riendeau ; aller et retour, $1.00.

173—1 CAPT. LABRANCHE.

PELERINAGE

A la ville de Saint-Hyacinthe,

A l'église de Notre-Dame du Rosaire, Dirigée par les Rév. Pères Dominicains.

DIMANCHE, LE 28 MAI, 1899

Par le chemin de fer du Grand Tronc.

Départ de la gare Bonaventure à 7 hrs a.m. Arrêts à Ste Cunégonde, à St Henri, au Village Turcot et à la Pointe St Charles, en allant et en revenant. Retour : Départ de St Hyacinthe à 4.30 hrs p. m., précises.

Admission pour tous. Invitation spéciale aux membres de la Confrérie du T. S. Rosaire. Prix des billets : Adultes $1, enfants 50c. Directeur du pèlerinage, AUG. LACASSE, Ptre, Curé, Ste Elizabeth, Cité de St Henri. 172—3

Département de l'Aqueduc

CHARBON

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Greffier de la Cité et déposées au bureau du dit Greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, portant la suscription "Soumission pour Charbon," seront reçues jusqu'à MARDI, A MIDI, LE 13 DE JUIN PROCHAIN, pour la fourniture et livraison de 7,500 tonnes de charbon mou à vapeur, pour la maison des roues, à la Pointe Saint-Charles ; 2,666 tonnes de charbon mou à vapeur, 1,333 tonnes de charbon Welsh et 1,333 tonnes de charbon à fournaises (Furnace Coal) pour la station des pompes du haut niveau, rue McTavish, aussi pour du charbon de forge et du bois de corde.

On peut se procurer des devis et blancs de soumission au bureau du surintendant de l'Aqueduc de Montréal, à l'Hôtel-de-Ville.

Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est pas faite sur les dits blancs.

Les soumissions seront ouvertes par le Greffier de la Cité, en présence des parties intéressées, à la séance de la commission de l'Aqueduc, qui aura lieu le 13 de juin prochain, à 2 heures p. m. La commission de l'Aqueduc se réserve le droit de rejeter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre.

J. O. A. LAFOREST,
Surintendant de l'Aqueduc de Montréal.

Bureau du Surintendant,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, le 25 mai 1899. 173—2

AVIS AUX CONSTRUCTEURS ET AUX ENTREPRENEURS

Venez à chambre 110, Temple Building, vous procurer des renseignements concernant les cottages que l'on veut avoir dans l'Annexe de Montréal. Lots à batir, $25.00 comptant, la balance par paiements mensuels faciles, sur les rues St George, St Urbain, Waverley, Durocher et Mance. Tuyaux d'égout et à l'eau posés. Toutes les commodités de la ville. Argent à prêter ($75,000).

G. W. BADGLEY, Chambre 110 Temple Building.

Agents sur la propriété, tous les jours et le dimanche, à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue St Louis, et à l'angle des rues St Laurent et St Louis. 173—2

TEMPERATURE

Toronto, 26 — Beau et chaud, aujourd'hui et demain.

Montréal, 26 Mai 1899.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum	79
Même date l'an dernier	70
Aujourd'hui minimum	57
Même date l'an dernier	56

D'après le Baromètre, aujourd'hui, à 8 hrs a.m. 30.05 ; 12 hrs a.m., 30.02 ; 2 hrs p.m., 30.00.

AVIS

M. G. A. Charpentier, notre agent pour la ville de St Hyacinthe, a transporté son dépôt de journaux au No 271 Rue Cascades.

MM. BELLHOUSE DILLON & CIE

Et leurs charretiers

Nous recevons de MM. Bellhouse, Dillon and Co., la lettre suivante, en réponse à celle de M. Minogue, parue dans notre numéro d'hier :

Monsieur le rédacteur de "La Presse",

Cher Monsieur,

Votre article, signé : Minogue, paru dans votre numéro d'hier, est une méchanceté publiée dans le seul but de nous nuire.

Nous n'avons jamais exécuté qu'un seul contrat, à Montréal, et c'est le pavage d'une partie de la rue Craig, l'année dernière. Il n'y avait pas d'excavation à faire, et la ville charroyait ellemême les blocs en bois qu'on était. Nous n'avons donc pas employé de charretiers, et par conséquent, pas su les mécontenter.

En dehors de cela, nous payons tous les ans, quatre à cinq mille dollars pour voiturage, et depuis huit ans, ce sont les mêmes charretiers que nous employons. Ces gens ne doivent donc pas être trop mécontents.

Vous voudrez bien, cher Monsieur, insérer la présente, dans votre prochain numéro, et agréer, entre temps, nos salutations empressées.

BELLHOUSE, DILLON & CO.

GARE AUX IMPOSTEURS

Personne n'est autorisé à solliciter des souscriptions pour les mouleurs

M. J. Keough, vice-président de l'Union des Mouleurs, a été prévenu que des individus sollicitaient des souscriptions pour les mouleurs en grève. Or, il tient à informer le public que ces individus sont des imposteurs et que personne n'est autorisé à demander quoi que ce soit, pour les hommes en grève. Les hommes sont payés par la Société, et n'ont pas besoin de l'argent du public.

Huit des grévistes, ont quitté Montréal, hier, pour Galt, Ont., où ils ont trouvé de l'emploi à un salaire de $2.75 par jour.

LA FÊTE NATIONALE

Dimanche, à 4 heures précises, réunion de tous les officiers de section et des autres sociétés nationales, désireuses de prendre part à la célébration du 22 juin prochain. Tous les commandants de section devront donner la liste complète des différentes sociétés mutuelles, athlétiques, de tempérance ou autres, qui peuvent faire partie de leur section, et dans l'ordre qu'elles seront placées. Aussi la liste de tous les chars allégoriques, historiques ou industriels mûs par l'électricité ou par des chevaux, les cavalcades, etc. Tous sont instamment priés d'être présents au Monument National, dimanche, à 4 heures.

PERSONNEL

M. DeBlois Thibaudeau, du bureau de Kent et Turcotte, a aujourd'hui été admis membre du "Montreal Mining Exchange." M. Thibaudeau est le seul courtier canadien-français sur l'échange et tout en restant chez MM. Kent et Turcotte, s'occupera dorénavant de transactions de valeurs minières.

AU CLUB MORIN

Importante réunion, ce soir, au Club Morin. Des questions majeures y seront discutées. Plusieurs orateurs connus y adresseront la parole.

Que les amis se le disent et se rendent en foule à la salle Barry, coin St Dominique et du Marché Saint-Laurent.

A NOTRE-DAME

Dimanche, fête de la Trinité, la messe sera chantée à Notre-Dame, par un des nouveaux prêtres, qui seront ordonnés demain matin, par Mgr Bruchési. Le sermon de circonstance sera fait par le R. P. Rouleau, des Dominicains de St Hyacinthe.

INTROUVABLE

On n'a pas de nouvelles du soldat Private Stopeliben, qui a déserté les rangs du 8ème régiment de Québec, avant de son départ de Montréal. Les autorités de la ville ont été averties.

PROMENADE MOUVEMENTÉE

M. C. H. Dipper, assistant-agent à la gare Windsor, du C. P. R., est retenu chez lui par la maladie. Il a été sérieusement blessé par son cheval, qui a pris le mors aux dents, le 24 courant, au cours d'une pormenade à Lachine. Il fut projeté sur la chaussée, de même que son ami et la soeur de ce dernier, qui étaient dans la même voiture. Dans sa course effrénée, le cheval s'est tellement blessé que l'on n'espère pas le sauver. La condition de M. Dipper est critique.

DE LA LUMIÈRE !

Les citoyens de la rue Jeanne d'Arc ont fait parvenir au conseil municipal de Maisonneuve, hier soir, une requête demandant de la lumière sur cette rue.

La séance du conseil a été fort courte. Les affaires de routine ont été expédiées hâtivement, puis on a ajourné à la semaine prochaine.

PERTE DE $100

M. Brisson, le propriétaire du café chantant de la rue des Commissaires, en venant payer ses taxes à l'hôtel de ville, hier après-midi, a perdu un billet de banque de $100 dans notre palais municipal. Il n'a pu le retrouver.

M. JEHIN PRUME

L'état de santé de M. Jehin-Prume n'est pas changé. Le Rév. P. Désy lui administrera, cet après-midi, les derniers sacrements.

VISITE AU "GALLIA"

Les îles de Sorel deviennent un endroit intéressant à visiter depuis l'échouement du "Gallia". Le "Columbian", de la Cie R. et O. fera le voyage dimanche, de Montréal à Sorel et l'île Lapierre. Le "Columbian" est le vapeur le plus fashionable de la flotte de la Compagnie.

LES FAUX PROPHETES

Un homme au poste central se dit chargé d'une mission divine — Un émoi dans la partie Est

Un prisonneir d'un nouveau genre était conduit au poste de police, No 1, hier soir, par M. Lapointe, inspecteur de police, et le constable Cordenier. Cet homme, qui se dit chargé par Dieu d'une mission spéciale, est vêtu d'un froc de moine, et parle sensément sur tous les sujets, à part celui de la religion, et il paraît pousser les choses à l'extrême incohérence.

Depuis quelques jours, cette espèce de prophète a causé toute une sensation en certain quartier de la partie est, où il se targue d'avoir guéri une foule de personnes, par des neuvaines, etc. De fait, il a sur sa personne une circulaire imprimée, où sont inscrits différents certificats de personnes déclarant avoir été guéries par son intercession, de tumeurs, de rhumatismes, de la gravelle, etc. Nous y avons relevé les noms suivants, dont nous ignorons l'authenticité : Dame Michel Giroux, 258, rue Plessis ; témoin, Marie-Louise Lesiège; Charles Dunn, 19, rue Lafontaine ; Pierre Coderre, témoin, , Calixte Melançon, Maxime Thomas, 70, rue Panet, et autres.

Au bas du document, on peut lire la réclame suivante :

"Pour consultations, M. Liboire Trottier, dit Révérend Père de Varennes de la Vérandrye, ou père de l'Adoption Divine, sera à la disposition du public de 7 à 10 heures a. m., au No 48½ rue Saint-Ignace."

L'homme a une physionomie respectable, et est vêtu proprement. Au cours d'une entrevue avec quelqu'un de notre personnel, ce curieux personnage nous a dit être né à Saint-Charles des Grondines où demeurent ses parents et être âgé de 50 ans. C'est en 1880, dit-il, que sa mission lui a été révélée par une vision qu'il eut à la suite d'une maladie qui avait failli l'emporter au tombeau.

Le Christ lui apparut sur la croix, avec les pieds entièrement détachés du bois sacré. "Mon fils, me dit-il, chargetoi des iniquités du genre humain." Et, ce disant, les mains se détachèrent à leur tour de la croix et le Sauveur tomba sur le sol. Je vis en même temps, au pied de la croix, continue notre interlocuteur, tout le genre humain qui ne paraissait pas prêter attention aux souffrances de l'Homme-Dieu. Dès ce moment, je résolus de quitter ma famille pour travailler au règne de Jésus-Christ. Mais j'hésitais à déclarer cela à ma femme, quand elle eut elle-même un avertissement céleste de ma mission, et le lendemain, elle me conseilla elle-même de la quitter, par l'ordre de Dieu. Je fis dès lors la voeu de ne plus la revoir avant que les iniquités des hommes ne fussent expiées. J'ai un fils et 7 filles, qui demeurent pour la plupart à St Hyacinthe et dans les environs. J'étais peintre et ébéniste de mon état et j'ai continué quelque peu l'exercice de cette profession en fabriquant différents objets de piété. Voyez, j'ai fabriqué un crucifix qui représente le Sauveur dans la position même qu'il m'apparut avec les pieds détachés de la croix.

L'homme exhibe en effet, en prononçant ces paroles, un crucifix artistement travaillé. Il ajoute qu'il y a quelques années, il écrivit un mémoire important contenant vingt pages pour exposer sa mission. Ce document, dit-il, a été remis par lui-même à Mgr Moreau, de St Hyacinthe, qui l'a envoyé à Rome. Son ordre n'a pas encore d'adeptes, dit cet homme, mais c'est justement comme St François d'Assises, qui a eu à subir de nombreuses persécutions avant de faire triompher sa mission.

Le docteur Bouchard a fait l'examen mental du prisonnier qui sera envoyé huit jours en prison, pour qu'on puisse faire un examen plus détaillé de son état. L'homme parle sur un ton fort posé et n'a pas les allures ordinaires d'un maniaque.

ENCORNE PAR UNE VACHE

Un jeune bouvier reçoit une blessure profonde

Un jeune bouvier du nom de William Wall, a été blessé profondément au bras gauche, près de l'omoplate, par une vache qu'il se disposait à détacher, cet avant-midi, au boulevard Saint-Denis. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où il nous a déclaré qu'il ne connaît pas ses parents. Ce n'est que la deuxième fois, dit-il, qu'il avait la garde de ces animaux, n'étant que depuis hier à l'emploi de son nouveau maître, dont il ignore le nom et qu'il dit être un anglais. Lui-même parle français. Avant cela, il était employé également en qualité de bouvier chez un autre anglais du nom de Sumley.

Il se trouvait en plein champ, raconte-t-il, quand il a été encorné par cette vache. Il a réussi à se relever et à se ridiger vers la demeure de ses maîtres, mais il est tombé avant d'arriver. On l'a aperçu de la maison, et on est venu lui donner des soins en attendant l'arrivée du médecin ambulancier.

C'est près de l'angle des rues Saint-Hubert et Bélanger, que s'est produit l'accident.

FAITS DIVERS

M. Jules Landry, boucher, 1921 rue St André, a subi son procès, cet avantmidi devant le recorder Weir, pour avoir le 18 courant abattu une vache dans sa remise, contre le règlement de l'abattage des bestiaux. Recommandé à la clémence de la cour par le département d'hygiène, il n'a été condamné qu'à $1 ou 8 jours. C'est le sergent Durocher, assisté de l'inspecteur Plante, qui a surpris le délinquant sur le fait.

—M. Maurice Barsalou, 467 rue St Hubert, a été aussi condamné à $5 et les frais pour avoir négligé de nettoyer suffisamment son ancien domicile, 211 ave. Hôtel de Ville, avant de le quitter. Il a allégué qu'il avait fait enlever 7 à 8 charges de détritus, mais il a été établi qu'il en avait laissé la valeur d'une charge.

—Hier soir, 7 hrs, M. James McEwan 45, rue Young, est tombé d'un tramway, coin Wellington et McCord, s'infligeant de profondes contusions à la figure. Il a été transporté à l'hôpital général qu'il a dû quitter ce matin.

—M. James Reid, conducteur du Pacifique, entre Montréal et Lachine, transporté hier à l'hôpital Victoria, après avoir eu les deux jambes coupées par le train de Lachine, a subi l'amputation. Les médecins ne le considèrent pas en danger immédiat.

—Luigi Greico, blessé à l'abdomen par une pièce pyrotechnique, continue à prendre du mieux à l'hôpital Général.

—Hier soir, 7 heures, coin des rues Notre-Dame et Montcalm, M. Eloi Boduces, 24 ans, rue Letourneux, est tombé de sa voiture et s'est infligé une fracture du bras droit, outre des contusions à la figure. Transporté à l'hôpital Général.

—Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête avec jury, dans le cas de Daniel Sheehan, mort à l'hôpital.

Il en tiendra une dans le cas du prisonnier Edouard Jones, du refuge protestant de la Longue-Pointe, mort au poste No 5, après avoir quitté le refuge pour venir assister au déploiement militaire, le jour de la fête. C'est un employé du refuge, venu à la morgue pour chercher une charge de fumier, qui a établi l'identité.

—Dame Léger dit Pariseau, 87 ans, a été trouvée morte dans son lit, ce matin, chez sa fille, dame Fournier, 2324 rue Notre-Dame. La cause de la mort est la débilité sénile.

L'OPERA FRANÇAIS

Assemblée au Monument National ce soir

Il y aura ce soir une assemblée au Monument National, au sujet de la prochaine saison d'opéra.

Le comité de citoyens, qui s'est chargé de la marche de l'abonnement, fera son rapport, ainsi que tous les porteurs de listes.

On résumera la position exacte et le comité décidera la marche à suivre pendant l'absence des directeurs.

Monsieur Durieu part pour New-York, cette semaine. Il transmettra à monsieur Nicosias le résultat obtenu jusqu'à date. Il y a déjà beaucoup de fait, mais il reste beaucoup à faire. La décision dépend de l'acivité et de la bonne volonté des Montréalais.

POUR LE CHILI

M. de Fauconval, consul général de Belgique au Canada, est parti, hier, pour le Chili, où il vient d'être nommé ministre par son gouvernement.

M. de Fauconval a été accompagné à la gare Bonaventure par le consul de France, M. A. Kleczkowski, et un grand nombre de ses amis. Il se rend à New-York et de là, directement à Santiago.

"THE GRANDEE"

Une répétition générale pour la presse

Un événement musical, d'une grande importance, aura lieu la semaine prochaine, à Montréal, nous voulons parler de la production de "The Grandee", l'opéra du Prof. Jules Hone et du capt. Forsyth. Montréal a déjà eu occasion d'avoir la primeur de quelques oeuvres assez importantes, mais jamais d'opéras produits par des gens résidant dans notre ville. Comme on le conçoit, le monde musical de Montréal est joliment dans l'émoi et attend impatienciemment la première représentation qui aura lieu lundi, au théâtre Her Majesty. L'un des reporters de "La Presse" a assisté hier soir, à la répétition des deux premiers actes de l'opéra, au Queen's et a été absolument charmé de ce qu'il a vu et entendu. La musique ne saurait faire autrdement que de plaire, car elle est absolument charmeuse. Plusieurs airs deviendront certainement très populaires. Le choeur des domestiques au commencement est très agréable et produit une excellente impression. Les danses sont bien exécutées, et tous les figurants et les choristes se meuvent facilement et aisément sur la scène. Le premier acte renferme un très joli choeur de bohémiens, qui a été hier soir, fort apprécié par les quelques personnes qui ont eu la bonne fortune d'être admises comme spectateurs. La plus belle partie de l'oeuvre, si l'on peut choisir dans une série de pièces admirables, est le grand choeur qui commence le deuxième acte. La musique un peu grave est de toute beauté, et l'exécution parfaite. Il est impossible qu'un public un peu cultivé ne puisse apprécier ce morceau. Il fera certainement sensation lundi. La représentation s'annonce très bien. Les artistes sont compétents et les premiers rôles particulièrement sont entre bonnes mains. Le dialogue est vif, animé et spirituel:il ne peut faire autrement qu'amuser et qu'intéresser.

La prima donna est une artiste de première force, qui saura donner beaucoup de cachet à la nouvelle oeuvre. Elle chante à la perfection et secondée comme elle le sera, "The Grandee" ne pourra être qu'un succès.

Les répétitions se font sous la direction de M. Blaird, de New-York, un maître habile qui fait faire de rapides progrès à ses élèves.

M. Jules Hone, fils du compositeur, un jeune homme énergique, s'est chargé de faire présenter l'oeuvre de son père, et avec le concours des artistes de talent qu'il a su grouper, nous pouvons nous attendre à une superbe production.

LE DERNIER MOT

Au sujet de cette fameuse jument grise

Il y aura, à trois heures, cet aprèsmidi, assemblée de la commission d'hygiène pour s'occuper des réparations à faire à l'hôpital civique. On recevra aussi l'opinion du département en loi sur le rapport préparé par l'échevin Ames, relativement à l'enquête qui a eu lieu, au sujet de la désormais fameuse jument grise. Les avocats de la cité disent que les accusations portées par le "Herald" contre quelques membres du conseil, l'ex-échevin Lefebvre et le col. Hughes ne sont pas fondées, d'après la preuve qui a été faite. Ils déclarent qu'il n'est pas du ressort du comité de prendre des procédures contre qui que ce soit pour le recouvrement de l'animal ou de sa valeur, attendu qu'il a été acquis de bonne foi. En outre, une action dans ce sens serait inopportune parce que l'acquéreur pourrait fort bien réclamer, pour l'entretien de la bête, une compensation qui excéderait le chiffre de sa valeur. Il ne resterait qu'une chose à faire: tenir pécuniairement responsable celui ou ceux qui ont condamné et livré la jument.

VIEILLARD RETROUVÉ

Les suites d'un coup de soleil pris il y a 45 ans

On annonçait, hier, que M. James Page, âgé de 63 ans, domicilié 71, rue Aylmer, était disparu depuis jeudi de la semaine dernière. Or, le vieillard a été ramené chez lui hier avant-midi par la police de Westmount, qui l'a trouvé assis sur un trottoir, avant-hier soir, et l'avait emmené au poste. Il appert que le vieillard était parti à pied pour se rendre à la Longue-Pointe, où demeure son neveu, mais il s'est égaré et a été vu au Bout de l'Ile. Cet homme, qui a pris part à la guerre l'Inde en 1857, avait été frappé alors d'insolation, et depuis ce temps-là, il est resté sujet à perdre soudainement la mémoire. C'est ce qui explique qu'il n'ait pas reconnu la localité où demeure son neveu.

Du Bout de l'Ile, le vieillard a dû suivre la voie ferrée jusqu'à Westmount, où des personnes ont dû prendre soin de lui, depuis ce temps-là, car il ne paraît pas avoir beaucoup souffert de cette absence prolongée de chez lui. L'homme ne se rappelle rien de ce qui lui est arrivé depuis son départ.

LA GRÈVE DU GRAND TRONC

Peu de changement à signaler dans l'état de la grève

LES HOMMES ONT CONFIANCE DANS L'ISSUE DE LA LUTTE

Les mécaniciens menacent de se mettre en grève

La grève des employés préposés à l'entretien de la voie du Grand-Tronc se continue sans changement appréciable.

Les ouvriers se montrent très bien disposés à respecter la propriété de la Compagnie, de même qu'à ne pas troubler la paix.

L'un des membres du comité de la grève a déclaré hier être absolument confiant dans l'issue de la lutte entreprise. Quoique la grève soit déclarée depuis cinq jours, la compagnie n'a pas encore réussi à remplacer un seul des employés qui ont quitté le travail.

Il faudrait, disent les grévistes, des années pour remplacer avantageusement les hommes en grève.

Les employés de la compagnie qui ont abandonné le travail n'étaient pas à proprement parler organisés, mais devant l'intérêt commun ils ont compris qu'ils devaient se solidariser et aujourd'hui ils sont assez étroitement unis pour ne pas retourner au travail pour 98 cents de salaire par jour. Ils demandent un dollar et un quart par jour et ne considèrent pas que ce prix soit exagéré.

Le président Poole a reçu un avis de Saint-Hyacinthe l'informant que les préposés à l'entretien de la voie du chemin de fer des Comtés Unis avaient été demandés pour travailler sur la voie du Grand Tronc, ce qu'ils ont refusé. Il y a plus, c'est qu'une centaine d'entre eux ont abandonné le travail pour obtenir également une augmentation de salaire.

Le comité de la grève a fait annoncer que tous les jours, les sympathies du public envers les hommes s'accentuent davantage. Des membres autorisés de ce comité ont également déclaré que les conducteurs, les chauffeurs et les autres employés sur les convois ont tenu des réunions dans lesquelles il a été résolu de notifier M. McGuigan que si le litige entre la compagnie et les préposés à l'entretien de la voie ne prenait pas fin, les autres employés prendraient les moyens voulus pour protéger leur propre vie.

Le comité de la grève prétend qu'il est prêt à accepter des conditions raisonnables si la compagnie désire voir cesser les difficultés. Il se déclare même prêt à se soumettre à la décision de n'importe quels arbitres honorables.

Le comité nie que des hommes de London soient retournés au travail ; et contrairement à ce qu'à affirmer le surintendant Jones de Toronto, ce n'est pas cent hommes qui sont retournés au travail sur la division Midland, mais une simple équipe.

On a fait courir les bruits que les mécaniciens allaient abandonner le travail par esprit de solidarité, mais cela n'est pas cru et le passé de cette classe de travailleurs des chemis de fer ne permet pas de supposer qu'ils se dévoueraient ainsi pour aider les grévistes. De fait, les mécaniciens n'ont jamais abandonné le travail par esprit de solidarité. La seule chose qui pourrait les décider à quitter leurs locomotives, ce serait la crainte que la voie ne fût pas assez sûre.

Une dépêche reçue à midi de Toronto nous informe que les mécaniciens de la division centre du réseau du Grand Tronc menacent de quitter le travail si les difficultés avec les préposés à l'entretien de la voie ne sont pas bientôt réglées.

Leurs raisons sont justement celles déjà exprimées, c'est-à-dire qu'ils craignent de voyager sur une voie non entretenue.

LE "PARIS"

Un suprême effort sera tenté demain, pour le renflouer

Coverack, 26 — La tentative faite, mercredi après-midi, pour remettre à flots, le paquebot "Paris", n'a eu aucun succès. Autour du "Paris", il y avait beaucoup d'animation, et la scène, une heure avant la marée haute, au moment où les remorqueurs se préparaient à aider le navire à se retirer de la dangereuse position où il se trouve, était intéressante à contempler. Pendant deux heures, on a essayé, sans succès, de reemttre à flot le navire échoué.

Paris, 26 — Les autorités françaises ont ordonné de faire une enquête sur les conditions dans lesquelles se trouvait le "Paris" au moment de son départ de Cherbourg, samedi dernier, afin d'essayer de découvrir quelque chose qui pourrait jeter un peu de lumière sur les causes de l'échoument.

Southampton, 26 — Le paquebot allemand "Kaiser-Wilhelm-der-Grosse", qui est parti de Cherbourg pour New-York, a à bord 49 passagers de première classe du "Paris". Plusieurs de ces passagers ont été questionnés par des reporters, mais ils n'ont pu expliquer comment l'accident était arrivé. Ils ont fait de grands éloges de l'équipage du "Paris", qui a observé une discipline parfaite. En même temps, les passagers ont déclaré que tout le personnel du paquebot naufragé, depuis le capitaine Watkins jusqu'au dernier garçon de cabine, avait fait tous ses efforts pour leur procurer tout le confort possible.

New-York, 26 — M. Wright, vice-président de "l'American Line", a reçu, hier, de l'agent de la compagnie, à Southampton, un câblegramme, l'informant qu'un suprême effort sera tenté, demain matin, pour renflouer le "Paris". Les directeurs de la compagnie n'ont pas encore perdu tout espoir de sauver leur navire.

CHEZ M. G. COUTURE

Une très charmante réunion des membres du choeur de la Cathédrale, et quelques dames et demoiselles, a eu lieu, hier soir, chez M. le professeur G. Couture. Le comité qui s'était chargé de l'organisation du concert, au bénéfice de l'excellent professeur, a rendu ses comptes et lui a présenté une enveloppe bien bourrée de billets de banque, y compris une somme de cent dollars, don généreux d'une inconnue.

M. Couture, dans une très éloquente improvisation, a remercié tous les membres du choeur et a fait l'éloge de leur dévouement et de leur talent.

Quelques artistes ont fait du chant et de la musique, puis le cotillon s'est ouvert, pour durer de façon à contenter les plus fervents danseurs et danseuses.

Des rafraîchissements exquis ont été servis par Mme Couture, dont tout le monde a pu apprécier la généreuse hospitalité.

Montgomery, Minn., 26 — Madame Frank Glass et son enfant, âgé de 4 ans, ont perdu la vie dans un puits, hier. L'enfant s'amusait au bord du puits et est accidentellement tombé dedans. Sa mère se précipita à son tour, dans le puits, pour porter secours au petit malheureux, mais elle ne put remonter, et fut trouvée, deux heures après, tenant son enfant mort dans ses bras. Elle n'avait même plus la force de parler, et est morte quelques instants seulement après avoir été tirée de sa terrible position.

NOUVELLES OUVRIERES

Les Ouvriers s'organisent en grand nombre

Le Conseil Central des Métiers et du Travail a eu une nombreuse assemblée, hier soir, sous la présidence de M. S. Fitzpatrick.

Il a été voté une somme de cinquante dollars aux ouvriers des fonderies qui chôment par suite de la grève des mouleurs. Ces derniers sont soutenus par leur union, mais les autres ouvriers des fonderies n'ont pas cet avantage, puisqu'ils ne sont pas en grève et qu'ils ne travaillent pas que parce que les fonderies ne sont pas en activité.

L'Assemblée Dominion des Chevaliers du Travail qui avait cessé d'exister a été reconstituée avec les employés qui travaillent dans les hangars à marchandises de chemin de fer.

Le comité d'organisation dans son rapport dit que d'ici à la prochaine réunion, trois ou quatre nouvelles unions de métier auront été fondées.

Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par les [illegible], il est de fait que jamais encore dans l'histoire du mouvement ouvrier à Montréal on a vu les ouvriers se solidariser en aussi grand nombre qu'actuellement, pas même au temps de l'apogée des Chevaliers du Travail.

Le comité de la fête du Travail dans son rapport dit que les souscriptions pour la grande fête ouvrière sont considérables cette année. Iln'est pas encore décidé où le Conseil Central donnera son pique-nique annuel le premier lundi de septembre prochain.

Il y a quelque temps, le secrétaire correspondant du Conseil écrivait au nom de celui-ci au premier ministre du gouvernement d'Ottawa pour lui demander de présentr un bill au parlement à l'effet d'obliger les patrons à payer leurs employés toutes les semaines. M. Laurier a répondu à cette lettre qu'il avait soumis la question au ministre compétent, mais qu'il était, lui M. Laurier, d'opinion qu'une telle loi était du ressort des législatures.

INDICES

Qui feront peut-être découvrir les auteurs du vol à la Banque des Marchands

Réunion des directeurs cet après-midi

Certaines informations obtenues ce matin relativement au vol audacieux commis mardi matin, à la Banque des Marchands du Canada, permettent de croire que les auteurs de ce coup d'audace sans précédent seront prochainement démasqués.

En effet, on a découvert que peu de temps avant le vol, plusieurs hommes correctement vêtus ont été remarqués aux abords de la banque. Ces hommes paraissaient prendre des notes sur les proportions et sur l'ensemble de la bâtisse. Comme on savait à la banque que M. Maxwell, architecte, était chargé de préparer les plans et devis de la nouvelle bâtisse que les directeurs de la banque se proposent de faire construire, on ne s'étonna aucunement de la présence de ces hommes que l'on prit pour des assistants de l'architecte. Informations prises, nous avons appris que M. Maxwell n'avait chargé aucun de ses employés de faire le travail des prétendus architectes.

Il est donc plausible de supposer que les individus qui ont été vus à la banque mardi matin, sont les auteurs du vol. Les détectives ont été avertis de ces faits, et on croit tenir une piste qui amènera l'arrestation des audacieux cambrioleurs.

Quoi qu'il en soit, le bureau des directeurs de la banque s'assemblera cet après-midi pour discuter cette importante question.

NOS TROTTOIRS EN BOIS

Les accidents dont ils sont cause

Et les dommages que la ville paie

L'échevin Paquette qui travaille avec tant d'activité, de ce temps-ci, pour obtenir le renouvellement de nos trottoirs en bois, surtout dans les quartiers populeux, disait ce matin au représentant de "La Presse" que chaque année la ville paie, en réclamation en dommages résultant d'accidents de trottoirs plus que ne coûterait la restauration complète des trottoirs. De telle sorte qu'on gaspille ainsi, tous les ans, des sommes considérables qui pourraient être employées si utilement si les réparations nécessaires étaient faites. La chose mérite d'être considérée, disait M. Paquette. Dans le quartier St Louis seulement, l'an dernier, la ville a payé $25,000 en réclamations de ce genre. Si cet argent eut été employé à faire des trottoirs nous n'aurions pas eu ces réclamations, et la ville serait aujourd'hui dans une meilleure condition." Il serait temps que l'on comprit cela, car le public commence à se révolter contre la manière dont on dispose de ses contributions.

LA VIEILLE CAPITALE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 26 — Mariette Arnold, épouse de Hugh O'Donnell, a été condamnée à quatre mois de travaux forcés pour vol d'une bague en diamant d'une valeur de cent dollars, la propriété de son maître, M. le Dr C. Sewell.

—Le paquebot "Dominion" est attendu ici vers quatre heures, demain aprèsmidi, avec les malles anglaises, et 350 passagers. Le "Laurantian", arrivera dimanche matin, avec cinq cents émigrés. Le "Lake Huron" est attendu ici, le 3 juin, avec les Doukhobors.

—Un verdict de noyade accidentelle a été rendu, à l'enquête du coroner, tenue hier, à Sainte-Christine, sur la mort d'Eugène Gauthier, de Saint-Basile.

A LA POLICE

Le constable spécial Burns, en faisant sa ronde, la nuit dernière, au square Victoria, a surpris un nommé Charles Landreville qui s'était introduit avec effraction dans l'établissement de MM. Ames et Holden, manufacturiers de chaussures. Le prévenu a été traduit ce matin, devant le magistrat Lafontaine. Il a protesté de son innocence, et son procès a été fixé à mercredi prochain.

—Les officiers du grand connétable Bissonnette, ont arrêté un nommé John McGregor, accusé de vagabondage. Procès plus tard.

—Un jeune garçon de 12 ans, Patrick Doyle, a été arrêté par le détective McLaughlin et le constable Beaupré, en rapport avec le vol commis, récemment au C. P. R. Doyle s'étant avoué coupable, ce matin, le magistrat Lafontaine a suspendu la sentence, à la demande même des autorités du C. P. R.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 26—Une députation de la Dominion Education Association du Canada, se composant de l'hon. Dr Ross, ministre de l'éducation, d'Ontario, le Dr MacCabe, président de l'association, le Dr Harper, de Québec, et de M. Hay, représentant les provinces maritimes, a eu, hier, une entrevue avec le premier ministre, pour demander la création d'un bureau central d'éducation. Sir W. Laurier a très bien reçu la députation. Il a écouté attentivement les remarques qui lui ont été faites, et un mémoire lui a été remis. Il a promis de s'occuper sérieusement de cette demande.

—M. Carrier, de Lévis, et M. Demers, M. P., ont eu une entrevue avec le ministre des travaux publics, à propos des travaux du port de Lévis. Il s'agit de l'emploi des $50,000 que la Commission du Havre de Québec va consacrer à l'amélioration du port de Lévis.

Ottawa, 26 — John Reid qui s'est fait couper les deux jambes par un train, à Labelle, hier, était autrefois d'Ottawa.

—C'est une jeune fille qui a tiré, mercredi, le coup de canon du midi. Le recul de la pièce l'a jetée par terre, mais elle ne s'est pas infligé de blessures.

—Le système de construction des trottoirs en asphalte à la journée sera mis en opération lundi, sous la surveillance d'un expert, M. John Foley.

—Chs. Redman a failli se noyer, hier, sur le canal Rideau, son canot ayant chaviré. C'est M. Albert Cuddon qui l'a sauvé.

—M. C. Renson s'est cassé un bras en tombant de voiture hier, à Chelsea. Il a été trouvé sans connaissance sur le chemin et ramené en ville par M. Johnston.

—Un homme sortant d'une cour, dans la rue Metcalfe, ce midi, portant une longue perche sur son épaule, a frappé accidentellement M. Thomas Argue sur la tempe et lui a infligé une large coupure.

—Isidore Auger, 20 ans, rue Bolton, s'est fait enlever un doigt, hier, par l'explosion d'un pétard.

—Jos. Prud'homme, Hull, s'est fait lacérer un bras, ce matin, chez Eddy, dans un calendre.

Les peintures du Sénat des Communes représentant Georges III, la reine Charlotte et la reine Victoria, chacune évaluée, dit-on, à $15,000 ont été restaurées par M. H. Weidenbach, de Québec, qui a restauré, il y a longtemps, au palais de Buckingham, à Londres, la copie des deux premières peintures. Les originaux datent de 140 ans et sont dûs au pinceau de sir Joshua Reynolds. Le tableau de Victoria est de John Partridge.

LA BOURSE

Montréal, 26 mai 1899.

La bourse de Londres est en liquidation de quinzaine. On s'est aperçu que bon nombre de spéculateurs avaient vendu à découvert des valeurs américaines et comme ils essaient en ce moment de se couvrir, on leur tient la dragée haute. Le Pacifique Canadien paraît stationnaire ainsi que les actions du G. T. R.

A New-York, la bourse s'est ouverte en hausse, sur les achats du découvert et conformément aux indications de Londres, mais cela n'a pas duré longtemps. A peine la première heure était-elle passée que le calme plat s'est étendu sur la salle et les baissiers en ont profité pour vendre, par-ci par-là. Résultat : nouvelle baisse de 2 à 5 points. La Consolidated Gas a baissé de 5 points.

A Montréal, les cours sont bien irréguliers. Le Pacifique est ferme à 98½, tandis que Londres le cote 101 3-8. Les chars urbains se maintiennent à peine à 315. Ceux de Toronto sont soutenus. Le Gaz perd 1-8 à 198 7-8 ; la Dominion Cotton reste à 107 comme hier; la Montreal Cotton est ferme à 159¾. Quelques autres ventes ont eu lieu en tout petits lots, et à des cours faibles.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
C.P.R.R.	98⅛	98¼	B.Marc.Hal.		183
D.S.S.&A.	5	4½	B.N.Scotia		
D.S.S.&A.p.	13	12	East.T.Bk.		
C. Cable Co.	188	184	B. Québec		
" C. Bds.			B.National		
" R. Bds.			B.Union		
M. Tel. Co.	177		C.Bk.Com.	151½	151
St John Ry.			Dominion B.		
R.&O.N.Co.	113	112¾	Imperial B.		
Cornwall R.			B.Ville-Mar.		
M.S Ry.	314¾	314½	B.Hochela.		
M.S.Ry N.S.	312	311½	N.W.L.Pref.		
M. Gas Co.	199	198¾	M. Cot. Co.	157	152
Bell Tel. Co	185		" Bds.		
Royal E. Co.	187	186½	C.C.C.M.Co.		
Toronto R.C.	117	116¾	" Bds.		101¾
" Bds.			Dom.C.M.Co	107¾	107
M.E.T.Co.	112	105	" Bds.		
" Bds.			Dom.C.Pfd.		
B. Montréal		249	" Com.		
B. Ontario			" Bds.		
B.B.N.Am.			P. H & L.Co.	20½	19¾
B. Molson		193½	" Bds.		
B. Toronto			Hôtel Wind.		
B.Jacq.-C.		108	War Eagle	379	377
B.March.		170	Twin City	67½	67¾

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 550 à 98¾, 75 à 98 5-8, 125 à 98½.
Roy. Elec. — 25 à 186 7-8, 25 à 187.
Mont. St. Ry. — 75 à 314½, 25 à 314¾, 25 à 315.
Tor. Ry. — 25 à 117¼, 100 à 117.
War Eagle — 3000 à 377, 500 à 378, 4000 à 379, 350 à 378.
Republic — 2000 à 130, 5200 à 130½.
Mont. and London. — 500 à 64.
Mont. Gas. — 125 à 198 7-8.
Twin City. — 75 à 68.
Lond. Grant Bds. — 3000 à 112.
Dom. Cotton xd. — 5 à 107.
Mont. Cotton — 7 à 159¾.
C. Bk of Com. — 5 à 151.
Dul. pfd. — 25 à 12.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 625 à 98½, 25 à 98 5-8.
Twin City — 75 à 67½.
Mont. St. Ry. — 100 à 315.
Tor. Ry. — 25 à 117.
War Eagle. — 1000 à 377.
Mayne Mg Co. — 1000 à 385.
Roy. Elec. — 25 à 187.
New Mont. St. Ry. — 50 à 312.
H. H. et L. — 50 à 20.
Rich et O. — 25 à 112 7-8.
Can. Bk of Com. xd. — 25 à 151¼.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui par câble privé, par M Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil			Mis. Pacific	41⅝	41⅛
A.C.Oil. prf.			Mich. Cent.		
A.Tobac.Co.	101½	97½	Nat.Lead Co		30
A.T.Co., prf.			Nat.L.Co.pf.		
A.Sug.R.Co.	158	151⅜	North Ame.	11⅛	11½
A.S.R.C.prf	117	117	N. Pac.C., n.	48⅜	48⅛
A.S.Mfg Co.			N.P.C.n. pfd	76⅜	76½
A.S.M.C.prf		31	N.Y.C.& H.	130⅜	131⅛
A.T.&S.F.p.	18½	18	N.Y.L.E.&W	12⅛	12⅜
A.T.&S.F.p.	54½	55¼	" II pfd		
Balt. & Ohio			" I pfd		
B.State Gas.			N.Y.O.& W.	25⅜	25
Can. Pacific	98½	98⅝	N.Y.C.&S.L		
Can. South.			Omaha Com		
Ches. & Ohio	25½	25½	Pacific Mail	48⅜	48
C. B. & Q'cy.	134⅜	130⅜	P.C.C.&S.L.		
Chicago Gas	119¾	118⅜	Phil.&R. p.		20
C.& N. West	152	152	Pullman		158⅜
C.R.I.& Pac.	110¼	110¼	South R., C.	11⅜	11⅜
C.M.& St P'l	124	128⅜	" pfd	51	51
Con.G., N.Y.	180½	171	Stan.R. & T.		
C.C.C.&St L		52	Ten. C. & I.	58	58⅜
D.Lack.&W	167	167	Texas Pac.	19¼	19¼
Del.& Hud.	119	118	U.S.L. Co.	6	6
D.&R.G. prf		76	U.S.L., pfd.	70⅛	69½
D.S.S.& Atl.			U.S. Rub. C.	47⅝	47⅜
" prf.			U.S.Rub.pfd		
Gen. Elect.	116	117	U. Pacific R.	41⅜	42
Hock Vall.			U. Pacific, pr		75
Jers. Cent.		114	Wabash	7½	7⅛
Lac. Gas Co.			Wabash pfd.		
L.E.& W.	16⅛	16⅜	West. U. Tel.		
L.E.& W.pr.			W.& L. Erie		
Lake Shore			W.& L.E. p.		
Louis & N.	66¾	66⅛	Metropolit'n	226½	227¼
Manh. Elev.	111⅜	109⅞	B. R. T.	114¼	113½

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montréal.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Mai	74¾	74⅝	74⅛	74¾
	Juil	75⅛	76	75	75⅜
Blé-d'Inde	Mai	33	33	32⅝	32⅝
	Juil	34	34⅛	33⅝	34
Avoines	Mai	25⅜	25⅜	25¼	25¼
	Juil	23⅛	23⅛	22⅞	22⅞
Lard	Mai		7 95	7 95	7 95
	Juil	8 10	8 12	8 05	8 07
Saindoux	Mai		4 95	4 95	4 95
	Juil	5 00	5 02	5 00	5 00
Short Ribs	Mai		4 87	4 87	4 87
	Juil	4 62	4 65	4 62	4 65

RAPPORT SÉVÈRE

Sur l'administration du trésorier Kirby

(Spécial à "La Presse")

Ottawa, 26 — L'auditeur spécial Neff vient de publier un rapport sur le résultat de son enquête, dans les livres du trésorier. Aux termes du rapport, une foule de transactions faites par cet officier sont irrégulières. Il avait pour habitude de mêler ses fonds avec ceux de la ville et il semble qu'il tirait indifféremment sur les deux comptes pour ses besoins personnels ou ceux de la ville, et ceux de ses amis. M. Neff cite cinq ou six cents chèques représentant vingtcinq à trente mille piastres qui ne figurent pas au livre de caisse et que ne peut expliquer le trésorier. M. Kirby donne la raison de tout cela et de l'aveu de l'auditeur lui-même, il ne semble pas que la ville ait perdu un centin par ces transactions. Mais n'empêche qu'elles étaient toutes irrégulières et que cela, à la demande du comité d'enquête, pourrait bien amener des changements radicaux dans l'administration de ce bureau. M. Kirby aurait prêté de l'argent aux amis qui voulaient payer leurs taxes, de bonne heure, afin de bénéficier de l'escompte et quand l'échéance du prêt arrivait l'ami donnait son cheque, presque toujours sans valeur aux banques, et le trésorier remettait le sien en garantie. Le comité suggère qu'à l'avenir le trésorier fasse contresigner tous ses chèques par l'auditeur et ne paye pas autrement que par chèque pour toute somme de cinquante piastres et plus. Le compte de banque du trésorier sera audité pour plusieurs années en arrière.

CONEY ISLAND

Menacée d'être détruite par les flammes

New-York, 26 — Un incendie qui a pris en très peu de temps des proportions alarmantes a éclaté, à 4 heures ce matin, dans le district Bowery, de Coney Island. Toute la réserve de Brooklyn a été appelée sur les lieux. Aux dernières dépêches, l'incendie n'était pas encore sous contrôle, et menaçait tous les restaurants, hôtels d'été, petits magasins, etc., qui se trouvent dans cette partie de l'île, de destruction complète.

New-York, 26 —Plus tard. C'est dans le pavillon Busham, que le feu a pris naissance. Sept édifices ont été détruits de fond en comble. Les pertes sont évaluées à $350,000. Le policeman Thomas Lynch et les pompiers George Taggart, Wm. Aldrich, ont été cruellement, mais non dangereusement blessés, en essayant d'éveiller les occupants des maisons menacées par l'incendie. Richard Dovons et Wm. Durkin, âgés de 18 et 13 ans respectivement, qui se trouvaient à l'hôtel Zaza, ont été grièvement brûlés.

On croit que le feu a été allumé par une main criminelle.

ENQUETE DE CORONER

(Spécial à "La Presse")

Somerset, Q., 26 — Le coroner Triganne a tenu une enquête ex-parte sur le corps de Thomas Proulx, rentier, d'Arthabaskaville, décédé subitement. Le défunt, ancien cultivateur de Ham, était venu résider à Arthabaskaville, il y a cinq ans. Il était âgé de soixantecinq ans, et avait su conquérir l'estime de ses concitoyens. Une maladie de coeur, dont M. Proulx se plaignait depuis longtemps, a causé sa mort.

MORT D'UN VIEIL EMPLOYÉ

L'équipage du "Berthier" a appris avec beaucoup de regret la mort de M. P. Plante, commis de bar sur ce vapeur. M. Plante était employé à la compagnie Richelieu depuis trente-cinq ans et généralement très estimé.

MORT A NEW-YORK

New-York, 26 — James J. Kerby, âgé de 63 ans, est mort subitement d'une attaque de maladie de coeur. Il a succombé à l'hôtel Mills. M. Kerby était venu de Montréal, il y a un an, avec l'idée de fonder une compagnie pour conduire à bonne fin la construction du canal de Nicaragua. M. Kerby était l'arrière petitfils de Joseph Brant, le chef Mohawk. Il était né à Montréal et s'était activement mêlé à la politique canadienne. Il laisse une femme, deux filles et un fils.

—TARIF—

Naissance—2c par mot chaque insertion.

Mariage—50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).

Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.

Service Anniversaire 50c chaque fois.

Payable d'avance.

MARIAGES

PICHETTE-DAOUST — Le 23 courant, à l'église St Henri, M. Louis Jos. Pichette, conduisait à l'autel Mademoiselle Louisa Daoust.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Plante.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

BOUILLIANE — A Maisonneuve, le 24 courant, à l'âge de 42 ans, Marie Bergeron, épouse de Joseph Bouilliane.

Les funérailles auront lieu samedi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 459 rue Lasalle, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église de Maisonneuve, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUNELLE — Une messe de requiem sera chantée lundi, le 29 mai, à 6 heures, à l'église St Jacques, pour le repos de l'âme de Azarie-Théophile Brunelle, menuisier.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

GIROUX — A Coteau du Lac, le 25 courant, à l'âge de 76 ans, A. Giroux.

Les funérailles auront lieu samedi, le 27 courant, à 9 heures du matin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — En cette ville, le 26 courant, à l'âge de 54 ans, Hermine Racine, épouse de Albert Lefebvre.

Les funérailles auront lieu lundi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, J. P. Vincent, No 203a rue St Martin, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Joseph, rue Richmond, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MONTMIGNY — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 5 ans, Marie-Eglantine, enfant de Michel Montmigny, maréchal-ferrant.

Les funérailles auront lieu samedi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 109 rue St André, à 7 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

NEVEU — A Ste Cunégonde, le 25 courant, à l'âge de 36 ans, François Neveu.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 29 rue Napoléon, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAVARIA — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 71 ans, est décédé, à l'Asile des Révérendes Soeurs de la Providence, rue Ste Catherine et St Hubert, Dame Célina William dit Thomas, épouse de Adolphe Savaria.

Les funérailles auront lieu samedi, le 27 courant, à la chapelle de la Providence, à 6.15 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants sont priés de passer au bureau : 1378, 380, 381, 390, 122, 405, 406. — Urbain Lafontaine, gérant.